TABLE DE MATIÈRES

Unité 1 Quelques notions introductives (I)	05
Unité 2 Quelques notions introductives (II)	09
Unité 3 Une certaine idée de la France ::	13
Unité 4 Les Français	
Unité 5 L'architecture du Centre Pompidou	23
Unité 6 La Pyramide de Louvre	
Unité 7 L'avenir du français	30
Unité 8 Les internautes canadiens	35
Unité 9 Déclaration universelle des droits de l'homme (I)	40
Unité 10 Déclaration universelle des droits de l'homme (II)	43
Unité 11 Demain, dès l'aube	
Unité 12 Déjeuner du matin	51
Unité 13 L'étranger	56
Unité 14 La Nausée	61
Unité 15 La naissance de Jésus	65
Unité 16 Mémoires d'Hadrien	69
Unité 17 La Peste	
Unité 18 La barbarie à visage humain	83
Unité 19 Le Pont Mirabeau	88
Unité 20 Rhinocéros	
Unité 21 À la recherche du temps perdu	100
Unité 22 Gaudi et la Sagrada Familia	109
Unité 23 Rêves et désirs	
Unité 24 Élévation	118
Unité 25 Les langues européennes	122
Unité 26 Le génie de Léonard de Vinci	124
Unité 27 Manuel de la Construction et de la Rénovation	126
Unité 28 Déjà en 1854 : Murs de terrasse ou de revêtement	128
Unité 29 Eurêka	129
Unité 30 CV Europass	130
Vocabulaire technique des constructions	134
Bibliographie	195

UNITÉ 1 QUELQUES NOTIONS INTRODUCTIVES (I)

□ L'ALPHABET PHONÉTIQUE

La langue française est une des langues les plus musicales, car elle possède une quantité impressionante de voyelles orales et nasales ; la prononciation de chaque phonème, voyelle ou consonne, (dont les graphies peuvent être différentes) est indiquée par les mots qui suivent et on voit, par exemple, que le phonème $[\epsilon]$ peut être transcrit tantôt $\hat{\bf e}$ (mere) tantôt $\hat{\bf ai}$ (maire) :

Voyelles orales

VS

Voyelles nasales

- [i] abrit, mardi
- [e] **été**, bl**é**, th**é**
- [ε] mer, mère, maire
- [a] natte, plate
- $[\alpha]$ h**â**te, p**â**te
- [ɔ] corps, bonne
- [o] pôle, cause
- [u] v**ou**s, l**ou**ve
- [y] *lune*, sur, dur
- [ø] heureux, bleu
- [∂] le, religion
- [œ] fleur, peur

- [ε] brin, bain, main
- $[\tilde{\alpha}]$ ant**an**t, t**em**ps
- [ɔ̃] mais**on**, constructi**on**
- [œ̃] br**un,** parf**um**

OBSERVATIONS

1) le groupe de voyelles "ai" se prononce habituellement [ε]: aimer, aider, aile, laisser, Claire, laine, traîner etc. On peut même nasaliser ce groupe de voyelles [ε]: bain, train, faim, main, saint... Mais il y a pourtant des cas où on le prononce en diphtongue: a) lorsque le "i" porte le tréma, comme en maïs, haïr, naïf, Thaïs etc; b) lorsqu'il entre

dans la structure des mots terminés en "ail" (ou de leurs dérivés), comme: ail, rail, épouvantail, éventail, travail, ou de leur composés : travailler...

- 2) le gropue "au" se prononce toujours [o]: baume, Baudelaire, mauvais,
- 3) le groupe "ill" se prononce [j], mais il y a aussi quelques exceptions: mille, million, ville, village etc.
- 4) "y" est un double "i": balayer, essayer, pays, envoyer...
- 5) "oi" se prononcent habituellement [oa]: moi, voix, histoire, ivoire...sauf les cas où le "i" porte le tréma: Héloïse, Dostoïewski, ovoïde, héroïne
- 6) "ou" se prononcent toujours [u]: nous, boue, cou, jaloux

Consonnes

- [b] **b**on, **b**leu, **b**ar**b**e
- [k] coq, croix, craquer
- [d] dédier, don, danse
- [f] fort, phare, figue
- [g] **g**amin, **g**a**g**, **g**ateau
- [3] jaloux, gage, jeu
- [l] Ie, Iilas, Lile
- [m] main, merveille, mine
- [n] *noeud, non*, Nantes
- [µ] a**gn**eau, vi**gn**e
- [η] campi**ng**
- [p] prix, poupée, Paris
- [r] rue, rond, rime
- [s] sens, cire, ça, action, poisson
- []] **ch**at, **ch**ien, ar**ch**itecte
- [t] tante, tant
- [v] **v**ivant, **v**oix, **v**oyelle
- [z] **z**éro, zéphire

□ NASALISATION DES VOYELLES

Les voyelles (et les groupes de voyelles, par ex: *ai, oi,* etc.) sont nasalisées selon les **2 règles suivantes**:

1. Si elles sont suivies par un "n" ou par un "m" simple, en position finale de mot: satisfaction, on, bien, fin, parfum, soin, main etc.

Exception: dérivés directement du latin, des mots comme : maximum, minimum, planétarium, aquarium (lorsque « u » devient [o], comme pour pôle, beau)

2. Si elles sont suivies par un "n" ou par un "m" simple, et immédiatement ensuite par une autre consonne: *printemps, accident*, dent, chance, mince, *pont*

Exception: "m**on**sieur" ne nasalise pas la voyelle "o", mais la transforme en [∂], comme pour je, le, peler.

ATTENTION! On ne nasalise jamais une voyelle suivie par un double "**n**" ou "**m**": *bonne*, *Anne*, *sonnet*, *chienne*, *pomme*; on ne nasalise non plus une voyelle suivie par un "**n**" ou un "**m**" simple, après lequel il y a une autre voyelle: *âme*, *lune*, *mine*, *trône*, *Rome*, *Roumanie*.

□ CÉSURE DES MOTS

Lorsqu'on écrit, on a parfois besoin de couper un mot en fin de ligne :

• on doit couper entre deux syllables:

cé-su-re cou-per de-vi-nez

• lorsque le mot comporte de doubles consonnes, la coupure se fait entre **les lettres doubles**:

let-tre chas-se con-son-ne mou-et-te

 on doit éviter d'aller à la ligne après une syllabe compose d'une seule lettre ou comportant un "e" muet; on doit éviter aussi d'aller à la ligne avant une syllabe compose d'une seule lettre ou comportant un "e" muet; • ne pas oublier qu'en français "e" muet forme sa propre syllabe:

li-gn**e** ar-br**e** en-tre-pri-s**e** Fran-c**e**

EXERCICES

• Lisez le texte ci-dessous en relevant les oppositions phonétiques:

Le métier de maçon a été façonné de manière disparate par les ressources souterraines locales et la terminologie utilisée en construction est partiellement liée au terroir et à des traditions multiséculaires. La pénurie en pierre de taille de qualité a fait de Londres une ville de brique. Paris a été construite avec le calcaire lutétien du bassin parisien et le métier de maçon s'en est trouvé transformé.

À Paris, avant l'apparition du béton, le travail du maçon se fait étroitement avec les carrières et les tailleurs de pierre, mais aussi le travail du plâtre. Cette association avec le travail du plâtre l'a fait appeler maçonplâtrier. Le maçon-plâtrier hourdait et enduisait les cloisons en plâtre (c'est-à-dire les remplissait, les maçonnait en plâtre), réalisait des moulures. Les murs de pierre étaient jointoyés en plâtre a posteriori au moyen d'une espèce de grand couteau pointu et emmanché appelé « fiche ». Cette mise en œuvre des maçonneries sera abandonnée au profit du hourdage à bain, toujours en plâtre. Actuellement, avec l'usage du béton, mais aussi la mécanisation, la manière de travailler et les outils ne sont plus tout à fait les mêmes. Le plâtre n'est plus utilisé que pour le plafonnage, par un ouvrier bien distinct, le plafonneur ou plâtrier.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Lexique



UNITÉ 2 QUELQUES NOTIONS INTRODUCTIVES (II)

Accents graphiques. Il y en a trois types en français: l'accent aigu é, l'accent grave è, à, ù et l'accent circonflexe â, ê, î, ô, û; le paradoxe est que l'accent aigu, qui est le plus fréquent, n'apparaît que sur une seule voyelle, "é" ouvert (blé, né, aimé, étudier...) tandisque l'accent le plus rare, l'accent circonflexe, apparaît sur toutes les voyelles (hâte, tête, maître, nôtre, dû).

Quel accent mettre sur un "e" ouvert ? é ou è ? Pour ne pas dire qu'il y a aussi des cas où une telle voyelle ne comporte pas d'accent: mer, belle, terre...(et que le contexte n'est pas toujours explicite: une mer douce/une mère douce). Pour s'en tirer, on doit se poser successivement les deux questions suivantes:

a) Le "e" est-il placé en fin de syllabe? NON! Alors il ne porte pas d'accent : ter-re bel-le bel-ge quer-re

Exceptions: la série des noms qui finissent en « ès » au singulier, comme accès, progrès, succès, ou les adverbes qui ont la même terminaison très, près, après etc. reçoivent un accent grave.

- b) Le « e » est-il placé en fin de syllabe?
- OUI! Alors il reçoit certainement un accent graphique; pour savoir quel accent mettre sur un tel « e », on doit examiner la syllabe suivante :
- si celle-ci comporte un « e » muet, on met **l'accent grave** : m**è**-re, p**è**-re, po-**è**-te, po-**è**-me, col-l**è**-ge...
- si celle-ci comporte n'importe quelle autre voyelle (a,é,è,i,y,o,u...) on met **l'accent aigu**:

po-é-si-e, sé-ré-ni-té, mé-ri-te, stra-té-gi-que, é-tu-di-ant...

Exceptions: - le nom "événement"

- le futur et le conditionnel des verbes du l-er groupe dont l'avant dernière syllabe comporte un "e"muet: tu céderas, il préférerait...

OBSERVATION Lorsqu'on recherché l'accentuation correcte des "e", on découpe le mot en syllabes et on l'examine en commençant par la dernière syllabe, surtout s'il s'agit d'un mot plurisyllabique:

bel-vé-dè-e, ré-ver-bè-re

□ L'accent circonflexe

- les mots se terminant en "âtre" portent un accent circonflexe: théâtre, pâtre, bleuâtre...(Exception: les mots qui finissent en "iatre", comme psychiatre)
- dans la dyachronie, l'accent circonflexe indique souvent la disparition d'une lettre, habituellement "s":

lat. fenestram→ fr. fenêtre,

lat. maestrum → fr. maître

lat. estis → fr. êtes

lat. **hostis** → fr. **hôte** etc.

- pour beaucoup de mots, il n'y a pas de règle: blâme, abîme etc.

☐ Le rôle des accents graphiques

Comme en roumain (copii/cópii), l'accent graphique sert à **distinguer les homographes** dont l'orthographe est identique, mais dont la valeur grammaticale est différente:

a ≠ à
ou ≠ où
des ≠ dès ≠ dés
votre ≠ vôtre
pécher ≠ pêcher...

EXERCICES

• Analysez et expliquez la présence/absence des accents graphiques dans ce poème de **Jacques PRÉVERT**:

L'ACCENT GRAVE

Le Professeur : - Élève Hamlet!

L'Élève Hamlet (sursautant): - ...Hein...

Quoi...Pardon...Qu'est-ce qui se passe...

Qu'est-ce qu'il y a...Qu'est-ce que c'est?

Le Professeur (mécontent): - Vous ne pouvez pas répondre «présent» comme tout le monde? Pas possible, vous êtes encore dans les nuages.

L'Élève Hamlet : - Être ou ne pas être dans les nuages !

Le Professeur : - Suffit. Pas tant de manières. Et conjuguez-moi le verbe être comme tout le monde, c'est tout ce que je vous demande.

L'Élève Hamlet : To be ...

Le Professeur : En français, s'il vous plaît, comme tout le monde.

L'Élève Hamlet : Bien, monsieur (Il conjugue):

Je suis ou je ne suis pas

Tu es ou tu n'es pas

Il est ou il n'est pas

Nous sommes ou nous ne sommes pas...

Le Professeur (excessivement mécontent) : - Mais c'est vous qui n'y êtes pas, mon pauvre ami !

L'Élève Hamlet : - C'est exact, monsieur le professeur,

Je suis où je ne suis pas

Et, dans le fond, hein, à la réflexion,

Être où ne pas être c'est peut-être aussi la question.

- Expliquez la nasalisation des voyelles dans le texte ci-dessus et relevez les exceptions.
- Écoutez sur la CD, avec votre professeur, cette chanson (*Hier encore*) de **Charles AZNAVOUR**, écrivez les vers après quelques auditions et faites ressortir les nasalisations:

Hier encore j'avais vingt ans Je caressais le temps Et jouais de la vie Comme on joue de l'amour Et je vivais la nuit Sans compter sur mes jours Qui fuyaient dans le temps

J'ai fait tant de projets Qui sont restés en l'air J'ai fondé tant d'espoirs Qui se sont envolés Que je reste perdu Et donnais mon avis Que je voulais le bon Pour critiquer le monde Avec désinvolture Hier encore

J'avais vingt ans Mais i'ai perdu mon t

Mais j'ai perdu mon temps

A faire des folies

Qui ne me laissent au fond Rien de vraiment précis Que quelues rides au front

Et la peur d'ennui

Doina Mihaela POPA

Ne sachant où aller
Les yeux cherchant le ciel
Mais le coeur mis en terre
Hier encore j'avais vingt ans
Je gaspillais le temps
En croyant l'arrêter
Et pour le retenir
Même le devancer
Je n'ai fait que courir
Et me suis essoufflé
Ignorant le passé
Conjuguant au futur
Je précédais de moi
Toute conversation

Car mes amours sont mortes
Avant que d'exister
Mes amis sont partis
Et ne reviendront pas
Par ma faute j'ai fait
Le vide autour de moi
Et j'ai gâché ma vie
Et mes jeunes années
Du meilleur et du pire
En jetant le meilleur
J'ai figé mes sourires
Et j'ai glacé mes pleurs
Où sont-ils à présent
Mes vingt ans...?

 Même exercice avec cette chanson écrite et interprétée par Carla BRUNI, Quelqu'un m'a dit :

On me dit que nos vies ne valent pas grand-chose Elles passent en un instant comme fanent les roses On me dit que le temps qui glisse est un salaud Et que de nos chagrins il s'en fait des manteaux

Pourtant quelqu'un m'a dit Que tu m'aimais encore C'est quelqu'un qui m'a dit que tu m'aimais encore Serait-ce possible alors?

On me dit que le destin se moque bien de nous Qu'il ne nous donne rien et qu'il nous promet tout Paraît que le bonheur est à portée de main Alors on tend la main et on se retrouve fou Pourtant quelqu'un m'a dit... (refrain) Mais qui est-ce qui m'a dit que toujours tu m'aimais ? Je ne me souviens plus, c'était tard dans la nuit J'entends encore la voix, mais je ne vois plus les traits "Il vous aime, c'est secret, lui dites pas que je vous l'ai dit" Tu vois, quelqu'un m'a dit... Que tu m'aimais encore, me l'a-t-on vraiment dit... Que tu m'aimais encore, serait-ce possible alors ?

UNITÉ 3 UNE CERTAINE IDÉE DE LA FRANCE

Toute ma vie, je me suis fait une certaine idée de la France. Le sentiment me l'inspire, aussi bien que la raison. Ce qu'il y a en moi d'affectif imagine naturellement la France telle la princesse des contes, ou la madone aux fresques des murs, comme vouée à une destinée éminente et exceptionnelle.

J'ai, d'instinct, l'impression que la Providence l'a créée pour des succès achevés ou des malheurs exemplaires. S'il advient que la médiocrité marque, pourtant, ses faits et gestes, j'en éprouve la sensation d'une absurde anomalie, imputable aux fautes des Français¹, non au génie de la patrie. Mais aussi, le côté positif de mon esprit me convainc que la France n'est réellement elle-même qu'au premier rang; que seules de vastes entreprises sont susceptibles de compenser les ferments de dispersion que son peuple porte en lui-même; que notre pays, tel qu'il est, parmi les autres, tel qu'ils sont, doit, sous peine de danger mortel, viser haut et se tenir droit.

Bref, à mon sens, la France ne peut être la France sans la grandeur.

Charles DE GAULLE (1890-1970), Mémoires de guerre

Verbes irréguliers, du III-ème groupe

LES VERBES AVOIR et ÊTRE2 ne sont pas toujours des verbes auxiliaires, ils expriment en tout premier lieu la possession et l'existence; leur formes pour l'indicatif présent sont : j'ai, tu as, il a, elle a, nous avons, vous avez, ils ont, elles ont / je suis, tu es, il est, elle est, nous sommes, vous êtes, ils sont, elles sont. La négation est généralement réalisée à l'aide des particules **ne....pas**, placées symétriquement avant et

¹ Famille de mots : La France, Les Français, le français = la langue française (noms), français/française (adj.), François, Françoise, francophonie, francophone, franciser, francophilie, francophobie etc.

après le verbe³ ; lorsqu'il n'y a pas d'auxiliaire: *je ne* suis **pas**, nous **ne** sommes **pas**...

Ces deux verbes forment également des expressions figées très utilisées :

- avoir affaire, avoir raison/avoir tort, avoir droit, avoir peur, avoir besoin, avoir mal, avoir chaud (froid, faim, sommeil), avoir l'air, avoir beau, avoir à etc.
- être heureux/être malheureux, y être, n'y pas être, être fou de quelqu'un, être ailleurs, être à plaindre, en être à, être pour, être sans etc.

□ L'article défini et l'article indéfini. Les deux articles, défini et

indéfini, précèdent ⁴ le nom : la grandeur, le pays, une idée, des malheurs;
 Les formes de l'article défini varient selon le genre et le nombre: -masculin/singulier : le sentiment, le côté, le pays, le peuple, l'oiseau
-féminin/singulier : la raison, la madonne, la princesse, l'aurore
-féminin+masculin/pluriel : les ferments, les fautes, les contes
-lorsqu'il est associé aux prépositions à ou de, l'article défini peut
prendre
des formes contractées: à+le=au; à+les=aux; de+le=du;
de+les=des
 L'article indéfini précède également le nom, tout comme en
roumain:
-masculin singulier : un pays, un danger
-féminin singulier : une idée, une destinée
-masculin + féminin/ pluriel : des malheurs, des fautes
☐ L'article partitif - DU, DE LA, DES s'emploie pour indiquer une
quantité indéterminée et non dénombrable de la matière (concrète ou
abstraite) désignée par le nom :
Tu as de la chance !
Mon enfant boit du lait chaque matin.

³ S'il s'agit d'un temps composé, *ne...pas* entourent uniquement l'auxiliaire: *il n'est pas venu, tu n'as pas lu.* Dans le langage familier, *ne* peut manquer: *je sais pas, moi*! À son tour, *pas* peut être remplacé, pour nuancer la négation: *il ne mange plus, il ne dort guère, elle ne sourit jamais, nous ne connaissons personne, je ne vois rien* etc.

⁴ En roumain, l'article défini succède le nom de manière synthétique: *geniul, patria, oamenii, poveştile*; c'est uniquement l'article indéfini qui est placé avant le nom: **un** *geniu, o patrie, nişte oameni, nişte poveşti...*

OBSERVATIONS La préposition DE remplace l'article partitif lorsque : 1) le nom est précédé d'un adjectif qualificatif : *Tu as de beaux yeux !* 2) après un adverbe de quantité: Elle boit un peu de café. 3) après des noms qui expriment une quantité ou une partie d'un tout : Il achète un morceux de fromage ; 4) après des verbes à la forme négative : *Je ne mange jamais de pain.* On emploie pourtant l'article partitif après BIEN et LA PLUPART, après ÊTRE à la forme négative et après la restriction NE...QUE : *Il y avait bien des étudiants dans la rue.*

EXERCICES

- Relevez, dans le texte ci-dessus, le sens du mot **raison**; trouvez aussi d'autres sens du mot, et utilisez-les dans les phrases, avec les antonymes: **déraison**, **folie**, **instinct**, **émotion** et les expressions dérivées: **avoir raison**, **donner raison**, **en raison de**, **sans raison**.
- Construisez des phrases avec: Le Roumain, le roumain, Le Chinois, le chinois, L'Anglais, l'anglais, Le Polonais, le polonais, Le Bulgare, le bulgare, L'Américain, l'américain, Le Russe, le russe, L'Allemand, l'allemand, Le Français, le français.
- Donnez les synonymes des noms: malheur, destinée, peine, danger, grandeur, exceptionnelle, faute, dispersion, sens.
- Employez le verbe ÊTRE pour répondre :

Qui es-tu ?	Je
Qu'es-tu ?	Je
Où es-tu ?	Je
Comment est-elle ?	Elle
Où sommes-nous ?	Nous
Qui êtes-vous ?	Vous
Où sont nos amis ?	lls
Quel est ton écrivain préféré ?	Mon écrivain
Quel est ton signe astrologique?	Mon signe

• Construisez des questions pour les réponses suivantes:

?????	À Paris. C'est mon ami, Gérard. Charles Baudelaire En France. Bucarest. Elle est étudiante à lasi. Le bleu et le rouge.
• Continuez les phrases à votre guise :	
Nous avons Toi, tu as Oui, j' ai Ces petites-filles ont Le directeur de cette entreprise a	
Récrivez le texte:	
Je (AVOIR) besoin de tous ces livres, p raison, tu (AVOIR) malheureusement to voulons t'aider. Marie (ÊTRE) la sœu enfants. II (NE PAS ÊTRE) content, il MAL), tu dois rester chez toi ce matii (AVOIR TROP PEUR) des araignées e un psychothérapeute.	ort. Nous (ÊTRE) tes amis et nous r de Jeanne et elle (AVOIR) trois veut refaire son travail. Tu (AVOIR n et boire un thé très chaud. Elle
Traduisez en français:	
Doamna Marie Durand este franțuzoaică are doi frați și o soră. Domnul White chinezoaică; amândoi au paşaport am Vărul tău are 19 ani și se numește Gab sora lui, Lucia, îmi este verișoară. Un nepotul meu; lucrările lui sunt deseori pr	este englez, iar logodnica lui este nerican şi călătoresc în jurul lumii. riel; mătuşa lui este mama mea, iar nchiul Andrei este designer, ca şi
Répondez aux questions suivantes:	
	Non,

Vous êtes heureux ?	Oui,	Non,
Vous habitez à Paris ?	Oui,	
Vous êtes marié(e) ?	Oui,	
Vous aimez les chats ?	Oui,	Non,
Vous savez rédiger votre CV?	Oui	Non

Traduisez en roumain:

Envoi en Chronopost international Vos documents de voyage vous parviendront par Chronopost international au plus tard la veille de votre départ 12h00 (en jour ouvrable). Nous attirons votre attention sur le fait que vos noms et adresse doivent être correctement renseignés lors de votre commande. Si vous souhaitez une adresse de livraison différente de celle-ci, veuillez nous en informer dans les plus brefs délais. Les coordonnées que vous nous avez communiquées engagent votre responsabilité sur leur exactitude. Si vous avez réservé un vol vers les États Unis (ou avec une escale aux Etats Unis) nous vous rappelons que les formalités vers cette destination ont changé, aussi nous vous invitons à les vérifier si ce n'est pas déjà fait. Un visa est obligatoire si vous êtes en possession d'un passeport ancien modèle (non lisible en machine) ou d'un passeport nouveau modèle (à lecture optique) et délivré le ou après le 25Octobre 2005. Vous êtes exempté de visas si vous êtes en possession d'un passeport nouveau modèle (à lecture optique) et délivré avant le 25 Octobre 2005. Nous vous rappelons également qu'un passeport individuel est obligatoire pour chaque membre d'une même famille (y compris pour les enfants mineurs et les bébés).

• Traduisez le texte de publicité suivant, qui promet de **garantir** un climat intérieur confortable aussi bien l'hiver que l'été, **optimiser** l'efficacité de la construction en terme énergétique par la qualité du bâti.

A votre écoute, nous établirons ensemble votre **projet de construction** en respectant vos besoins, vos particularités. Un domicile sur-mesure qui satisfera vos attentes et votre vision contemporaine ou traditionnelle de l'immobilier. Nous disposons de plusieurs modèles qui vous donnerons des idées dont vous pourrez vous inspirer pour la réalisation de tous vos travaux.



UNITÉ 4

LES FRANÇAIS

Je m'intéresse aux malentendus internationaux dans ce qu'ils ont de plus subtil, à l'incapacité des gens d'accorder leur longueur d'onde à celle des autres. Les Français s'estiment souvent incompris des étrangers, insuffisamment appréciés, mal aimés. Ils ont raison. Les étrangers adorent la France en tant que pays, mais pas les Français en tant que peuple...Les Anglais visitent la France plus que tout autre pays étranger; mais 2 % seulement d'entre eux disent qu'ils admirent les Français, et ceux qui souhaiteraient vivre parmi eux sont plus rares encore. Les sondages d'opinion montrent régulièrement que les Anglais se méfient des Français presque autant que des Russes, et cette méfiance ne va pas en s'atténuant... Comment se fait-il que les Français déroutent ou irritent tant de gens, et se font sur les autres une impression aussi superficielle? Ils offrent une leçon intéressante en matière de relations publiques, quant à l'art d'influencer autrui et de se faire des amis...

En ce qui me concerne, si j'inclus la France dans mon univers, ce n'est pas seulement parce que j'en admire les sites et les monuments, mais plutôt parce que les Français ont bien voulu partager avec moi leurs expériences, qui sont un paysage encore plus merveilleusement varié, de chaleur et de glace, de tendresse et de ridicule, parce qu'ils m'ont offert un commentaire d'une inépuisable richesse sur la sagesse et la folie.

Théodore ZELDIN, Les Français (1983)

[□] **LE VERBE** - Les verbes français sont traditionnellement regroupés selon les désinences de l'infinitif :

⁻ I-er groupe ER (aller, chanter, danser, marcher, parler, visiter...)

⁻ II-ème groupe IR (bannir, blanchir, choisir, finir, grandir, vieillir...)

- III-ème groupe

OIR (avoir, devoir, pouvoir, savoir...)

RE (être, dire, lire, mettre, naître...)

IR (mourir, partir, sortir, venir...)

- Les verbes du **I-er groupe** sont très nombreux (environ 3600 verbes) parce ce groupe se renouvelle toujours: *téléphoner, téléviser, enregistrer...*À l'exception des verbes *aller* et *envoyer*, qui sont irréguliers, leur radical est généralement stable⁵ durant la conjugaison. Le texte ci-dessus comporte beaucoup de verbes réguliers du I-er groupe (s'intéresser, accorder, s'estimer, apprécier, aimer, adorer visiter, montrer, se méfier, dérouter, irriter, admirer etc) conjugués à l'indicatif présent.
- □ Les verbes du **II-ème groupe** (10 fois moins nombreux) sont uniquement de verbes réguliers: *aterrir, bannir, blanchir, choisir, finir, rougir, vieillir...*

Parmi les quatre modes prédicatifs (indicatif, conditionnel, impératif et subjonctif), l'indicatif est le plus utilisé, en décrivant une action précise et certaine, qu'elle soit actuelle, passée ou future; c'est le seul mode qui a tous les temps, sur une axe temporelle assymétriquement articulée autour du « moment zéro » du langage, qui est le **présent** :

plusque- passé passé passé futur futur parfait←composé ←imparfait ←simple ←récent ←PRÉSENT→proche→simple

□ L'INDICATIF PRÉSENT

l-er groupe (sauf **aller**): racine de l'infinitif + désinences -**e***, -**e***, -**e***, -**ons**, -**ez**, -**ent***

Modèle: je chante, tu chantes, il(elle) chante, nous chantons, vous chantez, ils(elles) chantent

Exception: ALLER - je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont

⁵ Il y a des verbes du l-er groupe qui ont deux radicaux (*appeler, acheter, céder, geler, jeter, payer* etc), à la différence des autres, qui ont un seul radical (*arriver, chanter, manger, parler, regarder, tuer, visiter* etc.)

Observation: ALLER + l'infinitif du verbe à conjuguer = **le futur proche** Exemple: je vais chanter, tu vas chanter, il va chanter, nous allons chanter

II-ème groupe: racine de l'infinitif + désinences is, is, it, (iss)ons, (iss)ez, (iss)ent

Modèle: je finis, tu finis, il finit, nous finissons, vous finissez, ils finissent

EXERCICES

- Mettez les verbes réguliers du texte ci-dessus dans des phrases.
- Formez de nouveaux verbes à l'infinitif avec le préfixe *re*. Exemples: **re**venir, **re**connaître, **re**lire...
- Traduisez en français:

Georges este inginer constructor și locuiește la Paris. În timpul vacanței, el se duce la țară, la părinții săi; ei au o casa cu grădină, unde copiii lui Georges se joaca cu mingea sau culeg fructe. Ei se numesc Nicolas și Pierre. Prietenii lor cei mai buni sunt cei doi câini ai bunicului lor, Marc și Reine. Georges înoată în râul care trece pe lângă sat, pescuiește și este fericit să redevină copil, alături de fiii săi. Soția lui nu îi însoțește, căci urăște viața la țară; ea preferă să rămână la Paris. Duminica, Georges merge împreună cu mama lui la biserică, apoi se oprește puțin la cimitir, să pună câteva flori pe mormântul bunicilor. Vacanța se termină întotdeauna prea repede, iar vara trece prea curând, ca și tinerețea, se gândește el cu mâhnire; dar zâmbește și îi spune mamei sale că o iubește.

Choisissez la forme verbale correcte:

Paul (ARRIVER) à Bucarest ce matin; son ami (ALLER) le chercher à l'aéroport. Ils (SE RENCONTRER) et (PARLER) ensemble. Le soir, les deux amis (CHOISIR) un bon restaurant et (DINER) ensemble. Ils (SE RAPPELER) le temps de leur enfance.

• Remplissez les espaces vides par des verbes réguliers à l'indicatif présent :

llun	journal.	. Rola	and	un CD.	lls	ne	.pas	le	diman	iche.
Elle	.les ph	otos	de ses	enfants.	No	us	à la	mer	cet	été.
TuBe	rnard. E	Elle ne	pas	les fruits	. Ta	sœur		.à L	ondre	s ce
soir. Elle.	ses	sœur	s et	.avec elle	s. To	on ami		avec	son c	hien
chez toi c	e soir. V	ous	Mozar	t.						

- Faites de chaque prénom suivant un sujet de proposition : André, Anne, Béatrice, Catherine, Christian, David, Elise, François, Gérard, Henri, Kévin.
- Mettez les formes correctes pour ces verbes du II-ème groupe :

II (FINIR) ses devoirs. Elle (REMPLIR) une tasse avec du thé. Les hommes (VIEILLIR), les enfants (GRANDIR). Ils (BÂTIR) une maison à la campagne. Jeanne (PUNIR) son enfant. Luc (ROUGIR) de colère. Les lions (RUGIR). Les avions (ATERRIR) à temps. Tu (CHOISIR) un roman de Stendhal de ta bibliothèque: c'est le roman que tu (CHÉRIR) le plus: Le Rouge et le Noir.

•	Continu	uez les phr	ases à votre	e guise, en	choisissant	les verbes ci-
de	ssous:	ACHETER	, PARLER,	DANSER,	CHERCHE	R, TROUVER,
JC	UER, A	IDER, ALLE	R, AIMER, C	DUBLIER		
Je		.Tu	Vous	Elles	sJean.	Hélène
		Toi et r	noi	lls	lrène	II

Traduisez en roumain :

- A) Un des changements auquels les Français doivent s'habituer est la monnaie, car les Français utilisent maintenant l'euro. On peut encore entendre les personnes compter en francs, surtout pour les sommes importantes. (Les personnes âgées comptent encore en anciens francs. Cent (anciens) francs valaient 1 (nouveau) franc et 1 euro = 6,5 francs.) Pour quelles raisons l'euro est-il devenu la monnaie en France et dans plusieurs pays de l'Union Européenne? Pour faciliter les échanges économiques et éliminer les frais associés à l'échange de monnaie.
- **B)** L'Architecture d'Aujourd'hui est la plus ancienne revue d'architecture française. Elle a été créée en pleine crise économique, en novembre 1930, par l'architecte, sculpteur, peintre et éditeur **André BLOC** (1896-1966). Dès son premier numéro, *L'Architecture d'Aujourd'hui* fait la part belle aux

avant-gardes et aux différents courants et personnalités de la pensée architecturale à l'origine de la "modernité", dont **Le Corbusier**, qui réalisera plusieurs numéros. *L'Architecture d'Aujourd'hui* offre aussi une vision transversale de l'architecture de l'époque mêlant sujets de fonds, création architecturale, paroles d'architectes, urbanisme et ressources techniques. Elle est à l'époque la seule revue d'architecture française connue dans le monde entier, grâce à son caractère résolument international.



Traduisez en roumain:

Structure des ponts

Aujourd'hui, il existe quatre principaux types de ponts fixes : le pont à poutres, le pont cantilever, le pont en arc et le pont suspendu. On choisit la solution technologique la mieux adaptée à l'intégration du pont dans son environnement. La plupart de ces ponts sont composés des éléments suivants : la pile, ou pilier de pont, encastrée dans le sol et soutenant le tablier ; le tablier, plate-forme horizontale supportant la chaussée ; et enfin la culée, massif de maçonnerie encastré dans la rive et servant d'ancrage pour les extrémités d'un pont.

© Larousse 2006



UNITÉ 5 L'ARCHITECTURE DU CENTRE POMPIDOU

Conçue comme un « diagramme spatial évolutif » par ses architectes, Renzo Piano et Richard Rogers, l'architecture du Centre Pompidou présente des caractéristiques techniques qui la rendent unique au monde. Son originalité provient en premier lieu de la souplesse d'utilisation des grands plateaux intérieurs : vastes de 7500 m² chacun, entièrement libres, leur aménagement est aisément modifiable. Grâce à l'utilisation de l'acier (15 000 tonnes) et du verre (11 000 m² de surface vitrée), les constructeurs ont imposé un grand bâtiment précurseur dès les années 70, dans un pays jusqu'alors adepte du béton. Le bâtiment du Centre Pompidou, dans son usage du verre et de l'acier, est aussi l'héritier des grandes architectures de fer de l'âge industriel, depuis le Crystal Palace de Paxton, en même temps que, futuriste à bien des égards, prototype à tous égards, il s'inscrit dans le droit fil des utopies architecturales d'Archigram et de Superstudio, dans les années 60.

LA STRUCTURE DU BÂTIMENT

La charpente métallique est constituée de 14 portiques supportant 13 travées, de 48 m de portée chacun, espacés de 12,80 m. Sur les poteaux, et à chaque niveau, viennent s'articuler des éléments en acier moulé, les "gerberettes", qui mesurent 8 m de long et pèsent 10 tonnes. Les poutres, d'une longueur de 45 m, s'appuient sur ces "gerberettes" qui transmettent les efforts dans les poteaux et sont équilibrées par des tirants ancrés dans des barrettes. Chaque étage a une hauteur de 7 m entre planchers. La superstructure, en verre et en acier, enveloppe les grands espaces banalisés, conçus comme entièrement modulables et susceptibles de s'adapter à des usages évolutifs.

http://www.centrepompidou.fr/

☐ LE NOM – Le genre et le nombre

□ **Le Genre** – À la différence de la langue roumaine, en français il n'y a que deux genres:

- masculin : un homme, un rédacteur, le succès, le désir...
- féminin : une femme, une clef, la publicité, la formule...

□ La formation du féminin en français − Selon la règle générale, on ajoute un « e » au masculin des noms (avec ou sans la transformation de la consonne finale) :

un ami – une amie un français – une française un chat – une chatte un chien – une chienne un époux – une épouse

☐ Si on enregistre une modification orthographique particulière, celle-ci peut être:

- redoublement de consonne: un colonel → une colonelle, un gardien→ une gardienne, un paysan → une paysanne, un cadet → une cadette, un lion → une lionne...
- changement de consonne: un veuf → une veuve, un danseur → une danseuse, un loup → une louve...
- changement de suffixe: un acteur → une actrice, un maître → une maîtresse, le roi→ la reine, le dieu → la déesse...
- radicaux différents: un homme → une femme, un frère → une soeur, un garçon → une fille, un père → une mère, un oncle → une tante, un fils → une fille...
- forme identique pour les deux genres⁶: on y met en relief la différence sexuelle par l'emploi des articles: UN/UNE, LE/LA ou par la mention supplémentaire "homme"/"femme":

⁶ Cf. le livre traduit par nous, *Femeia invizibila sau despre invizibilitatea femeii in limbaj* - Anne-Marie Houdebine, Editura Universitatii "Al.I.Cuza", lasi, 1996.

un professeur / une professeur, un avocat / une avocat, un ministre / une ministre, un architecte/une architecte

□ Le Nombre – En français, comme en roumain, il y a deux nombres: singulier et pluriel . Selon le règle générale, pour former le pluriel on ajoute un « s » à la forme de singulier du nom : un homme/des hommes, une femme/des femmes, le garçon/les garçons, la fillette/les fillettes…
 Cas particuliers: singulier en -al, pluriel en -aux: cheval → chevaux, journal → journaux (exceptions: aval/avals, bal/bals, carnaval/carnavals, cérémonial/cérémonials, chacal/chacals, festival/festivals, récital /récitals) singulier en - au, eau, eu, pluriel en -x: eau → eaux (exceptions: landau/landaus, pneu/pneus) singulier en - ail, pluriel en - s: ail → ails, rail → rails (exceptions: bail/baux, corail/coraux, émail/émaux, travail/travaux) singulier en - ou, pluriel en -s: trou → trous (exceptions: bijou / bijoux, chou / choux, genou / genoux, joujou / joujoux, pou / poux)
☐ Il existe des noms employés uniquement au singulier , notamment des noms de matière : <i>le lait, le sang, le plomb</i> ou des noms abstraits : <i>le bonheur, le Bien, le Mal</i> ☐ Il existe aussi des noms employés toujours au pluriel : <i>lunettes, noces ciseaux, fiançailles</i> ☐ Il existe, troisièmement, des noms invariables selon le nombre: <i>filstemps, pez, voix, pays, prix, processus</i>

EXERCICES

• Traduisez en français :

Mirele şi mireasa au plecat în călătorie de nuntă. Soția domnului Antoine este actriță, iar cei doi părinți ai ei sunt de asemenea actori. Această prințesă are mult bijuterii. Regina Ana este soția regelui Mihai. Fiul unchiului meu este vărul meu, iar soția unchiului meu este mătuşa mea. Sora mamei tale are două fiice; soții lor sunt ingineri. Logodnicul şi

logodnica şi-au sărbătorit logodna la țară. Învățătorul şi învățătoarea au organizat multe baluri. Jucăriile copiilor au fost aduse de către prietena mea. Aceşti domni şi aceste domnişoare îi salută pe soții Dupont, prietenii lor. Soțul Irinei este economist, iar sora lui este o bună profesoară de engleză. Aflăm din ziare ca doamna ministru este demisă. Nașul şi nașa sunt în întârziere, ei cumpără acum bijuteriile pentru tânăra mireasă. Nepotul şi nepoata işi vizitează mereu bunica. Varul sau locuieşte în New York, iar fratele lui este arhitect şi se numeşte Patrick. Lucrările lui sunt cunoscute şi apreciate de către studenții şi studentele lui.

- Construisez des phrases avec : le français⁷, le Français, la Française, le roumain, le Roumain, la Roumaine, l'allemand, l'Allemand, l'Allemande, l'espagnol, l'Espagnol, l'Espagnole, le chinois, le Chinois, la Chinoise, l'anglais, l'Anglaise, le japonais, le Japonais, la Japonaise, le suisse, le Suisse, la Suisse, le belge, le Belge, la Belge
- Traduisez en roumain :

LE CODE COULEUR

Les couleurs ont été utilisées comme élément d'habillage de la structure, selon un « code » défini par les architectes :

- le bleu pour les circulations d'air (la climatisation) ;
- le jaune pour les circulations électriques ;
- le vert pour la circulation d'eau ;
- le rouge pour la circulation des personnes (escalators, ascenseurs).

C'est à ce "code couleur", comme symbole de la pluridisciplinarité du Centre Pompidou, que fait référence le titre du magazine programme trimestriel.

26

 $^{^{7}}$ Le français = la langue française; le Français, la Française = les habitants de la France



• Traduisez le poème ci-dessous :

NOTRE TOUR (extrait)

J'ai vu un projet de maison Beau rêve élancé à l'échelle d'un centième Tout autour les fenêtres tournoyaient Enveloppant la tour de tant de lumière Que du blanc de la page soufflait L'air pur des hauteurs agité par les ailes Fenêtres fenêtres cadres qui nous attendent Points fertiles de l'espace Où le visage de nos désirs Vient et nous fait lever la tête Là-haut j'aurais voulu vivre longtemps sans redescendre Beau rêve précis on avait tout prévu l'avenir Était là déjà à chaque étage et j'ai tout vu Les murs de verre les jardins inattendus Les terrasses reflétant une carte du ciel Alcôves où le sommeil était image de survie Les baignoires donnant des moulages parfaits Et des chambres avaient pour trésor le silence Dans l'ambre des cloisons et des jets d'eau Attendaient le signal de la grâce.

Ernest DELÈVE (1907-1969), La Belle journée

UNITÉ 6

LA PYRAMIDE DE LOUVRE

Il y a vingt ans, la Pyramide de François Mitterrand voyait le jour en pleine controverse. Aujourd'hui, loin d'être polémique, elle est devenue l'un des symboles incontournables du musée, à côté de la 'Joconde' et de la 'Victoire de Samothrace'. La construction de verre continue néanmoins de déchaîner passions et fantasmes, entre chiffre diabolique, fait du prince et triangle franc-maçon.

Dans la tradition des rois bâtisseurs, les présidents de la Ve République aiment à laisser leur empreinte dans l'architecture de la capitale : Georges Pompidou et le centre Beaubourg, Jacques Chirac et le musée du quai Branly, Nicolas Sarkozy et le Grand Paris. François Mitterrand est l'exemple même du président constructeur, avec de nombreux projets menés à bien, comme la BnF (qui porte son nom) l'arche de La Défense, ou encore la Pyramide duLouvre. Ce chantier fut le premier de ses grands travaux. En 1981, le musée a besoin d'un coup de jeune : les salles sont sombres, l'entrée étranglée, les collections mal présentées. Ainsi, quelques mois seulement après son investiture, Mitterrand présente son projet du Grand Louvre. Il lance un relooking complet, qui s'étendra au final sur vingt ans et coûtera un milliard d'euros. Car le chemin est rude. Les difficultés commencent avec le ministère des Finances, installé à cette époque dans l'aile Richelieu. Voulant dédier entièrement le palais au musée, le président souhaite en effet déloger Edouard Balladur, alors ministre de la première cohabitation, qui refuse de partir pour Bercy. Mais la machine est lancée: l'ancien conseiller d'André Malraux, Emile Biasini, est nommé administrateur du projet. C'est lui qui choisit l'architecte sinoaméricain Ming Pei pour dessiner le clou du nouveau Louvre : la Pyramide. "Le plus important est en dessous, la pyramide toute seule n'existe pas", déclare Pei en 1983. Il pense alors à l'élaboration d'une véritable "Ville Louvre", comme la désignera plus tard le réalisateur Nicolas Philibert dans son documentaire consacré au musée.

http://www.evene.fr/lieux/actualite/pyramide-louvre



 La négation. En français, la négation est réalisée à l'aide des particules
nepas; celles-ci sont placées symétriquement avant et après le verbe8
lorsqu'il n'y a pas d'auxiliaire:
Ne réveillez pas le chat qui dort !

☐ S'il s'agit d'un temps composé, *ne…pas* entourent uniquement Gilles n'est pas venu ce soir.

Vous n'allez pas retourner vos dettes ce mois.

□ Dans le langage familier, **ne** peut manquer: je sais **pas**, moi, je crois pas! À son tour, pas peut être remplacé, pour nuancer la négation: il ne mange plus, il ne dort guère, elle ne sourit jamais, nous ne connaissons personne, je ne vois rien...

> Nul n'est prophète en son pays. Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.

EXERCICES

l'auxiliaire:

Relevez les noms et les verbes et trouvez leurs synonymes.

Le paysage de mes jours semble se composer, comme les régions de montagne, de matériaux divers, entassés pêle-mêle. J'y rencontre ma nature, déjà composite, formée en partie d'instinct et de culture. Ça et là affleurent les granits de l'inévitable; partout, les éboulements du hasard. Je m'efforce de reparcourir ma vie, pour y trouver un plan, y suivre une veine de plomb ou d'or. l'écoulement d'une rivière souterraine, mais ce plan factice n'est qu'un trompe-l'oeil du souvenir. De temps en temps, dans une rencontre, un présage, une suite définie d'événements, je crois reconnaître une fatalité, mais trop de routes ne mènent nulle part, trop de sommes ne s'additionnent pas. Je perçois bien dans cette diversité la présence d'une personne, mais sa forme semble presque toujours tracée par la pression des circonstances; ses traits se brouillent comme une image reflétée sur Marguerite YOURCENAR (1903-1987), Mémoires d'Hadrien l'eau.

29

⁸ NE...PAS sont placées avant le verbe à l'infinitif: *Ne pas fumer!*

UNITÉ 7

L'AVENIR DU FRANÇAIS

Le Nouvel Observateur: Vous affirmez que l'on ne peut plus parler d'une langue française, mais qu'il y a des langues françaises, et vous ajoutez que le français de France est minoritaire dans la francophonie. Vous allez faire scandale!

Claude HAGÈGE: Je dis même plus que cela. Je dis que l'avenir du français n'est plus en France. La langue française est en train de recevoir une sève extrêmement puissante et nouvelle des pays francophones et c'est une des raisons pour lesquelles je crois que la langue française peut prétendre à une certaine universalité...

Le Nouvel Observateur: Précisément, est-ce que nous n'allons pas vers une sorte d'éclatement de la francophonie, comme c'est le cas pour certaines ramifications de la langue anglaise, qui ne sont plus du tout compréhensibles pour un Anglais ou un Américain?

Claude HAGÈGE: Je ne suis pas prophète, mais on peut envisager les choses selon l'image de deux droites parallèles, qui ne font que prolonger deux sillons creusés depuis très longtemps dans l'histoire du français, bien avant que le français ne commence à essaimer et rayonner dans le monde. La première de ces droites serait, disons, le français d'une minorité attachée à une forme assez pure et assez classique, et qui continuera d'être l'objet des soins de nombreux écrivains. Et puis, à côté, il y aura toute une série d'usages parlés, qui ne forment d'ailleurs une unité que par rapport à ce français écrit que je viens d'évoquer, mais qui sont en fait très différents les uns des autres. C'est pourquoi j'ai évoqué les francophonies, au pluriel, dans lesquelles il faut compter les parlers d'Afrique, par exemple, mais aussi les français parlés populaires de France. Pourquoi suis-je serein? Pourquoi, à mon avis, il n'y a pas de menace sur l'avenir du français? Parce que la première droite, celle du français écrit, poursuivra son tracé. Il n'y a aucune inquiétude à avoir.

(Entretien avec Claude HAGÈGE, Le Nouvel Observateur No. 3/1987)

□ LE PRONOM – Il se substitue au nom et le représente, afin d'éviter les répétitions. Le pronom est, donc, à la fois un substitut et un mot de rappel , tout en assurant la cohésion de la phrase.
Classification des pronoms – Comme en roumain, on enregistre une typologie variée du pronom, mais plus qu'en roumain, le pronom personnel sujet joue un rôle important dans la phrase; le verbe en est obligatoirement accompagné: Je dis même plus que cela. Je dis que l'avenir du français n'est plus en France Vous allez faire scandale - personnels: je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles, moi, toi, lui, eux - démonstratifs: celui-ci, celle-la - possessifs: le mien, le tien, les nôtres - réfléchis: me, te, se - relatifs: qui, que, dont - interrogatifs: lequel, qui, quelle - indéfinis: on, aucun, nul, certains
 Fonctions du pronom - Il peut remplir toutes les functions du nom, qu'il remplace: sujet: Tu as raison, elle a tort. Personne n'est venu. complement d'objet direct: Je vous remercie! complement d'objet indirect: Donne-moi le ballon! complement circonstanciel: Il y a un traître parminous
□ Les pronoms personnels - Les formes de la l-ère et ll-ème personne, JE, TU, NOUS, VOUS du pronom personnel ne rappellent pas de noms déjà énoncés, mais désignent la personne qui parle ou qui écrit (le locuteur ou l'émetteur), aussi que celle à qui le message est destiné, (l'interlocuteur ou destinataire); ils sont plutôt des indices personnels: Je parle et tu m'écoutes.

□ Les formes de la III-ème personne, IL, ELLE, LA, LUI, ELLES, ILS, EUX LES, LEUR… sont des pronoms au sens précis du terme; ils représentent
l'être ou l'objet dont on parle: Elle pense à lui, car elle l'aime encore.
□ Les pronoms réfléchis (me, te, se, nous, vous) doivent avoir la
même personne et nombre avec le pronom sujet: Tu te promènes, il se repose.
Les pronoms relatifs – QUI, QUE, DONT etc. Ce pronom a un rôle
double: il représente, en tête de la proposition relative, le nom antecedent
et il relie les deux propositions dans la phrase:
J'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire, qui
me considérait gravement. (A. de Saint-Exupéry)

OBSERVATIONS:

- "QUI" précédé d'une préposition a un antécédent animé: Voilà l'adresse du client à qui vous devez envoyez l'argent.
- "OÙ" ne peut avoir qu'un antécédent non animé: La planète d'où il venait est l'astéroïde B 612...
- "QUE", "QUI", "DONT" peuvent avoir aussi des antécédents animés que non animés:
 Pierre qui roule n'amasse pas mousse.

Qui a bu boira. Qui n'a rien, ne perd rien... (proverbes)

□ La place du pronom

- Le pronom personnel sujet est placé, généralement, avant le verbe : J'ai évoqué les francophonies, au pluriel...
- Lorsque la phrase est interrogative ou commence par un adverbe (*oui, non, certes, ainsi, pourquoi* etc.) on fait l'inversion du pronom sujet :

Pourquoi suis-je serein?

- Certes, a-t-il approuvé...
- Le pronom complément d'objet direct, aussi que le pronom complement indirect seul, est placé, en phrase déclarative, entre le sujet et le verbe, et après le verbe dans la phrase impérative:

Je **vous** écoute. Écoute-**moi** bien! Il **leur** a obéi. Obéis-**leur**!

- Si on a, dans la phrase, plusieurs pronoms, le pronom complément

indirect (I et II-ème personne) est placé avant le pronom complément d'objet direct, sauf à l'impératif:

Je vous l'envoie.

Envoyez-la **moi**!

et après le complément d'objet direct au cas de la III-ème personne (mais avant le pronom EN):

Je la **lui** envoie. Envoyez-la **lui**! Envoyez-**lui**-en!

EXERCICES

• Remplacez les points par les pronoms convenables:

J'ai remboursé la sommej'ai eu besoin etj'avais
empruntée. Marieparle, mais Paul refuse deregarder. C'est
une affaire ne nous concerne point. Le bébéje suis le
parrain s'appelle Christian. Je vaisje veux. Fais ceil te plait!
cherche, trouve. Elle se souvient deConnais-toimême!
Aide!es-tu maintenant ?a fait ça ? IIdemande
pardon. Ne quitte pas !

• Soulignez et analysez tous les pronoms dans les proverbes suivants:

Tous les chemins mènent à Rome.

Un clou chasse l'autre

Ne révéillez pas le chat qui dort !

Il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

Quand on n'a pas ce qu'on aime, on aime ce que l'on a.

Nul n'est prophète en son pays.

Comme on fait son lit on se couche...

Qui jeune n'apprend, vieux ne saura.

Qui sème le vent, moissonera la tempête.

Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage

Ecoute, vois, te tais, tu vivras en paix.

Le chemin qu'on veut écourter est souvent le plus long.

À quelque chose malheur est bon

Tout est bien qui finit bien

Qui a bu, boira.

A chaque jour suffit sa peine.

Qui entre en jeu, à jeu consent.

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

Qui trop choisit prend souvent le pire.

Chat échaudé craint l'eau froide.

- •Trouvez d'autres proverbes thématiques: amour, travail, richesse/pauvreté etc.
- Traduisez le texte suivant:

Les fondations d'une maison (et de toute édifice de maniére plus générale, ainsi que des routes) servent à transmettre les efforts provenant de la structure (poids propre de l'ensemble composant la structure, charges d'exploitation comme les personnes, les livres...) ainsi que les efforts induits par la structure (vent soufflant sur la maison, neige sur le toit, seisme...) vers le sol. Les sols n'étant pas tous "résistant" de la même manière et les charges étant diverses d'un bâtiment à l'autre les dimensions sont donc différentes pour chaque cas. Cependant, une constante consite à rechercher le "bon sol" (pas de terre végétale, sol le plus rigide possible...) Les fondations, qui sont coulées avec du béton qui lui même est entièrement lié avec du fer à beton, servent à soutenir votre habitation et l'empêcher de se fissurer s'il y a un petit mouvement de terrain.

http://fr.answers.com/Q/A_quoi_servent_les_fondations_d'une_maison

UNITÉ 8

LES INTERNAUTES CANADIENS

Une étude récente compare des comportements d'internautes de six pays: Canada, États-Unis, France, Allemagne, Grande-Bretagne et Brésil. Voici quelques-uns des principaux résultats: les Canadiens sont ceux qui passent le plus de temps en ligne avec une moyenne de 14 heures par semaine. Les Américains les suivent de près avec 13,5 heures, tandis que les Allemands ferment la marche avec 9 heures d'accès hebdomadaire.

C'est au Canada et aux États-Unis que le nombre d'internautes "chevronnés" est le plus élevé: 58% et 63% des répondants ont un accès depuis au moins trois ans, tandis que 34% et 36% se considèrent d'un niveau d'expertise "intermédiaire à expert" ou carrément "expert" en ce qui concerne Internet. Pour ce qui est des communications en ligne avec amis et famille, c'est le Canada qui arrive en tête, ex aequo avec la Grande-Bretagne, avec 91% des internautes interrogés, mais les autres pays suivent de près, par exemple les États-Unis avec 90% et la France avec 87%. L'Allemagne arrive en dernière position avec 74%.

Les systèmes de messagerie instantanée sont très populaires en Amérique du Nord: 52% des internautes américains et 50% des canadiens l'utilisent, comparé à seulement 30% des Français. Du côté du commerce électronique, ce sont les Britanniques (63%) et les Américains (60%) qui sont les plus grands utilisateurs, alors que seulement le tiers des Canadiens font des achats en ligne.

Notons, en terminant, que le sondage a été fait par téléphone pour tous les pays sauf au Canada, où il s'agissait d'entrevues; 300 Canadiens anglophones et 200 francophones ont été interrogés, puis les résultats ont été normalisés selon les pourcentages respectifs de la population canadienne.

http://www.branchez-vous.com

☐ LE NUMÉRAL

□ Chiffre / numéral cardinal / ordinal (celui-ci emploie, généralement, le suffixe **–ième**)

0	zéro		
0 1		promier promière	
2	un deux	premier, première	
3	trois	second, seconde / deuxième troisième	
4		quatrième	
5	quatre cinq	cinquième	
6	SiX	sixième	
7	sept	septième	
8	huit	huitième	
9	neuf	neuvième	
10	dix	dixième	
11	onze	onzième	
12	douze	douzième	
	treize		
14	quatorze	50	cinquante
15	quinze	51	cinquante et un
	seize	52	cinquante-deux
17	dix-sept	60	soixante
18	dix-huit	61	soixante et un
19	dix-neuf	62	soixante-deux
20	vingt	70	soixante-dix
21	vingt et un	71	soixante et onze
22	vingt-deux	72	soixante-douze
30	trente	80	quatre-vingts
31	trente et un	81	quatre-vingt-un
32	trente-deux	90	quatre-vingt-dix
40	quarante	91	quatre-vingt-onze
41	quarante et un	92	quatre-vingt-douze
42	quarante-deux	99	quatre-vingt-dix-neuf
43	quarante-trois	100	cent (23% - vingt-trois pour cent)
44	quarante-quatre	101	cent un
45	quarante-cinq	102	
46	quarante-six	200	
47	quarante-sept	201	
48	quarante-huit	202	deux cent deux

ensuite:

500 cinq cents501 cinq cent un...

999 neuf cent quatre-vingt-dix-neuf **1000** mille **1001** mille un **1002** mille deux... **2000** deux mille (attention! « mille » ne reçoit pas la marque du pluriel: «s») 3000 trois mille 100 000 cent mille **1.000.000** million **2.000000** deux millions **1.000.000.000** billion **2.000.000.000** deux billions... □ Les opérations: - addition (+) 2 et 2 font 4 - soustraction (-) 7 moins 2 font 5 - multiplication (x) 6 multiplié par 3 font 18 12 divisé par 4 font 3 - division (:) □ La date: le 15 octobre, 2013 (le quinze octobre, deux mille treize) (janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre); le 3 novembre, 1978 (le trois novembre, mille neuf cent soixante-dix-huit); 234 av . J.C. (deux cent trente-quatre avant Jésus Christ)... ☐ L'heure exacte: 10:45 dix heures quarante-cing (onze heures moins le quart) 11:00 onze heures point 11:30 onze heures et demie 09:15 neuf heures et quart 12:00 midi point

EXERCICES

24:00 minuit point 12:30 midi et demie

• Transformez selon le modèle:

Aristote (384 av.J.C.- 322 av.J.C.) - Aristote est né en trois cent quatrevingt-guatre avant Jésus Christ et il est mort en trois cent vingt-deux avant Jésus Christ : le philosophe grec a vécu soixante-deux ans.

APOLLODORE DE DAMAS (60-129) PLATON (428 av.J.C. - 348 av.J.C.) NAPOLEON (1769 -1821) ALEXANDRE le GRAND (356-323 av.J.C.) FREUD (1856 -1939) LE CORBUSIER (1887- 1965) HADRIEN (76-138) **CERVANTES (1547-1616)** DOSTOÏEVSKI (1821-1881) CLEOPATRE (69 av.J.C.- 30 Av.J.C.) **GUSTAVE EIFFEL (1832-1923)** JEANNE D'ARC (1412 -1431) BALZAC (1799 -1850)

DE VINCI (1452- 1519) DANTE (1265 - 1321) PAGANINI (1782 - 1840) BRÂNCUŞI (1876 -1957) CIORAN (1911-1995) MONTAIGNE (1533-1592) JUNG (1875 -1961) HUGO (1802 -1885) **VOLTAIRE (1694 - 1778)** LOUIS XIV (1638 – 1715) ANTONI GAUDÍ (1852 – 1926)











• Traduisez en français, en écrivant les chiffres de manière détaillée:

Dante se naște în 1265 și moare în 1321. Balzac trăiește 51 de ani. Cercetătorii descoperă a 10-a planetă. Japonia este compusă din 3400 de insule. Eu sunt student(ă) în anul al ...-lea și am.....ani. Prietenul meu se numește......și are.....ani. Acum este ora.....Azi este......iar mâine......km. nul....... Între Iași și Paris sunt......km. Numele meu areconsoane şi.....vocale. Eu sunt al.....copil al părinților mei. Mai am....verişori şi verişoare,nepoţi şi nepoate,....fraţi şi surori şi.....unchi şi mătuşi. 88.888: 4 = 22.222; 12.345 - 345 = 12.000; 65.880.044 + 11.111.111 = 76.991.155; Filosoful olandez Spinoza se naste în 1632 și moare în 1677. Shakespeare se naste în 1564 și moare în același an cu scriitorul spaniol Cervantes, 1616.

• Ecrivez l'heure selon le modèle ci-dessus:

09.25	11.15
13.00	15.30
22.45	24.00
05.15	12.30
17.00	18.55
19.30	21.45

• Quel âge ont-ils?

Le père de son mari ? La mère de ton mari ? Les parents de ton mari ?	Son beau-père a Ma belle-mère a Mes beaux-parents ont
Le frère de ton mari?	Mon beau-frère a
La soeur de ta femme ? Le fils de son oncle ?	Ma belle-sœur a Son cousin a
La fille de ton oncle?	Ta cousine a
Le fils de ton frère/ta sœur?	Mon neveu a

• **Jeu de géométrie**: Vous avez un carré de verre de 24 cm de côté et un anneau de 5 cm de diamètre; comment pouvez-vous découper le carreau en 4 morceaux égaux de manière à ce qu'ils puissent passer par l'anneau sans se briser?



U N I T É 9 DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME (I)

- I. Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.
- II. Chacun peut se prévaloir de tous ses droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, nottament de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation. De plus, il ne sera fait aucune distinction fondée sur le statut politique, juridique ou international du pays ou du territoire dont une personne est ressortissante, que ce pays ou territoire soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté.
- III. Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.
- IV. Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude: l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes.
- **V.** Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.
- VI. Chacun a droit à la reconnaissance en tous lieux de sa personnalité juridique.
- VII. Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi. Tous ont droit à une protection égale contre toute discrimination qui violerait la présente déclaration et contre toute provocation à une telle discrimination.
- VIII. Toute personne a droit à un recours effectif devant les jurisdictions nationales compétentes contre les actes violant les droits fondamentaux qui lui sont reconnus par la constatation ou par la loi.
- IX. Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé.

☐ **LE VERBE** (suite) - l'indicatif présent des verbes du III-ème groupe

Les désinences de l'indicatif présent s'ajoutent cette fois-ci à une racine irrégulière, imprévisible; de plus, elles sont, elles-aussi, très irrégulières:

- s (x*)	- ons (es)		- e**	- ons
- s (x)	- ez (es)	ou encore	- es	- ez
- t (Ø)	- ent (ont)		- e	- ent

- ° POUVOIR je peux (je puis), tu peux (tu puis), il(elle) peut, nous pouvons, vous pouvez, ils(elles) peuvent
- VOULOIR je veux, tu veux, il(elle) veut, nous voulons, vous voulez, ils(elles) veulent
- ° OFFRIR j'offre, tu offres, il(elle) offre, nous offrons, vous offrez, ils (elle) offrent
- ° DIRE je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent
- ° FAIRE je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font

À part toutes ces exceptions, les verbes du III-ème groupe ont - généralement – la tendence de construir le présent indicatif avec les désinences -s, -s, -t, -ons, -ez, -ent, ajoutées à un radical irrégulier :

- APPRENDRE j'apprends, tu apprends, il apprend, nous apprenons, vous apprenez, ils apprennent
- ° BOIRE je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent
- ° CONNAÎTRE je connais, tu connais, il connaît, nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent
- ° DEVOIR je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent
- ° ÉCRIRE j'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent
- ° LIRE je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent
- ° METTRE je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent
- ° MOURIR je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent
- ° PARTIR je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent
- RECEVOIR je reçois, tu reçois, il reçoit, nous recevons, vous recevez, ils recoivent
- ° SAVOIR je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent
- ° TENIR je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent
- ° VENIR⁹ je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent
- ° VOIR je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient
- ° VIVRE je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent

** pour les verbes OFFRIR, OUVRIR, COUVRIR, DÉCOUVRIR, REDÉCOUVRIR

^{*} pour les verbes POUVOIR, VOULOIR, VALOIR

⁹ L'indicatif présent du verbe VENIR constitue l'auxiliaire du PASSÉ RÉCENT. Exemple: je viens de lire, tu viens de lire, il/elle vient de lire, nous venons de lire, vous venez de lire, ils/elles viennent de lire

EXERCICES

- Rédigez une brève composition sur le thème LES DROITS de L'HOMME dans L'UNION EUROPÉENNE
- Continuez les phrase à votre guise : Je crois.....Tu me dis.....Il a......
 Nous savons.....Tu lis......Elle peut.....Ils mettent...... Vous mourez....
- Traduisez en français: Unchiul meu cunoaște chineza și poate citi ușor un text. Tu nu vrei să înveți spaniola. Mergem pe jos, apoi luăm un taxi. Vreau să ajung repede acasă, sunt obosit. Trebuie să învățăm mai multe limbi străine, printre care engleza și franceza. Fratele Norei are doi fii, Nicolas și Pierre. Sora ta este căsătorită? Voi vă țineți mereu promisiunile? Mor de sete, trebuie să beau apă. În vacanță, citesc toată ziua. Tu spui că ți-e rău, dar nu faci nimic! Ai nevoie de sfatul unui medic.
- Traduisez en roumain:

CHARTE DU PASSAGER DE L'AÉROPORT DE BRUXELLES : «Tous les membres du personnel de l'aéroport souscrivent à ce qui suit:

- Dans notre métier, vous êtes, vous le passager, la personne la plus importante.
- Vous n'êtes pas là pour nous. Nous sommes là pour vous.
- Vous n'interrompez pas notre travail. Vous le créez.
- Nous ne vous faisons pas de faveur en vous aidant. Votre présence est une faveur pour nous.
- Vous avez des sentiments et des réactions, des souhaits et des besoins. Nous y sommes sensibles.
- Vous exprimez vos souhaits, notre plaisir est de les réaliser.
- Vous méritez le traitement le plus aimable et le plus courtois que nous puissions offrir. Il vous sera toujours réservé.

Nous, les gens de l'aéroport de Bruxelles, sommes prêts à renouveller cet engagement chaque jour. Nous sommes fiers de cet aéroport. Nous vous demandons simplement de respecter les lieux et de faire preuve à l'égard des autres passagers de la même courtoisie que celle que vous souhaitez que l'on témoigne à votre égard.

www.brusselsairport.be

UNITÉ 10 DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME (II)

XXVI. Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé: l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous, en fonction de leur mérite. L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérence et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix. Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

XXVII. Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur.

XXVIII. Toute personne a droit à ce que règne, sur le plan social et sur le plan international, un ordre tel que les droits et libertés énoncés dans la présente Déclaration puissent y trouver plein effet.

□ LES PRONOMS ADVERBIAUX EN et Y

On les a rencontrés dans le texte ci-dessus, sans pouvoir leur donner un équivalent roumain exact:

"Toute personne a droit…de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui **en** résultent"; "…les droits et libertés énoncés dans la présente Déclaration puissent **y** trouver plein effet"

- ☐ Le pronom adverbial **EN** remplace un mot (ou un groupe de mots) précédé par :
 - la préposition de
 - l'article partitif du, de la
 - l'article indéfini un, une, des

Exemples: Vous avez besoin **de ce livre**? Oui, j'**en** ai besoin.

Est-ce qu'elle revient **de Londres**? Oui, elle **en** revient. Tu es heureux **d'avoir rencontré ton amour** ? Oui, j'**en** suis heureux.

As-tu acheté **du pain**? Non, je n'**en** ai pas acheté. Avez-vous **un stylo**, par hasard? Oui, j'**en** ai.

«Liberté, richesse, solitude ou les trois faces de la condition moderne. Il suffit de regarder en arrière pour s'en convaincre... C'est à peine qu'il choisissait sa femme, et il ne pouvait guère en changer. » (Michel Tournier)

EN fait aussi partie d'un bon nombre d'expressions:

- en vouloir à quelqu'un (a avea pică pe cineva)
- **en** avoir assez (a nu mai suporta)
- n'en pouvoir plus (a nu mai putea)
- s'en faire (a-şi face griji)
- s'en aller (a pleca)
- s'en remettre à quelqu'un (a se bizui pe cineva) ...
- □ Le pronom adverbial **Y** remplace un mot (ou un groupe de mots) précédé par la préposition **à** :
 - Pensez à lui ! J' y pense.
 - Allez à ce fameux spectacle ! J'y vais.
 - Crois-tu à ce qu'il te dit ? Non, je n'y crois plus.
 - Tu vas au marché ? Oui, j'y vais.

Y entre dans la structure des quelques expressions usuelles comme :

- il y a (există, se află)
- ça **y** est ! (s-a făcut!)
- il s'y connaît (se pricepe)
- y compris (inclusiv)...

EXERCICES

• Complétez le dialogue ci-dessous avec des pronoms adverbiaux :

Tu es allé au Théâtre louer des places? Oui, j'.... viens. J'.... suis resté de 9 heures jusqu'à 11 heures! J'ai pris trois places. Tu as pris un billet aussi pour David? Oui, je lui ai pris une, pourquoi ? Il m'a téléphoné, sa soeur aussi veut.... aller. Ah, non, trop tard, je n'.... retourne plus!

- Employez **en** et **y** pour supprimer les répétitions :
 - Vous partez en vacances ?
 - Non, nous revenons des vacances......
 - Êtes-vous déjà venus à lasi ?
 - Oui, nous sommes venus à lasi depuis deux ans.....
 - Je vais à Paris.
 - Moi, je retourne de Paris.....
 - Lui, il vient de Rome.
 - Et moi, je vais à Rome.....
- Complétez avec les pronoms qui conviennent :
 - Est-ce que je peux aller à la piscine ?
 - Oui, vas-.....
 - Vous pensez toujours à elle ?
 - Oui, j'.....pense toujours.
 - As-tu écrit à Paul?
 - Oui, voilà les nouvelles que j'.....ai reçues.
 - Connaissez-vous l'Italie?
 - Oui, très bien, j'.....suis allé cet été.
- Analysez les verbes du texte suivant, selon le schéma: 1 infinitif; 2 groupe de conjuguaison; 3 mode; 4 temps; 5 personne; 6 nombre; 7 conjugaison complète au temps respectif.

Robinson se présente d'abord comme le héros de la solitude. Jeté sur une île déserte, orphelin de l'humanité toute entière, il lutte des années

contre le désespoir, la crainte de la folie et la tentation du suicide. Or **il me semble** que cette solitude grandissante **est** la plaie la plus pernicieuse de l'homme occidental contemporain. L'homme **souffre** de plus en plus de solitude, parce qu'**il jouit** d'une richesse et d'une liberté de plus en plus grandes. Liberté, richesse, solitude ou les trois faces de la condition moderne. **Il suffit** de regarder en arrière pour s'en convaincre. **Il y a** encore moins d'un siècle, l'Européen était lié par sa famille, sa religion, son village, ou le cartier de sa ville, la profession de son père. Tout cela pesait lourdement sur lui et s'opposait à des changements radicaux et à des options libres. C'est à peine qu'il choisissait sa femme, et il ne pouvait guère en changer. » (**Michel Tournier**)

• Comprenez-vous ces vieux proverbes? Les expressions sont-elles encore actuelles ?

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Il ne faut dépenser son argent avant de l'avoir gagné / il ne faut pas dire qu'on a fait quelque chose avant de l'avoir fait.

Il ne faut pas mettre tous ses oeufs dans le même panier.

Il ne faut pas investir tout son argent au même endroit. Il faut avoir des investissements variés.

L'argent ne fait pas le bonheur.

La richesse ne rend pas les gens heureux.

Qui ne risque rien n'a rien.

Pour réussir, il faut prendre quelques risques.

Le temps c'est de l'argent.

Il faut savoir ne pas perdre de temps si on veut gagner de l'argent.

Toute peine mérite salaire.

Tout travail doit être récompensé.

La fortune vient en dormant.

Le hasard apportera la richesse, pas le travail.

Il faut battre le fer quand il est chaud.

Il est nécessaire de profiter d'une occasion et ne pas laisser passer sa chance.

Il n'y a pas de sot métier.

Toutes les professions sont de bonnes professions.

• Traduisez le dialogue suivant :

Mme Durand: - Savez-vous que le fils de M. Flémard bosse maintenant dans notre boîte?

Mme Lagrange: - Oui, dans mon service, tous mes collègues disent que son père a le bras long.

Mme Durand: - Je ne sais pas s'il a été pistonné, mais je sais qu'il n'a pas froid aux yeux.

Mme Lagrange: -Il a de l'ambition, ça saute aux yeux. Il réussira, mais sa vie va être métro-boulot-dodo pendant un temps! Mme Durand: - Eh oui, mais qui ne risque rien, n'a rien et lui, il va sûrement rouler sur l'or.

- M. Flémard: nom fictif, inspiré du mot familier "flémard" = paresseux
- **Bosser** = travailler
- **Une boîte** = une compagnie
- Avoir le bras long = avoir de l'influence sur des gens importants
- **Être pistonné** = recevoir l'aide de quelqu'un pour avoir du travail ou un meilleur poste
- Ne pas avoir froid aux yeux = avoir de l'audace / avoir le courage de prendre des décisions
- Sauter aux yeux = être évident.
- Métro-boulot-dodo = métro-travail-dormir (faire dodo = une expression utilisée par les parents de bébés) Cette expression résume la vie des gens des grandes villes qui n'ont pas de temps libre entre le travail et le temps passé en transport pour retourner chez eux en banlieue.
- Qui ne risque rien, n'a rien = Ce proverbe dit qu'on ne peut pas réussir si on ne prend pas quelques risques.
- Rouler sur l'or = être riche (rouler = une voiture roule sur une route)



UNITÉ 11

DEMAIN, DÈS L'AUBE

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends. J'irai par la forêt, j'irai par la montagne, Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai, les yeux fixés sur mes pensées, Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit, Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées, Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe, Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur, Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor HUGO (1802-1885), Contemplations

□ LE FUTUR SIMPLE (je partirai, j'irai, je marcherai, je regarderai, j'arriverai, je mettrai...) emploie les mêmes désinences pour tous les verbes,quelque soit le groupe de conjugaison: -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont

C'est la **racine** qui change d'une conjugaison à l'autre: ainsi, les VERBES RÉGULIERS (le I-er groupe sauf ALLER et ENVOYER et le II-ème groupe) forment le futur simple directement de l'infinitif :

48

_

¹⁰ On peut superposer la plupart de ces désinences sur les formes de l'indicatif présent du verbe AVOIR

Exemples: marcher(I) \rightarrow	je marcher <u>ai</u> tu marcher <u>as</u> il(elle) marcher <u>a</u>	nous marcher <u>ons</u> vous marcher <u>ez</u> ils(elles) marcher <u>ont</u>
ou finir (II) \rightarrow	je finir <u>ai</u> tu finir <u>as</u> il(elle) finir <u>a</u>	nous finir <u>ons</u> vous finir <u>ez</u> ils(elles) finir <u>ont</u>

Les verbes IRRÉGULIERS forment ce temps à partir d'une racine spéciale: aller - IR; envoyer - ENVERR; avoir - AUR; être - SER; acquérir - ACQUERR; asseoir - ASSIÉR; battre - BATTR; boire - BOIR; connaître - CONNAÎTR; courir - COURR; croire - CROIR; devoir - DEVR; dire - DIR; écrire - ÉCRIR; faire - FER; falloir - FAUDR; lire - LIR; mettre - METTR; mourir - MOURR; naître - NAÎTR; partir - PARTIR; pouvoir - POURR; prendre - PRENDR; recevoir - RECEVR; rire - RIR; savoir - SAUR; sortir - SORTIR; sourire - SOURIR; tenir - TIENDR; venir - VIENDR; vivre - VIVR; voir - VERR; vouloir - VOUDR

Exemples: "Rira bien qui rira le dernier"

"Qui a bu, **boira**"

"Qui sème le vent, moissonnera la tempête"

"Écoute, vois, te tais, tu vivras en paix"

□ Comme on l'a déjà vu, le **futur proche** utilise le présent du verbe ALLER et l'infinitif du verbe à conjuguer: je **vais** parler, tu **vas** parler, il (elle) **va** parler, nous **allons** parler, vous **allez** parler, ils(elles) **vont** parler

EXERCICES

Mettez les verbes au futur simple et, ensuite, au futur proche:

Elle (*rester*) ici jusqu'à 17 heures. Je (*envoyer*) une lettre à mon amie. Tu (*avoir besoin*) de son aide. Jean (*savoir*) résoudre ce problème. Mireille (*aller*) au cinéma ce soir. Elle (*venir*) avec sa nouvelle voiture. Ils (*devoir*) accepter la situation. Vous (*finir*) vos épreuves en 15 minutes. Nous (*faire*) tout le possible pour le rencontrer.

• Continuez les phrases à votre choix:

Demain, tu
Ce soir, je
_'année prochaine, nous
Demain matin, elle
Dans 2 heures, vous
Finalement, ils
D'ici en deux semaines, il

Traduisez en roumain:

L'empreinte

Je m'appuierai si bien et si fort à la vie, D'une si rude étreinte et d'un tel serrement, Qu'avant que la douceur du jour me soit ravie Elle s'échauffera de mon enlacement.

La mer, abondamment sur le monde étalée, **Gardera** dans la route errante de son eau Le goût de ma douleur, qui est âcre et salée Et sur les jours mouvants roule comme un bateau.

Je laisserai de moi dans le pli des collines La chaleur de mes yeux qui les ont vu fleurir Et la cigale assise aux branches de l'épine Fera crier le cri strident de mon désir.

La nature qui fut ma joie et mon domaine Respirera dans l'air ma persistente odeur Et sur l'abattement de la tristesse humaine Je laisserai la forme unique de mon coeur.

Anna de NOAILLES (1876-1933), Le Coeur Innombrable

UNITÉ 12

DÉJEUNER DU MATIN

Il a mis le café Dans la tasse Il a mis le lait Dans la tasse de café Il a mis le sucre Dans le café au lait Avec la petite cuiller Il a tourné Il a bu le café au lait Et il a reposé la tasse Sans me parler Il a allumé Une cigarette Il a fait des ronds Avec la fumée Il a mis les cendres Dans le cendrier Sans me parler Sans me regarder Il s'est levé Il a mis Son manteau de pluie Parce qu'il pleuvait Et il est parti Sous la pluie Sans une parole Sans me regarder Et moi j'ai pris Ma tête dans ma main Et j'ai pleuré.

Jacques PRÉVERT (1900-1977), Paroles

□ LE PASSÉ COMPOSÉ

Temps analytique, **le passé composé** est formé d'un auxiliaire (AVOIR ou ÊTRE) et du participe passé du verbe à conjuguer:

AVOIR / ÊTRE (présent) + VERBE (participe passé) ⇒ PASSÉ COMPOSÉ

La plupart des verbes, selon la tradition des langues romaniques¹¹, employent AVOIR pour former ce temps passé: *il a mis....il a tourné....il a bu....il a reposé....il a allumé....il a fait...*

D'autres, moins nombreux, utilisent l'autre auxiliaire, ÊTRE: *il s'est levé, il est parti.* Il y a 3 classes de verbes qui préfèrent ce deuxième auxiliaire:

- 1. les verbes qui expriment un mouvement: *aller, arriver, descendre, entrer, monter, partir, rentrer, retourner, revenir, sortir, survenir, tomber, venir* etc.
- 2. les verbes qui expriment un changement: **décéder**, **devenir**, **mourir**, **naître**, **parvenir** etc.
- 3. les verbes à la voix pronominale¹²: **s'amuser**, **s'arrêter**, **se contenter**, **se laver**, **se promener**, **se souvenir**, **se taire** etc.

Quand au **participe passé** - cet adjectif derivé du verbe – celui-ci se distingue formellement d'un groupe à l'autre:

- a. le l-er groupe remplace la désinence de l'infinitif ER par É:
 aller→allé, arriver→arrivé, nier→nié, penser→pensé,
 regarder→regardé, visiter→visité
- b. le II-ème groupe remplace IR par I: finir→fini, blanchir→blanchi, grandir→grandi, vêtir→vêti
- c. le III-ème groupe contient des formes irrégulières pour tous les verbes: avoir→eu, asseoir→assis, attendre→attendu, boire→bu, croire→cru, comprendre→compris, devoir→dû,

_

¹¹ Comme le roumain, d'ailleurs

¹² Selon le **Dictionnaire Larousse des difficultés,** la liste des verbes pronominaux proprement dits est la suivante: s'absenter, s'abstenir, s'accouder, s'accroupir, s'acheminer,s'adonner, s'agenouiller, s'arroger, se blottir, se cabrer, se dédire, se démener, se désister, s'ébattre, s'ébrouer, s'écrier, s'écrouler,s'efforcer, s'élancer, s'emparer, s'empresser, s'enfuir, s'enquérir, s'entraider, s'envoler, s'éprendre, s'esclaffer, s'évader, s'évanouir, s'évertuer, s'exclamer, s'extasier, se formaliser, se gargariser, se gendarmer, s'immiscer, s'infiltrer, s'ingénier, s'insurger, se méfier, se méprendre, se moquer, s'obstiner, s'opiniâtrer, se perjurer, se prosterner, se ratatiner, se raviser, se rebeller, se rebéquer, se rebiffer, se récrier, se recroqueviller, se réfugier, se rengorger, se repentir, se soucier, se souvenir, se suicider, se targuer

dire→dit, écrire→écrit, entendre→entendu, être→été, faire→fait, falloir→fallu, fuir→fui, lire→lu, mettre→mis, mourir→mort, mentir→menti, naître→né, partir→parti, pouvoir→pu, prendre→pris, rire→ri, savoir→su, taire→tu, venir→venu, vivre→vécu, vendre→vendu, voir→vu, vouloir→ voulu etc.

OBSERVATIONS:

Les verbes conjugués avec ÊTRE accordent, en général, leur participe passé avec le sujet, en genre e ten nombre:

Elle est venue hier soir. Nous sommes partis plus tard.

Pour un sujet multiple, on fait l'accord au pluriel masculin:

Marie et Jean sont déjà arrivés.

Le sujet ON n'impose pas l'accord:

On est resté bons amis.

Le participe passé des verbes accidentellement pronominaux ne font plus l'accord si le verbe est suivi par un complément direct:

Elle s'est lavé les mains.

Les verbes conjugués avec AVOIR n'accordent pas leur participe passé avec le sujet; mais ils accordent un tel participe passé avec un complément direct, si celui-ci précède le verbe:

Les roses que tu m'a données sont belles. La femme que Paul a rencontrée est ma soeur.

EXERCICES

Mettez les verbes au passé composé:

Hier soir, je (ALLER) au cinéma; je (VOIR) un film de Tarantino. Toi, tu (CHOISIR) un concert de Paganini. Ton ami te (ACCOMPAGNER). André et David (MONTER) en haut de La Tour Eiffel par l'ascenseur, mais ils (DESCENDRE) par l'escalier. À 8 heures, nous (VENIR) chez toi; malheureusement, tu (PARTIR) déjà à l'aéroport. Ils (SE PROMENER) dans la ville et (S'ARRETER) devant toutes les vitrines. Les enfants (SE TAIRE), car un étranger (ENTRER) dans la maison. Miguel de Cervantes, qui (ÉCRIRE) *Don Quijotte*, (MOURIR) en 1616. Il (VIVRE) 69 ans.

• Traduisez ces phrases du premier roman d'Albert Camus (Prix Nobel de Littérature en 1957), *L'Etranger* :

"Quand la sonnerie a encore retenti, que la porte du box s'est ouverte, c'est le silence de la salle qui est monté vers moi, le silence, et cette singulière sensation que j'ai eue lorsque j'ai constaté que le jeune journaliste avait détourné les yeux. Je n'ai pas regardé du côté de Marie. Je n'ai pas eu le temps parce que le président m'a dit dans une forme bizarre que j'aurais la tête tranchée sur une place publique au nom du peuple français."

• Mettez les verbes au passé composé:

Ils (ALLER) hier soir au théatre. Ils (S'ARRÊTER) devant la mairie. Vous (SE PROMENER) dans la grande Foire Internationale de Commerce. Je (VENDRE) mon ancienne voiture et je (ACHETER) une autre. Les enfants (SE TAIRE) tout d'un coup. Le train (ARRIVER) avec un retard de 17 minutes. Cet acteur (MOURIR) de Sida, l'année passée. Toi, tu (VOULOIR) rencontrer ton mari pour lui dire la vérité; lui, il n'a pas (ÉCOUTER) tes paroles. L'entreprise qu'il (OUVRIR) est très profitable; son chiffre d'affaires (MONTER) rapidement.

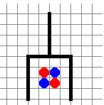
• Traduisez ce petit poème de Robert DESNOS (1900 -1945):

J'ai rêvé tellement fort de toi J'ai tellement marché, tellement parlé Tellement aimé ton ombre Qu'il ne me reste plus rien de toi Il me reste d'être l'ombre parmi les ombres D'être cent fois plus ombre que l'ombre D'être l'ombre qui viendra et reviendra Dans ta vie ensoleillée.

Traduisez en roumain :

Pythagore dit que le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés du triangle rectangle. Cette formule (a x a + b x b = c x c) a permis la création d'une nouvelle fonction soit l'extraction d'une racine carrée. Cette formule se vérifie simplement. Il suffit d'imaginer trois carrés - au sens des surfaces - ayant chacun un côté de longueur égale à l'un côté du triangle rectangle. Les surfaces s'ajoutent. C'est le sens de Pythagore. Pour en venir au lien entre Π et Pythagore, il suffit de se projeter dans la troisième dimension. Au lieu d'ajouter des surfaces comme le propose Pythagore, il suffit d'ajouter des volumes. En trois dimensions, on considérera un cylindre Cy dont le volume est égal à PixRxRxH où R est le rayon du disque formant une base et H la hauteur du cylindre. Si H est égal à 2xR alors le volume du cylindre Vcy = 2 x Pi x R x R x R.

• **JEU de géométrie**: Voici une pelle formée de 4 allumettes et contenant des billes:



En déplaçant 2 allumettes, la pelle a exactement la même forme, mais les billes se trouvent à l'extérieur. Quelles allumettes faut-il déplacer pour cela?

UNITÉ 13

L'ÉTRANGER

S'il me parlait ainsi, ce n'était pas parce que j'étais condamné à mort; à son avis, nous étions tous condamnés à mort. Mais je l'ai interrompu en lui disant que ce n'était pas la même chose et que, d'ailleurs, ce ne pouvait être, en aucun cas, une consolation. - Certes, a-t-il approuvé. Mais vous mourrez plus tard, si vous ne mourez pas aujourd'hui. La même question se posera alors. Comment aborderez-vous cette terrible épreuve? J'ai répondu que je l'aborderais exactement comme je l'abordais en ce moment. Il s'est levé à ce mot et m'a regardé droit dans les yeux. C'est un jeu que je connaissais bien (...) L'aumônier aussi connaissait bien ce jeu, je l'ai tout de suite compris: son regard ne tremblait pas. Et sa voix non plus n'a pas tremblé quand il m'a dit: - N'avez-vous donc aucun espoir et vivez-vous avec la pensée que vous allez mourir tout entier? - Oui, ai-je répondu...Il jugeait cela impossible à supporter pour un homme...Il parlait d'une voix inquiète et pressante. J'ai compris qu'il était ému et je l'ai mieux écouté. Il me disait sa certitude que mon pourvoi serait accepté, mais je portais le poids d'un péché dont il fallait me débarrasser. Selon lui, la justice des hommes n'était rien et la justice de Dieu tout. J'ai remarqué que c'était la première qui m'avait condamné. Il m'a répondu qu'elle n'avait pas. pour autant, lavé mon péché. Je lui ai dit que je ne savais pas ce qu'était un péché. J'étais coupable, je payais, on ne pouvait rien me demander de plus.

Albert CAMUS (1913-1960), L'Étranger

□ L'IMPARFAIT

À la différence du passé composé, **l'imparfait** est un temps synthétique et exprime une action passée et non-accomplie, dont l'aspect est plutôt duratif.

Les **désinences*** de **l'imparfait** restent les mêmes pour tous les groupes de verbes, qu'ils soient réguliers ou irréguliers:

Sauf le verbe *être*, les autres verbes forment ce temps de l'indicatif à partir de la **racine** de l'indicatif présent, première personne du pluriel:

Exemple: PRENDRE
$$\rightarrow$$
 nous **pren**ons \downarrow

je prenais, tu prenais, il(elle) prenait, nous prenions, vous preniez, ils(elles) prenaient

Le verbe ÊTRE construit l'imparfait à partir d'une autre racine, celle de la IIème personne du pluriel, en changeant aussi l'accent:

 $\hat{E}TRE \rightarrow vous \ \hat{e}tes \rightarrow \acute{e}t \rightarrow j'\acute{e}tais$, tu $\acute{e}tais$, il(elle) $\acute{e}tait$, nous $\acute{e}tions$, vous $\acute{e}tiez$, ils(elles) $\acute{e}taient$

AVOIR respecte la loi générale: nous avions \rightarrow j'avais, tu avais, il(elle) avait, nous avions, vous aviez, ils(elles) avaient

OBSERVATIONS

- Les verbes du II-ème groupe gardent le groupe iss dans leur désinence de l'imparfait: FINIR → nous finiss ons → je finissais, tu finissais, il (elle) finissait, nous finissions, vous finissiez etc.
- Les verbes en —ier (comme prier) et le verbe rire redoublent la voyelle i à la I-ère et à la II-ème personne du pluriel: nous priions, vous riiez.
- Les verbes en *-yer* (comme *balayer*) s'écrivent avec *i* après *y* aux mêmes personnes: *nous balayions, vous payiez...*

-

^{*} Ce sont toutes des désinences sonores.

EXERCICES

• Complétez les phrases en mettant les verbes suivants à l'imparfait: SUPPORTER, ÊTRE, TRAVAILLER, S'OCCUPER, FAIRE, AIDER, PARTIR, RENTRER, AIMER

Alors, elle vit toujours avec Julien? Non, elle ne......plus la vie avec lui et elle......très malheureuse. Elleet elle........aussi du ménage. Lui, il ne......jamais rien, il ne l'.....jamais. Il.....le matin et il.....le soir pour mettre les pieds sous la table. Après tout, il ne l'.....point.

• Récrivez le texte, en mettant les verbes à l'imparfait:

Tantôt je me dis: "Sûrement non! Le Petit Prince enferme sa fleur toutes les nuits sous son globe de verre et il surveille bien son mouton…" Alors je suis heureux. Et toutes les étoiles rient doucement.

Antoine de SAINT-EXUPÉRY

• Traduisez en roumain:

Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la Forêt Vierge qui s'appelait « Histoires Vécues ». Ça représentait un serpent boa qui avalait un fauve. Voilà la copie du dessin... On disait dans le livre: Les serpents boas avalent leur proie toute entière, sans la mâcher. Ensuite ils ne peuvent plus bouger et ils dorment pendant les six mois de leur digestion. J'ai alors beaucoup réfléchi et, à mon tour, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin. Il était comme ça (...) J'ai montré mon chef-d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur. Elles m'ont répondu: Pourquoi un chapeau ferait-il peur? Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant...

Antoine de SAINT-EXUPÉRY, Le Petit Prince

• Traduisez en français :

Ea citea, dar nu înțelegea nimic. Paul își uita mereu cărțile acasă. Se gândea la ea și nu putea s-o uite. Timpul trecea, iar Marie nu reușea să ajungă. Voi veneați zilnic la aceeași oră. Tu nu erai fericit, dar tăceai; ascundeai adevărul. "După părerea lui, noi eram toți condamnați la moarte."(A.Camus) Eu nu știam să răspund. Copiii râdeau și clădeau castele de nisip. Când mergea să-și vadă părinții, Elena era fericită întotdeauna. Poveștile cu zâne îi fermecau pe copii; ei ascultau cu atenție poveștile lui Hans Christian Andersen și adormeau repede.

• Continuez les phrases:

Et maintenant elle était là,	tandisque sa sœur	Quand il pensait à
cette histoire, il	Au lieu de travailler, n	ousLorsqu'elle
était malade, elle	Marie ne comprenai	t jamais pourquoi son
mari Jacques lui o	demandait chaque matin	1

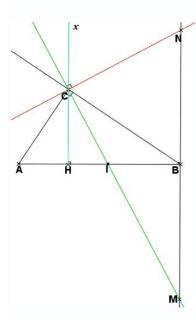
Traduisez en roumain:

A) Disons, tout d'abord, que le comportement possède une propriété on ne peut plus fondamentale et qui, de ce fait, échappe souvent à l'attention : le comportement n'a pas de contraire. Autrement dit, il n'y a pas de noncomportement, ou pour dire les choses un peu plus simplement : on ne peut pas ne pas avoir de comportement. Or, si l'on admet que, dans une interaction, tout comportement a la valeur d'un message, c'est-à-dire qu'il est une communication, il suit qu'on ne peut pas ne pas communiquer, qu'on le veuille ou non. Activité ou inactivité, parole ou silence, tout a valeur de message. De tels comportements influencent les autres, et les autres, en retour, ne peuvent pas ne pas réagir à ces communications, et de ce fait eux-mêmes communiquer. Il faut bien comprendre que seul le fait de ne pas parler ou de ne pas prêter attention à autrui ne constitue pas une exception à ce que nous venons de dire.

Paul WATZLAWICK, Une logique de la communication

B) Un triangle ABC, non rectangle, est inscrit dans un cercle de centre O. Soient H l'orthocentre du triangle, D le point diamétralement opposé à A sur le cercle et M le milieu de [BC].

- 1) Montrer que les triangles ABD et ACD sont des triangles rectangles.
- 2) Le point D se projette orthogonalement sur (AH) en un point E. Montrer que le point E est sur le cercle.
- 3) Démontrer que BDCH est un parallélogramme.
- 4) Montrer que M est le milieu de [HD]. En déduire que (BC) est la médiatrice de [HE]
- 5) Montrer alors que E est le symétrique de H dans la symétrie d'axe (BC).
- C) Soit ABC un triangle rectangle en C et H sur [AB] le pied de la hauteur issue de C. Soit (D) la droite passant par B et perpendiculaire à [AB]. Les bissectrices des angles des droites concourantes (BC) et (CH) coupent (D) en M et N. Montrer que les segments [BM] et [BN] ont même longueur.



UNITÉ 14

LA NAUSÉE

Donc j'étais tout à l'heure au Jardin Public. La racine du marronier s'enfonçait dans la terre, juste au-dessous de mon banc. Je ne me rappelais plus que c'était une racine. Les mots s'étaient évanouis et, avec eux, la signification des choses, leurs modes d'emploi, les faibles repères que les hommes ont tracés à leur surface. J'étais assis, un peu voûté, la tête basse, seul en face de cette masse noire et noueuse, entièrement brute et qui me faisait peur. Et puis j'ai eu cette illumination.

Ça m'a coupé le souffle. Jamais, avant ces derniers jours, je n'avais pressenti ce que voulait dire "exister". J'étais comme les autres, comme ceux qui se promènent au bord de la mer dans leurs habits de printemps. Je disais comme eux "la mer est verte; ce point blanc, là-haut, c'est une mouette", mais je ne sentais pas que ça existait, que la mouette était une "mouette-existante"; à l'ordinaire l'existence se cache. Elle est là, autour de nous, en nous, elle est nous, on ne peut pas dire deux mots sans parler d'elle et, finalement, on ne la touche pas. Quand je croyais y penser, il faut croire que je ne pensais rien, j'avais la tête vide, ou tout juste un mot dans la tête, le mot "être" (...).

Si l'on m'avait demandé ce que c'est que l'existence, j'aurais répondu de bonne foi que ça n'était rien, tout juste une forme vide qui venait s'ajouter aux choses du dehors, sans rien changer à leur nature. Et puis voilà, tout d'un coup, c'était là, c'était clair comme le jour, l'existence s'était soudain dévoilée. Elle avait perdu son allure inoffensive de catégorie abstraite: c'était la pâte même des choses, cette racine était pétrie dans de l'existence. Ou plutôt la racine, les grilles du jardin, le banc, le gazon rare de la pelouse, tout ça s'était évanoui; la diversité des choses, leur individualité n'étaient qu'une apparence, un vernis. Ce vernis avait fondu, il restait des masses monstrueuses et molles, en désordre - nues, d'une effrayante et obscène nudité.

Jean-Paul SARTRE (1905-1980), La Nausée

□ **Le PLUS-que-PARFAIT** situe une action ou un phénomène à un moment passé qui est lui-même **antérieur** à un autre moment passé:

"l'existence **s'était soudain dévoilée**" "elle **avait perdu** son allure inoffensive" "tout ça **s'était évanoui**"

On construit ce temps passé de l'indicatif en employant:

Avoir / Être (à l'imparfait) + Verbe (participe passé)

Attention! Toutes les observations concernant la tripartition des verbes conjugués avec **être** et leur accord faites pour passé-composé restent valables. Notez qu'à la différence du roumain, ce n'est pas un temps synthétique, mais analytique.

Exemple:	Partir	Lire
_	l'átaia parti	l'avai

J'avais lu J'étais parti Tu étais parti Tu avais lu Il était parti Il avait lu Elle était partie Elle avait lu Nous étions partis Nous avions lu Vous étiez partis Vous aviez lu Ils étaient partis lls avaient lu Elles étaient parties Elles avaient lu

EXERCICES

- Trouvez dans le texte ci-dessus des verbes au plus-que-parfait et analysez-les. Employez ces verbes dans des phrases, en utilisant aussi les autres temps connus.
- Traduisez en français:

Urcasem in autobuz. În jurul meu era multă lume: femei, barbaţi, tineri, copii. Îmi plătisem biletul şi priveam în jurul meu: nimic nu era foarte interesant. Un copil ţipa să-ţi spargă urechile din cauza căldurii. Am privit

pe geam: peisajul se schimbase complet, nu-l mai recunoşteam. Nu mai venisem în acest oraș de mult timp. În copilaria mea, totul fusese alltfel; acum, totul se schimbase, chiar și chipurile trecătorilor se schimbaseră. O clipă, m-am gândit că poate eu eram cel care se schimbase, apoi am coborât.

• Mettez les verbes au plus-que-parfait:

Anne-Marie me propose d'aller au restaurant chinois. J'accepte, car elle insiste beaucoup. On y mange très bien. Je demande des baguettes, mais je ne sais pas m'en servir. Elle me montre comment faire. Finalement, je me débrouille assez bien. Le soir est magnifique et on s'amuse bien.

• Enrichissez votre vocabulaire; faites **correctement** correspondre chaque expression de la colonne gauche à une définition de la colonne droite :

être malin comme un singe	être sans argent
être raide comme la justice	être sans energie
être beau comme un astre	être très sale
être sale comme un cochon	être très strict
être mou comme une chiffe	être très blanc
être bronzé comme un cachet d'aspirine	être très beau
être pauvre comme Job	…être très rusé
être bavard comme une pie	parler tout le temps

• Pour s'amuser: quel est le signe de votre horoscope ? Décrivez-le!

BÉLIER	21 mars/21 avril
TAUREAU	22 avril/21 mai
GÉMEAUX	22 mai/21 juin
CANCER	
LION	
	23 août/22 septembre
	23 septembre/22 octobre
	23 octobre/22 novembre

SAGITTAIRE	
CAPRICORNE	22 décembre/ 20 janvier
VERSEAU	1 janvier/ 19 février
	20 février/ 20 mars

• Construisez des phrases avec toutes les combinaisons suivantes possibles:

Comparez le passé, le présent et l`avenir :		
Dans le		voitures
passé, il y	plus de	avions
avait		mariages
Aujourd`hui,	autant de	guerres
il y a		maladies
Demain, il y		temps libre
aura	moins de	artistes

• Traduisez le texte ci-dessous :

Contrairement aux maisons d'habitation traditionnelles, qui sont situées sur la terre, le concept des maisons organiques poursuit un autre objectif : non pas une vie sous ou dans la terre, mais avec la terre. Si la terre et la maison sont séparées, on construit dans l'air, ce qui fait que la chaleur et l'humidité s'échappent plus rapidement et la durée de vie du revêtement extérieur de la construction est raccourcie. Dans une maison organique, la terre joue le rôle d'une couverture chauffante qui protège efficacement du froid, de la pluie et du vent. La terre offre une protection naturelle contre les influences négatives de l'environnement et les émissions indésirables. Une maison organique ne doit pas être impérativement construite dans la terre, mais elle peut être placée sur l'élévation naturelle du terrain. La maison organique est un bâtiment flexible pouvant être adapté aux souhaits des propriétaires respectifs pour répondre ainsi aux exigences selon l'individualité, le respect de l'environnement et la conscience énergétique. La liberté de conception de cette technique de construction permet une planification organique qui exige une réflexion spatiale et un très haut degré de créativité. http://fr.wikipedia.org/wiki/maison organique

UNITÉ 15

LA NAISSANCE DE JÉSUS

1. Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, 2. et dirent: où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus pour l'adorer. 3. Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. 4. Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple et s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ devait naître. 5. Ils lui dirent: à Bethléhem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le Prophète: 6. Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'est certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple. 7. Alors, Hérode fit appeler en secret les mages et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. 8. Puis il les envoya à Bethléhem, en disant: Allez et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi moi-même l'adorer. 9. Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'au moment où, arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta. 10. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. 11. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. 12. Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

L'Évangile selon Matthieu (Chapîtres 2,1-12)

[□] **Le PASSÉ SIMPLE** – nommé aussi « le temps du récit » parce qu'on l'emploie surtout dans des récits littéraires, historiques ou journalistiques – situe l'action dans un passé bien defini:

[«] des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem et dirent... »

« ils **entrèrent** dans la maison, **virent** le petit enfant... »

Le tableau des désinences du passé simple change selon le groupe du verbe:

I-er groupe	II-ème groupe	III-ème groupe		
-ai	-is	-us	-is	
-as	-is	-us	-is	
- a	-it	-ut	-it	
-âmes	-îmes	-ûmes	-îmes	
-âtes	-îtes	-ûtes	-îtes	
-èrent	-irent	-urent	-irent	

Observation Les verbes du III-ème groupe ont deux séries de désinences; les auxiliaires AVOIR et ÊTRE¹³, par exemple, utilisent la série en «u» (j'eus, tu eus, il eut, nous eûmes, vous eûtes, ils/elles eurent et je fus, tu fus, il/elle fut, nous fûmes, vous fûtes, ils/elles furent), d'autres, comme VOIR¹⁴, utilisent la série en «i» (je vis, tu vis, il/elle vit, nous vîmes, vous vîtes, ils virent). Les verbes VENIR et TENIR font exception, en formant le passé simple avec les désinences **-s, -s, -t, -mes, -tes, -rent.**

Pour les verbes réguliers (y compris **aller**) on utilise la racine de l'infinitif (il **assembl**a, il s'**inform**a, ils **arriv**èrent, ils **regagn**èrent...), pour les autres verbes, une racine irrégulière (ils **d**irent, il **f**ut, il **f**it, ils **offr**irent...)

EXERCICES

• Analysez les verbes au passé simple du texte suivant:

"Mais **il arriva** que le Petit Prince (...) **découvrit** enfin une route. Et les routes vont toutes chez les hommes.

- Bonjour, dit-il.

C'était un jardin fleuri de roses.

- Bonjour, dirent les roses.

Le Petit Prince les regarda. Elles ressemblaient toutes à sa fleur.

- Qui êtes-vous ? leur demanda-t-il, stupéfait.

¹³ Tout comme DEVOIR, POUVOIR, SAVOIR, VOULOIR, SE TAIRE etc.

¹⁴ Mais aussi ASSEOIR, FAIRE, DIRE, DORMIR, OFFRIR, NAÎTRE, PRENDRE, VAINCRE etc.

Nous sommes des roses, dirent les roses.

- Ah! **fit** le Petit Prince... Et **il se sentit** très malheureux. Sa fleur lui avait raconté qu'elle était seule de son espèce dans l'univers. Et voici qu'il en était cinq mille, toutes semblables, dans un seul jardin!"

A. de Saint-Exupéry, Le Petit Prince

Traduisez en français:

Ei spuseră adevărul în cele din urmă. Femeia aduse Biblia şi o aşeză pe masă. Ceilalți citiră şi apoi tăcură. Se făcu o linişte deplină. Profesorul ceru studenților să completeze formularul; ei luară loc. Acuzatul işi mărturisi crima. Condamnatul işi făcu ultima rugăciune. Ele plecară la Londra pentru a-şi petrece acolo Crăciunul. Saint-Exupéry se născu în 1900 şi muri în 1944, într-o misiune de război deasupra Oceanului Atlantic. Avionul nu mai fu niciodată găsit. El publică *Micul Prinț* în 1943.

• Traduisez ou trouvez les expressions roumaines équivalentes:

Expressions avec le lexique des bâtiments et des constructions. Vous en connaissez d'autres ? Lesquelles?

- construire des châteaux en Espagne
- crever le plafond
- · crier sur les toits, crier sur tous les toits
- déménager à la cloche de bois
- · déménager sans tambour ni trompette
- écouter aux portes
- entrer par la grande porte, sortir par la grande porte
- être le dos au mur
- être muet comme une tombe
- faire le pont
- frapper à la bonne porte
- mettre à la porte
- mettre la clé sous la porte
- monter au créneau
- ne pas être sorti de l'auberge
- ne pas se bousculer au portillon
- pendre la crémaillère

- ravaler la façade
- renvoyer l'ascenseur
- sortir par la porte, entrer par la fenêtre
- tâter le terrain
- un clou chasse l'autre
- voir le bout du tunnel
- Même exercice pour les expressions contenant des noms de couleurs:
- blanc comme neige
- blanc comme un cachet d'aspirine
- blanc comme un linge
- cousu de fil blanc
- écrit noir sur blanc
- rouge comme un coq
- rouge comme un coquelicot
- · rouge comme un homard
- rouge de colère
- vert de jalousie
- vert de rage

Traduisez en roumain:

Le rideau de fer (en anglais : *iron curtain*, en allemand : *eiserner Vorhang*) est la frontière fortifiée et en grande partie électrifiée qui traversait l'Europe pendant la guerre froide, séparant les États européens placés sous influence soviétique des États européens occidentaux.

Ce rideau était concrétisé par des lignes de barbelés séparées par desno man's land, des champs de mines et des miradors armés demitrailleuses du côté soviétique. Du côté occidental, il y avait de nombreux dispositifs d'observation. La section la mieux fortifiée, surveillée et la plus célèbre était le mur de Berlin ainsi que le village deMödlareuth en Allemagne, situé sur la frontière RFA /RDA et coupé en deux par un mur semblable à celui du Berlin. Le but de ces installations, érigées à l'initiative de Joseph Staline et de Nikita Khrouchtchev, était d'empêcher le passage des populations de l'est vers l'ouest.

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Iron_Curtain_map.svg

UNITÉ 16

MÉMOIRES D'HADRIEN

Ma patience porte ses fruits; je souffre moins; la vie redevient presque douce. Je ne me querelle plus avec les médecins; leurs sots remèdes m'ont tué; mais leur présomption, leur pédantisme hypocrite est notre œuvre : ils mentiraient moins si nous n'avions pas si peur de souffrir... L'avenir du monde ne m'inquiète plus ; je ne m'efforce plus de calculer, avec angoisse, la durée plus ou moins longue de la paix romaine ; je laisse faire aux dieux. Ce n'est pas que j'aie acquis plus de confiance en leur justice, qui n'est pas la nôtre, ou plus de fois en la sagesse de l'homme ; le contraire est vrai. La vie est atroce; nous savons cela. Mais précisément parce que j'attends peu de chose de la condition humaine, les périodes de bonheur, les progrès partiels, les efforts de recommencement et de continuité me semblent autant de prodiges qui compensent presque l'immense masse des maux, des échecs, de l'incurie et de l'erreur. Les catastrophes et les ruines viendront ; le désordre triomphera, mais de temps en temps l'ordre aussi. La paix s'installera de nouveau entre deux périodes de guerre ; les mots de liberté, d'humanité, de justice retrouveront ça et là le sens que nous avons tenté de leur donner. Nos livres ne périront pas tous ; on réparera nos statues brisées; d'autres coupoles et d'autres frontons naîtront de nos frontons et de nos coupoles; quelques hommes penseront, travailleront et sentiront comme nous; j'ose compter sur ces continuateurs placés à intervalles irréguliers le long des siècles, sur cette intermittente immortalité. Si les barbares s'emparent jamais de l'empire du monde, ils seront forcés d'adopter certaines de nos méthodes ; ils finiront par nous ressembler. (...)

Petite âme, âme tendre et flottante, compagne de mon corps qui fut ton hôte, tu vas descendre dans ces lieux pâles, durs et nus, où tu devras renoncer aux jeux d'autrefois. Un instant encore, regardons ensemble ces rives familières, les objets que sans doute nous ne reverrons plus... Tâchons d'entrer dans la mort les yeux ouverts...

Marguerite YOURCENAR (1903-1987), Mémoires d'Hadrien

• Traduisez le dialogue suivant et relevez le mode et le temps des verbes:

Bébert – Dis, Mimile, t'aurais pas un guide du Périgord à me prêter ?

Mimile – Oui, je dois avoir ça... avec mes cartes Michelin... attends... (Ils rentrent et Mimile prend un livre sur une étagère de la salle à manger)

Mimile – Bon, le voilà, mais il se fait vieux, 1999, méfie-toi, ça a dû changer depuis!!

Bébert – J'en ai commandé un chez le libraire...celui-ci c'est juste pour commancer à réfléchir aux vacances.

Mimile – Tu pars dans le Périgord ?

Bébert - Probable...du côté de Sarlat...

Mimile – Tu ferais bien d'emporter une balance!

Bébert – Pour quoi faire?

Mimile – Pour te peser, pardi ! C'est qu'on mange drôlement bien dans ces coins-là: le foie gras, les truffes...

Bébert – C'est pour ça qu'on y va...mais les bonnes choses, ça ne fait pas grossir, si c'est frais! Et puis, on va faire de l'exercice, on emporte les vélos sur la caravane et on se tape nos 20 kilomètres par jour avec mon fils, au minimum!

Mimile – Moi, les vacances, c'est pas pour me fatiguer!

Bébert – Tu vas où ?

Mimile – En Grèce, avec un club...c'est la troisième fois qu'on part avec...on a fait la Turquie, la Roumanie, et cette année on va en Grèce...

Bébert – Chacun se goûts... Faut que je me tire: tu me laisses ton guide pour quelques jours?

Mimile – Autant que tu veux; ça m'étonnerait que l'avion pour la Grèce s'arrête à Sarlat! (SANS FRONTIÈRES, 1990, p. 154)



□ **Le MODE CONDITIONNEL** - Par opposition à l'indicatif, qui indique une action ou un état **certains**, le conditionnel (*tu aurais, tu ferais, ça m'étonnerait*) indique une action ou un état **incertains**, dont la réalisation n'est pas assurée; le conditionnel, présent ou passé, entre dans la structure des phrases exprimant la **condition** et **l'hypothèse**:

Si j'étais riche, j'aurais une maison au bord de la mer...

Je partirais ce soir, qu'en penses-tu?

Il s'emploie ainsi pour exprimer une demande polie

Auriez-vous du feu, par hasard?

Je voudrais voir le sac à main qui est en vitrine.

une affirmation atténuée:

On dirait qu'il a peur.

une nouvelle incertaine :

Le Premier Ministre proposerait une nouvelle taxe sur le vice.

un conseil:

À ta place, je n'irais pas...

□ Le CONDITIONNEL PRÉSENT (ou simple) indique une action ou un état désirables et généralement ultérieurs par rapport à un moment du passé :

Comme elle voudrait revoir son petit ami!

Elle savait qu'il reviendrait plus tard.

Cette forme du conditionnel est réalisée de manière synthétique¹⁵, en ajoutant à la **racine du futur simple** les **désinences de l'imparfait**:

Je saurais Nous saurions

Tu saurais Vous sauriez

II/Elle saurait IIs/Elles sauraient

OBSERVATION Les verbes réguliers emploient directement **l'infinitif** en tant que racine du conditionnel présent:

J'arriverais, tu arriverais, il/elle arriverait...

Je finirais, tu finirais, il/elle finirait...

□ **Le CONDITIONNEL PASSÉ** (ou **composé**) indique une action ou un état antérieurs à un moment passé :

Je doutais qu'elle serait venue.

Comme en roumain, ce temps du conditionnel est formé de manière analytique, avec un auxiliaire au conditionnel présent: à la différence du roumain, qui emploie seulement l'auxiliaire ÊTRE¹⁶, le français emploie les deux auxiliaires, ÊTRE ou AVOIR, selon le type du verbe, pour former le **CONDITIONNEL PASSÉ**:

AVOIR ou ÊTRE (au conditionnel présent) + VERBE (au participe passé)

72

¹⁵ En roumain on emploie l'auxiliaire **a avea**: eu aş dori, tu ai dori, el ar dori, noi am dori, voi aţi dori, ei ar dori...

¹⁶ Exemple: *eu aş fi dorit, tu ai fi dorit, el ar fi dorit...*

Doina Mihaela POPA

J'aurais vu Nous aurions vu

Tu aurais vu Vous auriez vu

II/Elle aurait vu IIs/Elles auraient vu...

Attention! Pour les verbes conjugués avec ÊTRE, on fait toujours l'accord du participe passé avec le sujet, comme on l'a vu pour le passé composé ou le plus-que-parfait de l'indicatif :

Aller: je serais allé, tu serais allé, il serait allé, elle serait allée, nous serions allés, vous seriez allés, ils seraient allés, elles seraient allées

S'amuser: je me serais amusé, tu te serais amusé, il se serait amusé, elle se serait amusée, nous nous serions amusés, vous vous seriez amusés, ils se seraient amusés, elles se seraient amusées

EXERCICES

• Analysez les verbes au conditionnel:

« Il pensait à louer une ferme aux environs, et qu'il surveillerait lui-même, tous les matins, en allant voir ses malades. Il en économiserait le revenu, il le placerait à la Caisse d'Epargne; ensuite, il acheterait des actions, quelque part, n'importe où; d'ailleurs, la clientelle augmenterait; il y comptait, car il voulait que Berthe fût bien élevée, qu'elle eût des talents, qu'elle apprît le piano. Ah, q'elle serait jolie, plus tard, à quinze ans, quand, ressemblant à sa mère, elle porterait, comme elle, dans l'été, de grands chapeaux de paille! On les prendrait de loin pour les deux soeurs. Il se la figurait travaillant le soir auprès d'eux, sous la lumière de la lampe; elle lui broderait des pantoufles; elle s'occcuperait du ménage; elle emplirait toute la maison de sa gentillesse et de sa gaité."

G. FLAUBERT (1821-1880), Madame Bovary

• Remplacez les verbes entre parenthèses avec les formes du conditionnel présent:

Manuelle (ALLER) volontiers voir ses copains, mais elles est très malade, elle doit rester chez soi. Tu (VOULOIR) tellement acheter cette maison, elle est vraiment magnifique. Je ne (SAVOIR) pas refuser son conseil, il est mon père, après tout ! Pour son anniversaire, Claude (AIMER) inviter tous ses amis. Si j'avais du temps, je (PARTIR) en vacances à l'étranger. Si vous aviez fait des économies, vous (AVOIR) cet argent ! Nous (ÊTRE) heureux d'aller au bord de la mer cet été. Est-ce que tu (POUVOIR) me donner ta voiture pour deux semaines ? Non, chérie, franchement, je ne (SAVOIR) pas le faire !

Traduisez en roumain :

En 1976, tous les jours sur France-Inter, on écoutait Françoise Dolto. Elle répondait «de vive voix» aux lettres qu'elle avait reçues, et très vite elle était devenue une sorte de mère universelle. Dois-je allaiter mon bébé? Donner de l'argent de poche à mon fils de 6 ans? Pourquoi mes enfants font-ils des cauchemars? Les conseils fusaient, au fond toujours les mêmes: jouer avec l'enfant, le respecter, lui dire la vérité qui le concerne, lui faire confiance, ne pas laisser l'excès de baisers remplacer l'échange des paroles. Les nostalgiques du martinet et de la blouse grise se sentaient bien seuls. Dolto invitait chaque adulte à se ressouvenir de ses émotions premières, à se représenter les angoisses du nouveau-né au moment du passage. «Je crois que j'ai quelque chose de bébé qui n'est pas encore achevé», disait-elle avec un bon sourire sous ses cheveux gris. Dès son premier souffle, le bébé est exposé aux émotions de son entourage, doté d'un état civil, situé dans une fratrie. Mettons-nous à sa place, il y a de quoi s'interroger. Que suis-je venu faire dans cette galère? M'a-t-on invité? Ai-je bien fait de venir? Va-t-on s'occuper de moi? Si personne ne lui répond pas, il se sent perdu. «Que les mères parlent donc à leurs bébés, mais bien sûr, qu'ils comprennent!» Dans les chaumières et les villes nouvelles. dans les mansardes et les salons, on doltoïsait avec ferveur. La passion d'analyser les rêves et les angoisses se diffusait dans les familles. La tendance était à l'introspection, à la quête des origines, à la sculpture de soi. Dans les magazines, on glosait sur les ruses de l'inconscient, sur ce que les enfants ressentaient, sur la signification de leurs jeux. La version scientiste du dogme de la prédestination était encore à venir: chaque enfant était un être en devenir, un alliage subtil entre l'inné et l'acquis, entre l'héritage de sa lignée et son histoire personnelle: «Un enfant en général, ça n'existe pas.»

(NOUVEL OBSERVATEUR)

Traduisez le texte :

Une bibliothèque horizontale

Comme pour les verticales, les bibliothèques horizontales apportent une structure qui influence sur le volume d'une pièce. Certains plafonds assez hauts retrouvent une chaleur et un équilibre avec ce genre de meubles de rangement tout en longueur. C'est alors que de nouveaux points de fuite et perspectives voient le jour, et diminuent visuellement les hauteurs.

Dans ce genre de construction, les étagères ont une place importante comparées à l'agencement vertical qui les entoure. Pour mettre de côté cette présence en hauteur, on peut peindre les structures montantes avec une teinte proche de celle des murs, et choisir une couleur énergique pour les étagères. Un contraste coloré dans votre réalisation qui accentuera le caractère horizontal de votre meuble. Les compositions linéaires sont assez variées et proposent un large choix de présentations : encastrées entre deux murs, alignées de façon symétrique, en quinconce. Encore une fois, à vous de moduler votre bibliothèque à votre guise et selon votre besoin.

Vous avez énormément de possibilités pour agencer vos étagères : vous pouvez les fixer sur des tasseaux, les placer de part et d'autre ou les dissimuler derrière un panneau de doublage, choisir des fixations "invisibles". Pour les personnes qui souhaitent développer un système de fixations discrètes, il est conseillé de cacher un tasseau fixé au mur ou une équerre au cœur même de l'étagère. Cette dernière devant être creuse et assez épaisse. Attention tout de même à ne pas vous tromper en les accrochant car les fixations sont définitives.

marieclairemaison.com

Les sept Merveilles du Monde Antique

1. La pyramide de Khéops à Memphis (Gizeh ou Gizâ), en Égypte (seule merveille encore debout aujourd'hui)



2. Les jardins suspendus de Babylone, en Mésopotamie (Irak actuel)





- 3. La statue de Zeus à Olympie, en Élide (Grèce)
- 4. Le temple d'Artémis, appelé aussi Artémision, à Éphèse,

en Ionie (Turquie actuelle)



5. Le tombeau de Mausole, à Halicarnasse, en Carie (Turquie actuelle)



6. La statue en bronze d'Hélios, dite Colosse de Rhodes (Grèce)



7. La tour-fanal de Pharos, dite Phare d'Alexandrie (Égypte)



• Dans l'imaginaire collectif des peuples, le chiffre 7 est considéré comme magique, et non pas seulement en mythologie ou en religion; il y a, de la sorte, les 7 péchés capitaux (l'Orgueil, l'Avarice, l'Envie, la Colère, la Débauche, la Paresse, la Gourmandise) et les 7 vertus (la Foi, l'Espérance, la Charité, la Justice, la Prudence, le Courage, la Tempérence), mais aussi la semaine a 7 jours, une année sabbatique est une année de repos qui revient tous les 7 ans, un enfant doit avoir les "7 ans de la raison", pour la Statue de la Liberté, à New York, les sept rayons de la couronne représentent les sept océans et continents, le nombre de couleurs de l'arcen-ciel, le nombre de cieux dans la tradition islamique (on dit aussi dans nos cultures :"se sentir au Septième ciel"), le nombre d'unités du Système International : mètre, kilogramme, seconde, ampère, kelvin, mole, candela.

Pourriez-vous citer d'autres exemples? Lesquels? Connaissez-vous les cités construites sur sept collines :

- Rome, capitale de l'Italie
- Paris, capitale de France,
- Washington, capitale des États-Unis,
- Lisbonne la capitale du Portugal,
- Pretoria capitale de l'Afrique du Sud,
- Istanbul, ville de Turquie (chaque colline a une mosquée),
- Bath en Angleterre,
- Saint-Étienne en France

UNITÉ 17

LA PESTE

Le vieux avait raison, les hommes étaient toujours les mêmes. Mais c'était leur force et leur innocence et c'est ici que, par dessus toute douleur, Rieux sentait qu'il les rejoignait. Au milieu des cris qui redoublaient de force et de durée, qui se répercutaient longuement jusqu'au pied de la terrasse, à mesure que les gerbes multicolores s'élevaient plus nombreuses dans le ciel, le docteur Rieux décida alors de rédiger le récit qui s'achève ici, pour ne pas être de ceux qui se taisent, pour témoigner en faveur de ces pestiférés, pour laisser du moins un souvenir de l'injustice et de la violence qui leur avaient été faites et pour dire, simplement, ce qu'on apprend au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser.

Mais il savait, cependant, que cette chronique ne pouvait être celle de la victoire définitive.(...) Écoutant, en effet, les cris d'allegresse qui montaient de la ville, Rieux se souvenait que cette allegresse était toujours menacée. Car il savait ce que cette foule en joie ignorait, et qu'on peut lire dans les livres, que le bacille de la peste ne meurt ni ne disparaît jamais, qu'il peut rester pendant des dizaines d'années endormi dans les meubles et le linge, qu'il attend patiemment dans les chambres, les caves, les malles, les mouchoirs et les paperasses, et que, peut-être, le jour viendrait où, pour le malheur et l'enseignement des hommes, la peste réveillerait les rats et les enverrait mourir dans une cité heureuse.

Albert CAMUS (1913-1960), La Peste

☐ La CONCORDANCE des TEMPS à l'INDICATIF

- I. Lorsque, dans une phrase, le verbe de la proposition principale est au **présent** ou au **futur**, on emploie dans la proposition subordonnée :
 - le **présent**, pour un rapport de **simultanéité**:

"On **apprend**, au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer...."

- le futur, pour un rapport de postériorité:

Je crois qu'il arrivera demain.

- un temps passé, pour un rapport d'antériorité:

Tu vois bien qu'elle est partie.

- II. Lorsque le verbe de la proposition principale est à un **temps passé**, on emploie dans la subordonnée:
 - l'imparfait, pour un rapport de simultanéité:

"Mais il **savait**...que cette chronique ne **pouvait** pas être celle de la victoire définitive"

- le conditionnel présent, pour un rapport de postériorté:

"Il savait...que, peut-être, le jour viendrait..."

- le **plus-que-parfait** pour un rapport d'antériorité:

Jeanne comprenait qu'il avait toujours menti.

OBSERVATION Dans ce II-ème cas, lorsque le prédicat de la proposition principale est au passé, on peut utiliser le **présent** dans la subordonnée pour exprimer **une loi** ou **une vérité universellement valable**:

"Il savait...que le bacille de la peste ne meurt...jamais"

Tout le monde savait que la terre tourne autour du soleil.

EXERCICES

 Réalisez un rapport de simultanéité en continuant les phra
--

Marie sait	Victor pense	J(e crois	Tu
es sûr I	ls savent	Nous considére	ons	
Vous voyez b	ien J'ai l'im	pression	Tu comprends	

- Même exercice pour un rapport de postériorité.
- Mettez les verbes aux temps convenables pour réaliser un rapport d'antériorité:

Je sais qu'elle (ARRIVER) hier soir à lasi. Tu comprends finalement qu'il ne (POUVOIR) pas t'aider. Il est convaincu que sa fiancée (PARTIR) avec un autre. Nous pensons que François (VOIR) ce film. Vous savez que cette actrice (ÊTRE) jadis la plus belle du pays.

• Mettez les verbes des propositons principales au passé; transformez, de la sorte, les temps des autres verbes pour garder les mêmes concordances:

Il sait que son enfant grandira et le jugera un jour. Je dis souvent que tu es mon meilleur ami. Le ministre comprend qu'il ne devra plus faire de confidences aux journalistes. Je suis sûr que ton mal de tête passera vite. Il pense encore que sa femme reviendra. J'ai l'impression que le temps vole. Il reconnaît qu'il a été heureux avec toi. Tu sais qu'il est très coupable. Je vois que tu es toujours en retard. Ils pensent maintenant que Monique ne voudra plus les voir. Les gens savent que la terre est ronde. On croit que seulement les autres meurent. Tu crois que tout est perdu. Elle comprend que personne ne peut vivre seul. Qui sème le vent, moisonnera la tempête.



- On considère un carré ABCD. A l'intérieur de ce carré placer E tel que DEC soit un triangle équilatéral. A l'extérieur du carré, placer un point F tel que CFB soit un triangle équilatéral. **Montrer que A, E, F sont alignés**
- Traduisez le texte suivant :

La construction de la Tour Eiffel

Il aura fallu très exactement 2 ans deux mois et 5 jours et 200 ouvriers sur le chantier pour **construire la Tour Eiffel**. Les piliers nord et ouest de la tour Eiffel sont situés à proximité de la Seine. Cela a posé de sérieux problèmes pour leurs fondations lors de la **construction de La Tour Eiffel** : il fallait en effet un sol stable pour bâtir la tour. Le chantier démarre le **28 janvier 1887**. On creuse d'abord un grand trou pour les fondations.

L'utilisation de caissons permettra aux ingénieurs d'Eiffel de relever ce défi et d'éviter des infiltrations d'eau tout en renforçant les fondations par ajout de maçonnerie et de béton. Les fondations sont ainsi assurées en quatre mois seulement et les piliers s'élèvent enfin.

La construction des quatre piliers prend à elle seule plus d'un an. Gustave Eiffel n'a plus beaucoup de temps pour achever le chantier. River des milliers de poutrelles jusqu'au sommet de la tour est un travail colossal. Et pour que la tour ne penche pas, la disposition des quatre piliers doit être parfaite.

L'un des moments des plus délicats de la construction de la tour Eiffel aura sans doute été la jonction du premier étage car il a fallu que les quatre piliers se rejoignent exactement au même niveau et au millimètre près et si cela n'avait pas été le cas, probablement que la tour n'aurait jamais pu être terminée. Cette affaire a pu voir le jour grâce à l'utilisation de boites à sable qui ont jouées le rôle de vérins hydrauliques pour ajuster le niveau des piliers les uns par rapport aux autres qui ont ensuite été enlevé.



http://www.tour-eiffel.net/fr/construction-tour-eiffel#ixzz2bGVQQUxC

UNITÉ 18 LA BARBARIE À VISAGE HUMAIN

Je suis l'enfant naturel d'un couple diabolique, le fascisme et le communisme... Je ne sais d'autre Révolution dont le siècle puisse s'illustrer que celle de la peste brune ou du fascisme rouge. Hitler n'est pas mort à Berlin, il a gagné la guerre, vainqueur de ses vainqueurs, dans cette nuit de pierre où il précipita l'Europe. Staline n'est pas mort à Moscou, ni au XX-ème Congrès, il est là, parmi nous, passager clandestin d'une histoire qu'il continue de hanter et de ployer à sa démence... Si j'étais poète, je chanterais l'horreur de vivre et les nouveaux Archipels que demain nous prépare. Si j'étais musicien, je dirais les rires imbéciles et les pleurs impuissants...Si j'avais été peintre, j'aurais figuré le ciel aux couleurs de poussière...Mais je ne suis ni peintre, ni musicien, ni poète. Je suis philosophe, manieur d'idées et de mots... Si j'étais antiquaire, j'aimerais pouvoir empailler ces carcasses émaciées qui trônent encore au ciel de l'optimisme. Si j'étais encyclopédiste, je rêverais d'écrire dans un dictionnaire pour l'an 2000: « Socialisme: n.m., genre culturel né à Paris en 1848, mort à Paris en 1968 ». Mais je ne suis ni encyclopédiste, ni antiquaire. Tout juste un « intellectuel », un irresponsable éhonté, qui ne se lassera pas de chasser le philistin et l'imposteur... Alors? Alors, précisément, il faut savoir dire non. Non à la tentation de la tiède démission. Non à l'abandon et aux ivresses de l'à quoi bon... Peut-être aije écrit un triste, très triste livre... Mais ce projet n'avait du sens qu'ordonné à une éthique de la lucidité et de la vérité. Le pessimisme ne vaut que s'il dégage au bout du compte une mince mais dure plage de certitude et de refus. En cette étrange partie de vivre où nous n'avons plus pour partenaire que la sourde approche de la mort, je dis qu'il faut moins que jamais céder à l'insupportable. Je dis qu'à défaut de l'élever, il faut, de toutes nos forces, faire que l'homme ne s'abaisse pas.

Bernard-Henri LÉVY, La barbarie à visage humain (1977)

☐ SI CONDITIONNEL

Il ne faut pas confondre SI CONDITIONNEL (traduit par "dacă") – qui introduit une proposition subordonnée dans une phrase conditionnelle – avec les autres valeurs que ce mot peut prendre: l'adverbe de renforcement « tellement » (*Cet enfant* est **si** sage!) ou l'adverbe d'affirmation à une question de forme négative (*-Tu ne sors pas ce soir*? - **Si**!)

Les propositions subordonnées introduites par si ont toujours le verbe à l'indicatif, à la différence du roumain; attention, donc, pas de conditionnel après SI conditionnel!

Il y a **trois** types de phrases, selon le temps du verbe employé dans la subordonnée:

I. INDICATIF PRÉSENT:

Le temps présent dans la proposition introduite par **si** exige dans la proposition principale:

1) le **présent** indicatif :

Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. (Corinthiens;13,2)

Si tu donnes vite, tu donnes deux fois; si tu donnes tard, tu refuses"

Si on n'a pas ce qu'on aime, on aime ce que l'on a.

Si ce mythe est tragique, c'est que son héros est conscient. (A.Camus)

2) le futur:

"Si je ne connais pas le sens de la langue, je serai un barbare pour celui qui parle et celui qui parle sera un barbare pour moi" (Corinthiens, 14,11)

Si tu donnes, tu perdras; si tu retiens, amour n'auras.

II. INDICATIF IMPARFAIT:

Dans ce deuxième cas, la proposition principale aura le verbe au conditionnel présent:

- "Si j'étais poète, je chanterais l'horreur de vivre... "
- Si la jeunesse savait, si la vieillesse pouvait, le monde mieux irait.
- "Où **serait** en effet sa peine, **si** à chaque pas l'espoir de réussir le soutenait?" (A. Camus)
- "Alors on **pourrait** faire une ronde autour du monde, / **Si** tous les gens du monde voulaient s' donner la main." (Paul Fort)

III. INDICATIF **PLUS-QUE-PARFAIT**:

Dans ce dernier cas, la proposition principale aura le verbe au conditionnel passé:

"J'aurais pu être à sa place, si le hasard ne s'y était pas opposé!" (S.Beckett)

"Si j'avais été peintre, j'aurais figuré le ciel aux couleurs de poussière..." "Si le nez de Cléopâtre avait été plus court, la face de la terre en aurait été changée" (Blaise Pascal)

EXERCICES

Continuez les phrases, en employant le temps convenable:

l.	S'il fait beau demain, tu
	Si vous venez me voir, je
	Si tu aimes la musique, tu
	Si tu demandes, on
Ш	S'il était riche, il
	Si Marie avait raison, elle
	Si tu savais, tu
	Si nous pouvions, nous
	Si on avait le temps, on
Ш	Si tu étais arrivé hier, nous
	Si Paul avait voulu, il
	Si vous aviez aidé Jean, il

Si	j'avais compris tes mots,	je
Si	nous avions lu ces livres	, nous

• Traduisez en français:

Dacă ai încredere în tine, vei reuşi.

Dacă întrebi, ți se va răspunde.

Dacă începi o lucrare, trebuie s-o termini.

Dacă intri în horă, trebuie să joci.

Dacă semeni vânt, culegi furtună.

Dacă iubești, vei fi iubit.

Dacă ai învăța spaniola, ai citi Don Quijote.

Dacă aș fi scriitor, aș scrie o carte.

Dacă ai vrea, ai spune adevărul.

Dacă ai avea voință, ai găsi și calea.

Ar face orice, dacă ea l-ar iubi.

Ați fi de acord să rămâneți, dacă vi s-ar cere.

Ai fi înțeles, dacă ai fi întrebat.

Ai fi primit mai mult, dacă ai fi dat mai mult.

Dacă ar fi rămas aici, ar fi fost mai fericit.

• Traduisez en roumain les deux poèmes suivants :

Paul FORT, La ronde autour du monde

Si toutes les filles du monde voulaient s' donner la main, Tout autour de la terre, elles pourraient faire un'ronde. Si tous les gars du monde voulaient bien êtr' marins, Ils feraient avec leur barque un joli pont sur l'onde. Alors on pourrait faire une ronde autour du monde, Si tous les gens du monde voulaient s' donner la main.

Yannis RITSOS, Perspective

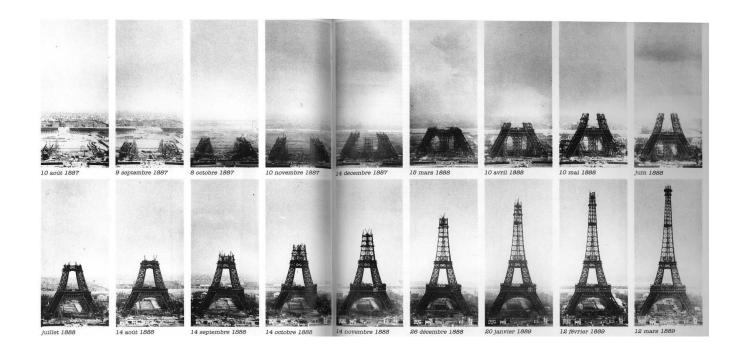
Nos maisons sont bâties sur d'autres maisons en marbre et bien droites, et celles-ci le sont sur d'autres.

Leurs fondations reposent sur des têtes de statues debout et sans mains. Ainsi, dans la plaine, sous les oliviers, aussi bas que soient abritées nos chaumières, étroites, enfumées,

une seule cruche près de la porte

tu crois habiter tout en haut et à l'entour le vent t'éclaire, ou bien tu crois vivre en dehors des maisons, n'avoir aucune maison, et tu marches nu solitaire,

sous un ciel d'un bleu ou d'un blanc effrayant, et une statue, parfois, pose légèrement sa main sur ton épaule.



UNITÉ 19

LE PONT MIRABEAU

Sous le pont Mirabeau coule la Seine Et nos amours Faut-il qu'il m'en souvienne La joie venait toujours après la peine Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante L'amour s'en va Comme la vie est lente Et comme l'Espérance est violente Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure...

Guillaume APOLLINARE (1880-1918), Alcools

□ **LE SUBJONCTIF** - À la différence de l'indicatif, qui est le mode de la sûreté, le **subjonctif est le mode du doute, du possible.** Son emploi indépendent est très restreint; on le trouve, de la sorte:

a) Dans les phrases d'ordre ou de défense:

La salle est trop petite, **qu'on laisse** entrer seulement dix personnes à la fois!

b) Dans les phrases de supposition:

Soit un triangle ABC...

c) Dans les phrases d'imprécation, de malédiction, de souhait:

Que le diable l'emporte!

Que Dieu te garde!

"Vienne la nuit, sonne l'heure..."

d) Dans des formules d'exclamation:

Vive le Roi!

Vive la France!

☐ L'emploi du **subjonctif** dans les propositions subordonnées¹⁷ est plus fréquent:

"Faut-il qu'il m'en souvienne / La joie venait toujours après la peine..."

Qui veut garder son ami

N'ait nulle affaire avec lui.

On frappe sur le sac pour que l'âne le sente.

Le subjonctif sert à exprimer un fait ou une émotion dont on ne peut pas affirmer la réalité au moment où l'on parle:

Je doute qu'il puisse arriver ce soir.

Je ne pense pas que tu sois heureuse.

¹⁷ L'étymologie même du mot **subjonctif** (préfixe *sub=sous* ; *joindre*, *jonction*) indique bien qu'il s'agit d'un mode de subordination

☐ On emploie le **subjonctif** :

 après un verbe principal de doute ou de désir (suivi de la conjonction QUE): ATTENDRE QUE, DÉSIRER, DOUTER, INTERDIRE, SE PLAINDRE, REGRETTER, SOUHAITER etc.

Je désire que tu saches la vérité.

- après un verbe à la forme négative:

Il ne trouve pas que ce soit la meilleure solution.

après les locutions conjonctives circonstancielles:
 AFIN QUE, À MOINS QUE, AVANT QUE, BIEN QUE,
 DE MANIÈRE QUE, DE FAÇON QUE, QUOIQUE,
 POURVU QUE, SOIT QUE etc.

Bien qu'elle soit accablée de fatigue, elle partit.

Il peut s'en aller sans que nous le sachions.

- après un superlatif ou une construction équivalente:

C'est le meilleur ami que j'aie au monde!

 après des expressions impersonnelles: IL FAUT QUE, IL EST (IM)POSSIBLE QUE, IL EST PROBABLE QUE etc.:

Il faut que vous partiez tout de suite!

Il est peu probable que tu ailles le voir demain.

□ Parmi les temps du **subjonctif (présent, passé, imparfait et plus-que-parfait)**, le plus important reste le **subjonctif présent**; les autres formes ont plutôt une valeur livresque, littéraire:

"Et dès que **j'eus reconnu** le goût du morceau de madeleine trempé dans le tilleul que me donnait ma tante (quoique **je ne susse pas** encore et **dusse** remettre à bien plus tard de découvrir pourquoi ce souvenir me rendait si heureux), aussitôt la vieille maison grise sur la rue, où était sa chambre, vint comme un décor de théâtre s'appliquer au petit pavillon donnant sur le jardin..." (Marcel PROUST)

☐ On forme le subjonctif présent à partir d	du rad	ical du	partic	ipe prése	nt
du verbe, auquel on ajoute les désinences:	-е,	-es,	-e,	-ions,	-
iez, -ent					

Observation: pour la plupart des verbes¹⁸, ce radical est aussi celui de l'imparfait; les désinences sont les mêmes pour tous les verbes, à l'exception des auxiliaires AVOIR et ÊTRE.

EXERCICES

• Expliquez l'emploi des verbes au subjonctif présent dans les phrases suivantes:

"Pour que l'élément le plus banal **devienne** une aventure, il faut et il suffit **qu'on se mette** à le raconter." (Jean–Paul SARTRE)

"Qu'on me le **trouve**, et que demain **il soit** ici à mon lever!" (Alexandre DUMAS)

"D'ailleurs, que ça te **plaise** ou que ça ne te **plaise** pas, il y a des questions d'héritage." (Louis ARAGON)

- Lisez attentivement les formes du subjonctif présent de chaque verbe irrégulier ci-dessous, ensuite placez-les dans des phrases subordonnées:
 - ALLER: que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent
 - APPRENDRE: que j'apprenne, que tu apprennes, qu'il apprenne.....
 - AVOIR: que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient

 18 Les verbes irréguliers ont parfois un radical différent : (RECEVOIR) que je reçoive, ALLER (que j'aille) etc.

- BOIRE: que je boive, que tu boives, qu'il boive, que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent
- CONNAîTRE: que je connaisse, que tu connaisses, qu'il connaisse...
- CROIRE: que je croie, que tu croies, qu'il croie, que nous croyions, que vous croyiez, q'ils croient
- DEVOIR: que je doive, que tu doives, qu'il doive, que nous devions, que vous deviez, qu'ils doivent
- DEVENIR: que je devienne, que tu deviennes, qu'il devienne, que nous devenions, que vous deveniez, qu'ils deviennent
- DIRE: que je dise, que tu dises, qu'il dise....
- DORMIR: que je dorme, que tu dormes, qu'il dorme...
- ÉCRIRE: que j'écrive, que tu écrives...
- ENVOYER; que j'envoie, que tu envoies, qu'il envoie, que nous envoyions, que vous envoyiez, qu'ils envoient
- ÊTRE: que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient
- FAIRE: que je fasse, que tu fasses...
- LIRE: que je lise, que tu lises...
- METTRE: que je mette, que tu mettes...
- MOURIR: que je meure, que tu meures,qu'il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent
- NAîTRE: que ne naisse, que tu naisses...
- OUVRIR: que ,ouvre, que tu ouvres...
- POUVOIR: que je puisse, que tu puisses...
- PRENDRE: que je prenne, que tu prennes, qu'il prenne, que nous prenions, qe vous preniez, qu'ils prennent
- RECEVOIR: que je reçoive, que tu reçoives, qu'il reçoive, que nous recevions, que vous receviez, qu'ils reçoivent
- SAVOIR: que je sache, que tu saches...
- VENIR: que je vienne, que tu viennes...
- VOIR: que je voie, que tu voies, qu'il voie, que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient
- VOULOIR: que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent
- VIVRE: que je vive, que tu vives...

• Récrivez les phrases suivantes en mettant les verbes de la propositions principale à la forme négative, selon le modèle:

Je crois que nous sommes à l'heure. / Je ne crois pas que nous soyons à l'heure.

J'imagine que vous voyagez beaucoup
Elle est certaine que nous la recherchons
J'ai l'impression que cette affaire se déroule merveilleusement
Il a l'impression que tu as mal aux dents
Il veut que nous allons avec lui
Je pense que tu dois reprendre ton travail
Elle trouve que son mari est très efficace
Tu crois que l'entreprise de ton oncle est en faillite
Vous pensez que cette banque est très fiable
Nous avons l'impression que nos économies sont stables
Je suis sûr que tu est un homme intelligent
Les clients sont convaincus que leur argent est en bon état
Le directeur commercial trouve que ses engagés sont ponctuels

• Traduisez le texte suivant:

Top 10 des plus beaux ponts de la planète:

En pierre, à haubans, basculant ou suspendus, les ponts sont des merveilles d'architecture. En voici dix exemples exceptionnels:

- Le Stari Most est situé en Bosnie-Herzégovine, dans la ville de Mostar. L'arche en dos d'âne est la grande particularité de ce pont qui date de 1565. Il a été détruit en 1993, puis reconstruit sous l'égide de l'UNESCO et inauguré en 2004.
- Traversant l'Arno, le Ponte Vecchio est un des points forts de Florence, en Italie. Datant du XIVe siècle, il est le plus ancien pont abritant des commerces. A l'origine, les boutiques étaient celles des bouchers et des tanneurs de la ville. Aujourd'hui, on déambule entre les joailleries de luxe.
- Passage entre le vieux Prague et le quartier de Mala Strana, le pont Charles séduit par ses 75 statues (aujourd'hui des copies) et l'ambiance qui y règne: les musiciens et les artistes des rues improvisent concerts et démonstrations toute la journée.
- Erigé dans la première moitié du l-er siècle, le Pont du Gard dispose d'un aqueduc qui se chargeait d'acheminer l'eau de Nîmes à Uzès. Construit sur trois étages, ce pont est un des vestiges de l'Empire romain les mieux conservés.
- Le viaduc de Millau est le pont de tous les records. En plus d'être le pont routir le plus haut de la planète, il est le ponts à haubans le plus long du monde, avec ses 2460 mètres. Dessiné par Norman Foster, le viaduc est aussi impressionant lorsqu'on se trouve dessous que dessus.
- Inauguré lors de l'exposition universelle de 1900, le Pont Alexandre III est un des plus beaux de Paris. Au sommet des quatre pylônes, on peut admirer les quatre renommées – arts, sciences, combat, guerre -
- Le Tower Bridge de Londres est un pont à la mécanique particulièrement étudiée. La salle des machines de ce pont basculant est un musée depuis 1982. Les deux grandes tours et la passerelle complètent une architecture pour le moins atypique.
- Passage obligatoire pour tous les touristes qui se rendent à New York, le Pont de Brooklyn enjambe l'East River. On le traverse à pied, à vélo ou en

- voiture pour aller admirer le coucher de soleil sur la skyline de Manhattan depuis Brooklyn.
- Le Golden Gate Bridge de San Francisco est un des ponts les plus célèbres de la planète. Achevé en 1937, il a longtemps été le plus long pont suspendu au monde. Sa couleur orange, choisie par l'architecte Morrow, le rend reconnaissable au premier coup d'oeil.
- Après l'Opéra de Sydney, le Harbour Bridge est le second monument phare de la ville. Il est considéré par le Guinness des Records comme le pont le plus large au monde, 48,8 mètres.



















hhtp://www.lexpress.fr/diaporama/diapo-photo/tendances/voyage/top-10-des-plusbeaux-ponts-de-la-planete

UNITÉ 20

RHINOCÉROS

BÉRENGER: Je suis étonné de vous entendre dire cela, mon cher Jean! Perdez-vous la tête? Enfin, aimeriez-vous être rhinocéros?

JEAN: Pourquoi pas ? Je n'ai pas vos préjugés.

BÉRENGER: Parlez plus distinctement. Je ne vous comprends pas ? Vous articulez mal.

JEAN, toujours de la salle de bains: Ouvrez vos oreilles!

BÉRENGER: Comment?

JEAN: Ouvrez vos oreilles. J'ai dit: pourquoi pas ne pas être rhinocéros ? J'aime les changements.

BÉRENGER: De telles affirmations venant de votre part...(Bérenger s'interrompt, car Jean fait une apparition effrayante. En effet, Jean est devenu tout à fait vert. La bosse de son front est presque devenue une corne de rhinocéros.) Oh, vous semblez vraiment perdre la tête!...Mais ne soyez pas si furieux, calmezvous! Je ne vous reconnais plus...

JEAN, à peine distinctement: Chaud... trop chaud. Les marécages! Les marécages!

BÉRENGER: Regardez-moi! Vous ne semblez plus me voir! Vous ne semblez plus m'entendre

JEAN: Je vous entends très bien! Je vous vois très bien! (Il fonce vers Bérenger la tête baissée. Celui-ci s'écarte)...

BÉRENGER (se précipitant dans l'escalier): Concierge, concierge, vous avez un rhinocéros dans la maison, appelez la police !...

Eugène IONESCO (1909-1994), Rhinocéros

☐ L'IMPÉRATIF est le mode qui exprime

- un ordre : Regardez-moi !
- une interdiction : Ne soyez pas si furieux !
- une invitation : Ouvrez vos oreilles !
- un conseil : Calmez-vous...Appelez la police !

□ **L'impératif** n'a pas de temps; il n'a pas non plus toutes les personnes, mais seulement la II-ème personne du singulier et la I-ère et la II-ème personne du pluriel: **Sois** prudent ! **N'ayons** pas peur ! **Asseyez-vous** !

□ Les verbes AVOIR et ÊTRE emploient pour l'impératif leurs formes du subjonctif:

AVOIR: Aies! Ayons! Ayez!

ÊTRE: Sois! Soyons! Soyez!

☐ Tous les autres verbes français utilisent les formes de l'indcatif présent; le pronom sujet n'apparaît plus:

Sortez! N'entrez pas! Ne fumez pas!

Bois ton lait! Soyez sages!

Le seul pronom qui peut rester est le pronom réfléchi, au ca des verbes à la voix pronominale:

Tais-toi! Lavez-vous! Rassurez-vous!

OBSERVATION: Pour les verbes du I-er groupe, la II-ème personne du pluriel perd le "s" de la désinence:

Regarde-moi! Va voir! Calme-toi!

Le verbe ALLER reçoit quand-même un "s" devant les pronoms adverbiaux **en** et **y**:

Vas-y! Vas-en chercher!

EXERCICES

• Analysez les verbes à l'impératif dans le texte suivant:

Mets ton manteau! Où sont tes bottes? Va chercher tes bottes? Si tu ne trouves pas tes bottes, tu auras une baffe! Et on restera à la maison! Tu veux qu'on reste à la maison? Tu sais, moi, je n'ai aucune envie de sortir, surtout par ce temps. Et j'ai plein de choses à faire à la maison, plein! Non, bien sûr, tu ne veux pas rester à la maison...Alors, va chercher tes bottes! Bon, ça y est? Tu es prêt? Je vais mettre mon manteau et on part. N'ouvre pas la porte! Tu vois bien que je ne suis pas prête, non? (Le Monde/1976)

- Mettez les verbes suivants à l'impératif: vous êtes la mère/le père d'un petit enfant et vous l'accompagnez dans le parc: aller jouer ne pas aller trop loin rendre le ballon au petit garçon s'amuser avec son ballon ne pas mettre de sable dans la bouche venir tout de suite dire aurevoir à la vieille dame ne pas oublier ses jouets se dépêcher manger son McDonalds.
- Comparez les deux versions, latine et française, des plus connus vers du fameux hymne des étudiants GAUDEAMUS¹⁹:

Gaudeamus, igitur, juvenes dum sumus (bis) Post jucundam juventutem Post molestam senectutem Nos habebit humus (bis)

Vita nostra brevis est, brevi finietur, (bis) Venit mors velociter, Rapit nos atrociter Nemini parcetur (bis)

Vivat academia! vivant professores! (bis) Vivat membrum quodlibet!

10

¹⁹ *Gaudeamus Igitur* est une ancienne chanson d'étudiants du milieu du 18e siècle bâtie sur le type de la sarabande. Cependant personne n'en connaît l'origine exacte ni le nom du compositeur. On présume que la musique est due à Joh. Christian Grünthaus (1717) et a été réécrite en 1781 par Chrétien Wilhelm Kindleben, théologien évangéliste, (Berlin 1748 - Dresde 1785).

Vivant membra quaelibet! Semper sint in flore! (bis)

Version française:

Réjouissons-nous Tant que nous sommes jeunes Après une jeunesse agréable Après une vieillesse pénible La terre nous aura.

Notre vie est brève, Elle finira bientôt La mort viendra rapidement Nous arracher atrocement En n'épargnant personne.

Vive l'école, Vivent les professeurs Que chaque membre vive Que tous les membres vivent Qu'ils soient toujours florissants!



UNITÉ 21 À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

...Un jour d'hiver, comme je rentrais à la maison, ma mère, voyant que j'avais froid, me proposa de me faire prendre, contre mon habitude, un peu de thé. Je refusai d'abord et, je ne sais pourquoi, me ravisai. Elle envoya chercher un de ces gâteaux courts et dodus appelés Petites Madeleines(...) Et bientôt, machinalement, accablé par la morne journée et la perspective d'un triste lendemain, je portai à mes lèvres une cuillerée du thé où j'avais laissé s'amollir un morceau de madeleine. Mais à l'instant même où la gorgée mêlée de miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause... J'avais cessé de me sentir médiocre, contingent, mortel. D'où avait pu me venir cette puissante joie? Je sentais qu'elle était liée au goût du thé et du gâteau, mais qu'elle le dépassait infiniment, ne devant pas être de même nature. Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray, quand j'allais lui dire bonjur dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé... peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, leur image avait quitté ces jours de Combray, pour se lier à d'autres, plus récents; peut-être parce que, de ces souvenirs abandonnés si longtemps hors de la mémoire, rien ne survivait, tout s'était désagrégé... Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.

Marcel PROUST (1871-1922), À la recherche du temps perdu

□ L'ADJECTIF – déte complète son sens:	ermine le nom, prend son nombre et son genre et
"Elle envoya chercher Madeleines "	un de ces gâteaux courts et dodus appelés Petites
☐ Classification:	
- a - a - a - a	djectif qualificatif épithète: édifice immense djectif indéfini: un peu de thébien des années djectif interrogatif: quelle beauté! djectif démonstratif: ce goût ces jours djectif possessif: ma mèreson infusion djectif cardinal: mille et une nuits
	e l'adjectif qualificatif – selon la règle générale, on a forme minimale de l'adjectif, c'est à dire
,	petit→petite
9	grand→grande
ı	mort→morte
□ Lorsque le masculin	de l'adjectif finit en "e", il reste invariable:
	jeune
	habile
	jaune
	triste
	riche
☐ Transformations con	nplémentaires:
	ccent grave sur la dernière syllabe: <i>léger →légère,</i> her→chère, amer→amère

- redoublement de la consonne finale: *ancien →ancienne, bel→belle, sot →sotte...*
- altération de la consonne précédente: heureux →heureuse, vif→vive, fou→folle...
- cas particuliers: doux→douce, frais→fraîche, long→longue, vieux→vieille, bénin(malin)→bénigne (maligne)...

□ Le pluriel	de l'adject	if qualificatif	- comme	pour les	noms	et les
pronoms, on	ajoute un	" \mathbf{s} ": $triste ightarrow$	tristes, doud	ce→douce	s, vert-	<i>→verts,</i>
petit→petits						

☐ Cas particuliers:

- les adjectif en -x ou en -s restent invariables:
 gros→gros,
 heureux→heureux
 peureux→ peureux
 - les adjectifs en **-eau** reçoivent **-eaux**: beau→ beaux
 - les adjectifs en -al reçoivent -aux: brutal→brutaux²⁰

□ **Les degrés de comparaison** de l'adjectif – décrivent la supériorité, l'infériorité ou l'égalité de deux qualités appartenant à deux objets différents:

Louise est plus (moins, aussi) sage que sa soeur.

Ton chien est moins (plus, aussi) joli que le mien.

ou appartenant au même objet:

Cet enfant est aussi (plus, moins) gentil que sérieux.

a) Pour le **comparatif de supériorité** on a donc besoin de l'adverbe **plus**, placé avant l'adjectif et renforcé ou non par d'autres adverbes (*bien, beaucoup*, *infiniment* etc):

Elle est **plus** belle qu'une princesse.

Elle est bien plus belle qu'une princesse.

b) Pour le **comparatif d'infériorité**, on emploie, dans les mêmes conditions, l'adverbe **moins**:

Cette ville est **moins** connue que la capitale.

Cette ville est beaucoup moins connue que la capitale.

c) Le **comparatif d'égalité** emploie l'adverbe **aussi**, qui peut être remplacé par **si** dans les propositions négatives:

Mon fils est aussi grand que son père.

Il n'est pas si grand que Jacques.

- ☐ Le superlatif relatif et le superlatif absolu.
- Pour le **superlatif relatif**, qui implique une comparaison, on met avant le comparatif (de **supériorité** ou d'**infériorité**) l'article défini: **le, la, l', les**

C'est la plus fameuse peinture de De Vinci.

Les moins courageux crient le plus fort.

- Pour le **superlatif absolu**, qui n'exprime plus une comparaison implicite, mais le degré maximum d'intensité, on utilise des adverbes comme: **très**, **trop**, **fort**, **absolument**, **tout à fait**, **infiniment**, **extrêmement**...

Elle était très heureuse ce temps-là.

C'est un souvenir **extrêmement douloureux.**

- ☐ Cas particuliers Quelques adjectifs possèdent des formes spéciales (synthétiques) pour exprimer la supériorité:
 - BON → meilleur (le meilleur, la meilleure...)
 - MAUVAIS → pire (le pire, la pire...)
 - **PETIT** → **moindre** (le moindre, la moindre...)

Exemples: Le repas est **meilleur** qu'hier.

Le temps est pire que jamais.

Tu n'as **la moindre** idée de ce qu'il veut dire.

EXERCICES

• Trouvez les synonymes et les antonymes des adjectifs suivants sot, petit, beau, simple, vif, heureux, élégant, triste, selon le modèle :

sot = bête, borné, idiot, imbécile, stupide...

sot ≠ avisé, brillant, fin, génial, habile, intelligent, spirituel...

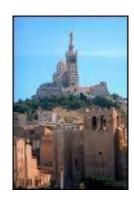
• Test des plus belles églises et cathédrales de France

Q1. C'est la cathédrale où furent sacrés la plupart des rois de France. Oeuvre majeure de l'art gothique français elle est dédiée à la Vierge Marie. « L'ange au sourire » illumine son portail gauche. C'est...



- Notre-Dame de Reims
- Notre-Dame de Lyon

Q2. Basilique consacrée au XIXème siècle, qui localement est appelée « La bonne mère », c'est la gardienne et la protectrice de Marseille. Il s'agit de . . .



- Notre-Dame de Fourvière
- Notre-Dame de la Garde
- **Q3.** Eglise collégiale de style roman, sa construction a débuté au XIème siècle pour s'achever au XVIème. Sa façade est sculptée de hauts-reliefs illustrant des passages de la Bible. A Poitiers c'est . . .

- Notre-Dame-la-Grande
- Notre-Dame-la-Romane
- **Q4.** Notre-Dame de Paris est un chef-d'oeuvre de l'architecture gothique. Sur son parvis se trouve le point de départ de toutes les routes au départ de Paris. On appelle cet endroit . . .

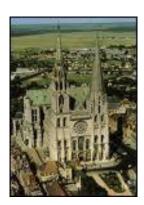
- Le point Zéro
- C Le point P
- **Q5.** Dans l'Oise cette cathédrale est dédiée à Saint-Pierre. Elle possède le plus haut choeur gothique du monde et la plus ancienne horloge médiévale à carillons toujours en état de marche. C'est ...



- C Toulouse
- Beauvais
- **Q6.** C'est la 2ème cathédrale la plus haute de France reconnaissable à son unique clocher surmonté d'une flèche. Son horloge astronomique attire de nombreux touristes chaque jour à midi. En Alsace c'est à...



- C Besançon
- Strasbourg
- **Q7.** C'est la cathédrale gothique la mieux conservée, construite au XIIIème siècle sur les ruines d'une cathédrale romane. Grand lieu de pélerinage, elle domine la plaine de la Beauce. Il s'agit de . . .



- Notre-Dame de Chartres
- Notre-Dame de Dijon
- **Q8.** Cette basilique est la nécropole des rois de France et c'est ici qu'Henri IV abjura le protestantisme. Dagobert fut le 1er roi à s'y faire inhumer. En Ile-de-France il s'agit de . . .

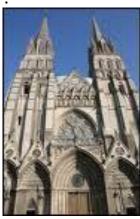


- La basilique Saint-Denis
- C La basilique Saint-Pierre
- **Q9.** C'est la plus vaste cathédrale de France par ses volumes intérieurs. Ses tours sont d'inégale hauteur. Un crâne considéré comme celui de St Jean-Baptiste fait partie de son trésor. Dans la Somme c'est...



- La cathédrale d'Amiens
- La cathédrale de Laon

Q10. Chef-d'oeuvre de l'architecture romane cette cathédrale abrita longtemps le tapisserie dite « De la reine Mathilde », et fut classée monument historique dès 1862. Dans le Calvados c'est . . .



- Notre-Dame d'Angoulême
- Notre-Dame de Bayeux

Source: http://www.quizz.biz/quizz-177064.html#debutform177064

UNITÉ 22 GAUDÍ ET LA SAGRADA FAMILIA

Antoni Gaudí traitait minutieusement chaque détail de ses créations. Il introduisit de nouvelles techniques dans le traitement de matériaux, comme son célèbre « trencardis » fait de déchets de pièces de céramique, et intégrant dans son architecture d'autres techniques qu'il maîtrisait lui-même (céramique, vitraux, fer forgé, menuiserie). Gaudí utilise le métal comme la pierre sculptée pour lui donner vie, elle devient branche ou feuille ou plante, voire forme humaine (balcons-crânes de la Casa Milà). La force de l'architecture de Gaudí est celle de la courbe, et la relation avec l'espace. La ligne droite est effacée par une ligne courbe plus séduisante, et la force de l'architecture de Gaudí réside aussi dans les détails. Ainsi, sur le toit de la Casa Milà, les cheminées prennent la forme de visages ou casques humains. Le bâtiment est plus qu'un objet fonctionnel, il devient message, comme le faisaient les architectes égyptiens et grecs avec le sphinx et autres chapiteaux anthropomorphiques. En imitant les formes humaines dans son architecture, Gaudí est un avant-gardiste, qui a plus d'un siècle d'avance sur ses contemporains. L'anthropologie de l'objet contemporaine montre, en effet, que l'on utilise des formes humaines pour séduire le consommateur. L'oeuvre de Gaudí est influencée par l'art néogothique, ainsi que l'héritage de l'architecture arabe d'Espagne, et l'on voit au parc Güell quelques clins d'oeil à l'histoire. Parmi ses oeuvres, La Sagrada Família occupe une place à part; l'architecte espagnol a conçu une minutieuse symbologie qui fait de cet édifice un poème mystique. Déclarée patrimoine de l'humanité par l'Unesco en 2005, elle est le symbole de Barcelone dans le monde. L'architecte consacra seize années de sa vie à sa construction, vivant comme un reclus dans l'édifice avant d'avoir un accident et de mourir sans que son projet ne fût achevé. Depuis 1926 il repose dans la crypte de la cathédrale.

http://fr.barcelona.com/annuaire barcelone/monuments barcelone/sagrada familia



□ **L'ADVERBE (I)** Les adverbes déterminent un verbe, un adjectif ou un autre adverbe, pour indiquer le degré d'intensité de l'action, de l'état ou de la qualité:

Cette œuvre n'est toujours pas achevée

- □ **Classification**. Parmi les adverbes, on distingue entre:
- 1) Les adverbes d'intensité:

Il dort beaucoup et travaille peu.

Elle est très heureuse avec lui.

Allez plus vite!

2) Les adverbes circonstantiels de temps:

Son enfant est né hier: il est heureux!

J'ai toujours aimé la mer, j'y vais souvent.

Il lui enverra cette lettre demain.

Les adverbes de temps peuvent exprimer:

- le passé: autrefois, jadis, naguerre, antan, depuis longtemps, récemment...
- le présent: aujourd'hui, maintenant, à présent, actuellement, à l'heure...
- **le futur**: bientôt, dans un instant, tout de suite, sous peu...
- 3) Les adverbes circonstantiels de lieu (d'éloignement ou de proximité) :

Le train est parti, il est loin.

Attends-moi dehors!

Elle est **là-bas** et ne reviendra plus.

Vous avez ici le livre demandé!

Il se tenait **devant**, immobile et muet.

4) Les adverbes et locutions adverbiales de renforcement déclaratif et d'affirmation absolue: certes, sans doute, tellement, vraiment...

Vous l'avez certes connu, ce type.

Tu as **sûrement** compris mes paroles.

Tess l'aimait vraiment, je ne doute pas.

5) Les adverbes et locutions d'affirmation incertaine et de doute: **peut-être**, **probablement**, **apparemment**...

Elle est peut-être guérie.

Ce roi avait **probablement** vécu au V-ème siècle av.J.C.

6) Les adverbes et locutions de négation: non, pas, pas du tout, nullement...

Il ne venait **plus** chez ses parents.

Anna n'aime guère son mari.

Je ne veux point y aller.

7) Les adverbes qui expriment une émotion, un sentiment: **heureusement, malheureusement, tant pis, hélas**...

Heureusement, elle est arrivée à temps.

Tu ne l'aimes malheureusement plus.

8) Les adverbs de liaison: ainsi, alors, en effet, pourtant...

En effet, il est là!

Alors, on pourrait faire une ronde autour du monde...

EXERCICES

• Quelle est la différence entre les expressions suivantes²¹ ? Employez-les dans des phrases, en utilisant aussi des adverbes (certes, toujours, jamais, parfois, jadis, pourtant, ici etc): faire du shopping, faire les courses, faire les magasins, faire du lèche-vitrine, faire des emplettes, faire des achats, magasiner.

_

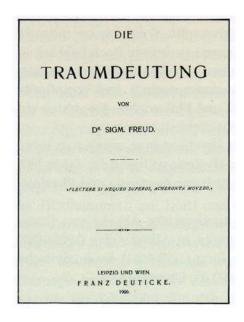
Selon le *Petit Robert*, "faire du shopping", c'est aller de magasin en magasin pour regarder et acheter alors que "faire les courses" c'est aller acheter ce qui est nécessaire à la vie quotidienne (alimentation, etc.). Est-il juste de dire que quand on fait les/des courses, on a une liste de courses en tête, quand on va faire du shopping, on ne sait pas ce qu'on veut acheter, et quand on fait du lèche-vitrine, on y va simplement pour regarder sans vouloir acheter quoi que ce soit? "Faire les courses, des achats", c'est plutôt pour le supermarché, le marché, tout ce qui concerne l'alimentation. "Faire les magasins", c'est aller dans les magasins. Il se peut qu'on fasse les magasins sans rien acheter. J'ai entendu aussi "faire les vitrines", équivalent de "faire du lèche-vitrines". Dans ce cas-là, on est tout simplement au courant de ce qui est à la mode. D'après le dictionnaire de l'Académie française, le mot "emplette" est d'usage littéraire. Enfin, le verbe "magasiner" est utilisé au Canada. Il signifie "faire du lèche-vitrine", "faire les magasins", "faire des courses". Par exemple : "Merci d'avoir magasiné chez nous" ; "Elle passait des heures autour des comptoirs, à magasiner, c'est-à-dire à tripoter les étoffes, faire sortir les blouses, essayer les gants" ; "Magasiner en ligne"...

• Traduisez le poème suivant :

INTÉRIEURS (extrait)

Les maisons de la Hollande ont Le cœur traversé de lumière Si bien que tête la première Sans pudeur nous y regardons Les cactus et les plantes vertes La faïence et l'argenterie Toutes choses de rêverie Qui nous sont à la vitre offertes Entre la rue et le jardin Il y a la place de l'âme Que nous violons sans Sésame Aladin ni Robert Houdin La vie est un tableau complexe Où s'inscrivent meubles et gens Suivant un ordre convergent Comme dans ce miroir convexe.

Louis ARAGON (1897-1982), Le Voyage de Hollande et autres poèmes



UNITÉ 23

RÊVES ET DÉSIRS

Le rêve est une formation de l'inconscient, c'est un rébus dont la structure de langage permet le déchiffrage et la reconnaissance par un sujet de son désir. Freud découvre que les rêves sont des réalisations naïves d'un accomplissement du désir. Le désir infantile commence par se structurer par le désir du désir de l'autre. Où est l'accomplissement du désir dans les rêves pénibles? Le rêve est déformé, sa déformation permet de dissimuler des sentiments, et l'expression du désir est censurée. Le rêve est l'accomplissement déguisé d'un désir réprimé.

Le rêve remplace des pensées par des hallucinations : rêver c'est vivre et retrouver malgré les déformations du travail du rêve, la trace du désir. La notion de désir est une notion fondamentale. Le mot désir évoque le souhait. Un élément essentiel d'une expérience de satisfaction est l'apparition d'une certaine perception dont l'image mnésique restera associée à l'excitation du besoin. Dès que le besoin se représentera, il y aura déclenchement d'une impulsion psychique qui investira à nouveau l'image mnésique de cette perception dans la mémoire et provoquera à nouveau la perception elle-même, c'est à dire reconstituera la situation psychique de la première satisfaction. C'est le désir.

L'enfant va confondre dans un premier temps la perception de l'événement présent avec l'évocation mnésique de la satisfaction passée. Freud précise que l'hallucination ne suffit évidemment pas à satisfaire le besoin. Va s'intercaler une activité de pensée qui vise à obtenir de l'extérieur l'attitude souhaitée propre à apaiser la tension. L'objet qui met en jeu le désir se distingue radicalement de l'objet qui pourvoit à la satisfaction du besoin. L'objet qui suscite le mouvement appelé désir est l'investissement ou le réinvestissement d'une trace mnésique.

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Die Traumdeutung.jpg

□ L'ADVERBE (II) - L'adverbe de manière dérivé à l'aide du suffixe - ment

Selon la règle générale, on dérive un tel adverbe de la forme féminine d'un adjectif, à laquelle on ajoute le suffixe —**ment**:

clair → claire + ment = clairement

doux → douce + ment = doucement

vif \rightarrow vive + ment = **vivement**

heureux → heureuse + ment = heureusement

□ Exceptions: les adjectifs en -ai, -é, -i, -u²² (masculin singulier) perdent, en général, le "e" du féminin avant de recevoir le suffixe –ment:

vrai → **vraiment**

aisé → aisément

absolu → **absolument**

joli → **joliment**...

□ D'autres adverbes changent le "e" du féminin dans un "é", avant le suffixe:

aveugle → **aveuglément**

 $commode \rightarrow \textbf{commodément}$

commun → communément

 $\text{\'enorme} \rightarrow \textbf{\'enorm\'ement} \ ...$

☐ Les adjectifs en **-ant** (puissant, constant...) et en **-ent** (évident, prudent...) transforment le suffixe **- ment**:

- amment: élégant \rightarrow élégamment, puissant \rightarrow puissament

 $^{^{22}}$ Un tel adverbe reçoit, parfois, l'accent circonflexe sur « u » : assidûment, crûment, dûment...

- emment: décent → décemment, violent → violemment

Exceptions: $lent \rightarrow lentement$, $présent \rightarrow présentement$, $véhément \rightarrow véhément$ ement.

EXERCICES

• Complétez, à votre guise, avec les adverbes suivants: facilement, rarement, fort, bas, nerveusement, tellement, patiemment, bien, très.

Michel et Nicole ont des cara	ictèresopposé	ės.
Michel rit,	Nicole rit	
Michel parle,	Nicole parle	
Il écoute,	elle écoute	
Il conduit,	elle conduit	··
Il déteste la musique,	elle adore	.la musique.
Mais les sentueires elettiments	Michal of Nicola confusionida	da

Mais les contraires s'attirent: Michel et Nicole sont mariés depuis 14 ans!

• Traduisez, en relevant les adverbes, ce fragment de roman :

La journée fut longue, le lendemain. Elle se promena dans son jardinet, passant et revenant par les mêmes allées...Comme le bal déjà lui semblai loin! Qui donc écartait, à tant de distance, le matin d'avant-hier et le soir d'aujourd'hui? Son voyage à Vaubyessard avait fait un trou dans sa vie, à la manière de ces grandes crevasses qu'un orage, en une seule nuit, creuse quelquefois dans les montagnes. Elle se résigna pourtant: elle serra pieusement dans la commode sa belle toilette et jusqu'à ses souliers de satin, dont la semelle s'était jaunie à la cire glissante du parquet. Son coeur était comme eux: au frottement de la richesse, il s'était placé dessus quelque chose qui ne s'effacerait pas... Au fond de son âme, cependant, elle attendait un événement. Comme les matelots en détresse, elle promenait sur la solitude de sa vie des yeux désespérés, cherchant au loin quelque voile blanche dans les brumes de l'horizon. Elle ne savait pas quel

serait ce hasard, le vent qui le pousserait jusqu'à elle, vers quel rivage il la mènerait, s'il était chaloupe ou vaisseau à trois ponts, chargé d'angoisses ou plein de félicités jusqu'au sabords. Mais, chaque matin, à son réveil, elle l'espérait pour la journée, et elle écoutait tous les bruits, se levait en sursaut, s'étonnait qu'il ne vînt pas; puis, au coucher du soleil, toujours plus triste, désirait être au lendemain.

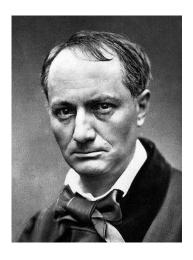
Gustave FLAUBERT (1821-1880), Madame Bovary

• Même exercice :

Celui qui regarde du dehors à travers la fenêtre ouverte ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée. Il n'est pas d'objet plus profond, plus mystérieux, plus fécond, plus ténébreux, plus éblouissant qu'une fenêtre éclairée d'une chandelle. Ce qu'on peut voir au soleil est toujours moins intéressant que ce qui se passe derrière une vitre. Dans ce trou noir ou lumineux vit la vie, rêve la vie, souffre la vie.

Par-delà des vagues de toits, j'aperçois une femme mûre, ridée déjà, pauvre, toujours penchée sur quelque chose, et qui ne sort jamais. Avec son visage, avec son vêtement, avec son geste, avec presque rien, j'ai refait l'histoire de cette femme, ou plutôt sa légende, et quelquefois je me la raconte à moi-même en pleurant.

Charles BAUDELAIRE (1821-1867), Petits poèmes en prose



UNITÉ 24

ÉLÉVATION

Au dessus des étangs, au dessus des vallées, Des montagnes, des bois, des nuages, des mers, Par delà le soleil, par delà les éthers, Par delà les confins des sphères étoilées,

Mon esprit, tu te meus avec agilité, Et, comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde, Tu sillones gaiment l'immensité profonde, Avec une indicible et mâle volupté.

Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides; Va te purifier dans l'air supérieur, Et bois, comme une pure et divine liqueur, Le feu clair qui remplit les espaces limpides.

Derrière les ennuis et les vastes chagrins Qui chargent de leur poids l'existence brumeuse, Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse S'élancer vers les champs lumineux et sereins;

Celui dont les pensers, comme des alouettes, Vers les cieux le matin prennent un libre essor, Qui plane sur la vie, et comprend sans effort Le langage des fleurs et des choses muettes!

Charles BAUDELAIRE (1821-1867), Les Fleurs du Mal

□ LA PRÉP	POSITION I	ET LA CONJO	NCTIO	N - Ta	andisqu	ue la	prép	osition
implique un	rapport de	subordination	entre	deux	mots	ou c	deux	phrases
qu'elle relie:								

Mon esprit, tu te meus avec agilité...

Qui plane sur la vie...

Derrière les ennuis et les vastes chagrins...

la **conjonction** réunit deux mots ou deux phrases qui se trouvent en rapport de coordination:

Le langage des fleurs **et** des choses muettes...

Derrière les ennuis et les vastes chagrins...

EXERCICES RÉCAPITULATIFS

- Traduisez en roumain le poème ci-dessus; comparez ensuite votre version avec la traduction de Tudor Arghezi, du volume **Les Fleurs du Mal** (Éditions Univers, 1968, Bucarest, page 17).
- Analysez les **verbes** d'action à l'indicatif et à l'impératif dans le même texte, en soulignant aussi les **adverbes** et les **adjectifs** de mouvement qui renforcent le caractère extrêmement dynamique du sonnet baudelairien.
- Donnez les synonymes et les antonymes des épithètes trouvés dans le poème, selon le modèle suivant: "existence brumeuse"
- → synonymes: *morne, obscure, confuse, nébuleuse, triste, malheureuse* ...
 - → antonymes: claire, lumineuse, gaie, joyeuse....
- Relevez les **pronoms** et les **adjectifs pronominaux** (personnels, possessifs, relatifs, démonstratifs) dans le texte ci-dessus

• Soulignez dans le texte suivant les mots invariables: **prépositions**, **conjonctions** et **adverbes** ; bien que dépourvus de sens, quel est leur rôle dans la phrase et dans le langage, en général ?

LE FOYER (extrait)

Le foyer, la lueur étroite de la lampe;

La rêverie avec le doigt contre la tempe

Et les yeux se perdant parmi les yeux aimés;

L'heure du thé fumant et des livres fermés ;

La douceur de sentir la fin de la soirée;

La fatigue charmante et l'attente adorée

De l'ombre nuptiale et de la douce nuit,

Oh! tout cela, mon rêve attendri le poursuit

Sans relâche, à travers toutes les remises vaines,

Impatient des mois, furieux des semaines!

Paul VERLAINE (1844-1896), La Bonne chanson

TEXTES FACULTATIFS

UNITÉ 25 LES LANGUES EUROPÉENNES

Les élargissements successifs semblent jouer en faveur de l'imposition d'une seule langue de travail au sein des institutions communes de l'UE (en l'occurrence l'anglais). Il me semble qu'au moment où l'Europe est sur le point de franchir une nouvelle étape de sa complexification, il est dangereux d'envisager de confier les rênes de la machine à des « élites » qui ne maîtriseraient qu'une langue étrangère. Il est donc temps de réaffirmer de principe des deux langues de travail officielles de l'UE, avec une précision néanmoins : le fait que cela signifie en réalité que tout responsable européen doit « maîtriser au moins 3 langues européennes (dont l'anglais et le français) », ceci afin d'éviter qu'un groupe-noyau de francophones et d'anglais ne continue à tirer son épingle du jeu avec une seule langue étrangère en bagage.

Imaginez un pays dont ni les citoyens ni les élites ne parlerait aucune langue étrangère, dont 80% de la population n'auraient même pas de passeport, dont les media ne couvriraient presque pas l'actualité internationale, dont le système éducatif ne formerait pas ses futurs citoyens à l'international, dont 90 % de la population ne sauraient pas où se trouve la Pologne, l'Iraq, ou l'Espagne... Et maintenant imaginez que ce pays dirige la planète...Ca fait peur, non? Dans le même esprit, imaginez une élite bureaucratique composée d'individus très éduqués mais ne parlant qu'une langue et demi: l'Anglais et un peu de Français. Et autour d'eux une nébuleuse de groupes d'intérêts recrutant de plus en plus des "anglophones" de langue maternelle (Britanniques, Irlandais, Australiens, Néo-Zélandais, Américains...) pour s'occuper de leurs bureaux de représentation auprès de cette même "élite".

Le projet européen s'est imposé le multilinguisme car les fondateurs savaient que c'était le gage du maintien des conditions de la diversité au cœur du projet d'intégration européenne. Les institutions communautaires, et en particulier la Commission européenne, cèdent aujourd'hui de plus en plus à la facilité de n'avoir qu'une langue de communication, en l'occurrence l'anglais (en fait l'Américain).

Si nous ne retrouvons pas au plus vite les arguments en faveur du bilinguisme des institutions européennes, l'élargissement va pousser cette tendance jusqu'à sa pleine réalisation. En effet, les « élites » qui nous arrivent des nouveaux états-membres ont beaucoup de mal à comprendre les contraintes de diversité que le projet européen sous tend. Ils ont de facto été sélectionnés dans leur pays sur la base de leur aptitude à parler anglais (« plus petite langue commune » qui permettait de négocier l'entrée dans l'OTAN en même que l'entrée dans l'UE). Ce qui au stade des négociations était acceptable ne le sera plus à partir du 1er mai 2004 : l'UE est un projet complexe qui nécessite une formation à la complexité ; et cette formation passe avant tout par la maîtrise d'un minimum de 3 langues européennes. La plupart des européens maîtrisent 2 langues (la leur et l'anglais); on est en droit d'attendre de nos chefs en matière européenne qu'ils en parlent au moins une de plus

Trois langues pour nos élites européennes, c'est aussi une contrainte qui rééquilibrerait le fait que les Français/francophones et les Anglais/anglophones n'ont actuellement besoin que d'une langue étrangère pour accéder à des responsabilités européennes alors que tous les autres doivent en connaître deux. On peut comprendre que cette situation « énerve » les fonctionnaires concernés par cette contrainte supplémentaire et qu'elle pousse à l'abandon de l'une des deux langues, en l'occurrence le français, jugé le moins indispensable des deux. Cela dit, dans des institutions communes purement anglophones, l'intégration européenne vivrait ses dernières années: les Anglophones n'auraient même plus besoin de parler aucune langue étrangère, brisant cette notion essentielle que l'Europe résulte d'un effort de chacun; tous cèderaient à l'illusion fatale que la connaissance d'une seule langue permettrait de comprendre l'Europe et les Européens; et les institutions achèveraient leur ultime dérive loin des peuples.

© Copyright Newropeans Magazine http://www.newropeans-magazine.org

UNITÉ 26 LE GENIE DE LÉONARD DE VINCI

Le célèbre Léonard de Vinci (1452-1519) n'a pas eu de descendance. Il laissa un testament dont nous possédons une copie; il légua l'essentiel de ses biens, ses manuscrits, ses instruments, ses carnets et autres documents à son ami et disciple, Francesco Melzi, qui hérita de quelque 50000 pièces qu'il ne publia jamais et sur lesquelles il veillera pendant les 50 années qu'il vivra.

De nombreuses peintures comme "La Joconde", "Saint Jean Baptiste" et "La Vierge à l'Enfant et Sainte Anne", qui se trouvaient encore dans l'atelier de Léonard, furent transmises à un autre élève et disciple très apprécié par Léonard, Giacomo Caprotti, et d'autres pièces à des serviteurs.



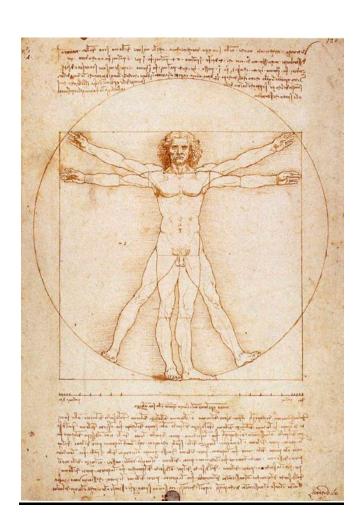
A la mort de Francesco Melzi en 1570, les deux tiers de sa collection furent

dissiménés à travers toute l'Europe, notamment des documents rédigés en vieux toscan, crypté par Léonard de Vinci, et quelque 100000 croquis. En 1994, le patron de Microsoft, Bill Gates, acheta aux enchères le "Codex Hammer", un manuscrit également crypté, pour la somme de 30.8 millions de dollars. Ce document de 72 pages est de temps en temps présenté au public au cours d'expositions.

Aujourd'hui quelques 13.000 documents dont 7000 notes et croquis ainsi que 22 cahiers ont été récupérés et archivés au Vatican, exposés dans des galeries de Turin, Florence et Milan, ainsi que dans quelques musées internationaux, notamment au Musée du Louvre à Paris, au Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, à la National Gallery of Art à Washington D.C. et à la National Gallery de Londres.

Chaque fresque, croquis, carnet, texte, note, etc., que réalisa Léonard de Vinci est considéré comme une œuvre d'art à part entière. Rappelez-vous ses croquis anatomiques du corps humain, du visage, des muscles, de l'oeil, du foetus, de la circulation sanguine, ses études du cheval, de l'aile, des tourbillons, de la Lune ou ses projets évoquant des véhicules, des chars d'assaut, des ponts, des armes, une horloge, une presse, un parachute, un delta plane, une bicyclette, un avion et même l'ancêtre de l'hélicoptère (vis aérienne), parmi d'autres inventions.

http://www.astrosurf.com/luxorion/leonard-vinci.htm



UNITÉ 27 Manuel de la Construction et de la Rénovation

Consignes de mise en œuvre, recommandations techniques, nouveaux produits pour l'étanchéité à l'air à l'intérieur et l'étanchéité au vent à l'extérieur : le nouveau manuel de construction et de rénovation SAVOIR constitue pour les architectes, concepteurs et artisans un ouvrage de référence complet qui leur permet d'encore mieux comprendre, planifier et réaliser la couche d'étanchéité à l'air et au vent dans les bâtiments. « Dans le cadre d'une étude menée pour l'édition actuelle de SAVOIR, nous avons analysé les huit régions climatiques de France et leurs différentes incidences sur les constructions. Nous montrons ainsi comment les frein-vapeurs hygrovariables augmentent le potentiel de prévention des dégâts au bâtiment », explique Michael Förster, ingénieur diplômé et responsable des techniques d'application chez pro clima.

Outre l'étude sur le calcul du potentiel de prévention des dégâts au bâtiment, le nouveau manuel SAVOIR comprend aussi une seconde étude sur la rénovation, avec des conseils de conception et de réalisation pour des rénovations fiables. « En France, de plus en plus de bâtiments ne répondent pas à la norme énergétique actuelle. Grâce à une rénovation dans les règles de l'art, les propriétaires immobiliers peuvent économiser des frais d'énergie considérables. De plus, ils contribuent à la protection de l'environnement, en réduisant leurs émissions de CO2 », déclare Oliver Goldau du service marketing.

Dans un volet présenté sous forme de magazine et consacré à des thèmes très variés, SAVOIR informe les lecteurs de projets de construction passionnants, de bâtiments innovants et d'engagements concrets pour l'avenir : « Cette année, c'est l'équipe française Rhône-Alpes qui a remporté le concours Solar Decathlon, avec son projet Canopea. Nous sommes heureux que pro clima ait pu l'aider par ses conseils techniques et son assistance matérielle. Dans SAVOIR, nous présentons le projet ainsi que ses tenants et aboutissants. » Conceptrice et productrice de systèmes

d'étanchéité à l'air et au vent pour des structures d'isolation thermique fiables, la société pro clima sera également présente à Munich au salon BAU dédié à la construction en bois, du 14 au 19 janvier 2013.

Les ingénieurs de la hotline technique pro clima vous conseillent volontiers afin de contribuer, depuis la planification jusqu'à l'exécution, à des constructions fiables, économiques et saines. Les ingénieurs spécialisés dans la construction en bois et le bâtiment sont accessibles du lundi au vendredi au 0811 850 149. Le manuel SAVOIR est envoyé dès janvier 2013. Vous pouvez le commander gratuitement à l'adresse e-mail: info@proclima.info.



UNITÉ 28 DÉJÀ EN 1854 : "MURS DE TERRASSE OU DE REVÊTEMENT"

Les murs qui doivent soutenir un terre-plein et auxquels on donne conséquemment les noms de mur de soutènement, de terrasse ou de revêtement, ont à surmonter la pression d'un prisme triangulaire deterre, qui tend naturellement à s'ébouler, en vertu de sa pesanteur. - Le plan incliné sur lequel ce prisme repose a d'autant plus d'inclinaison que les matières qui composent le terre-plein ont moins de cohésion et plus de fluidité. - Ainsi, ce plan est moins incliné pour les terres végétales simples que pour celles qui sont mélées de gravier, et moins encore pour celles-ci que pour le sable.

Deux causes tendent à diminuer la poussée des terres : 1° leur cohésion; 2° le frottement que le prisme éprouve sur le plan incliné qui le soutient. Ainsi toutes les causes qui diminuent la cohésion et le frottement augmentent la poussée : voilà pourquoi les terres imbibées d'humidité produisent une poussée plus forte que celle qu'elles exerceraient à sec. - Dans tous les cas, il est essentiel de massiver régulièrement les terres lit par lit pour leur donner plus de cohésion et de compacité.

Pour augmenter la stabilité des murs de revêtement et pour diminuer leur masse sans les affaiblir, on leur donne ordinairement un talus, c'est-à-dire on incline plus ou moins la paroi extérieure, de manière que le mur diminue progressivement d'épaisseur en s'élevant. - Ordinairement, la largeur du talus est d'un sixième de la hauteur à un dixième. Pour donner encore plus de stabilité aux murs, on a imaginé outre le talus, des contre-forts.

Extrait de **Duvinage H**., *Manuel des constructions rurales*

UNITÉ 29

EURÊKA (extrait)

Je vois la maison telle que mon grand-père Alexis l'a peinte à l'aquarelle autour de 1870, quand il était âgé d'une dizaine d'années. Seule, immense au milieu de la forêt sombre, entourée de palmiers, de lataniers, de tamariniers, d'arbres de l'Intendance déjà immenses, de filaos bleutés, avec même cet araucaria un peu bizarre, portant ses pompons d'émeraude, que mon arrière-grand-père avait planté à droite de la maison, et qui existe encore.

Sur le tableau, la maison semble vide, presque fantomatique malgré l'éclat de sa toiture neuve et le jardin bien ratissé à la française. Les hautes portes-fenêtres à dix carreaux reflètent la lumière du ciel dans l'ombre douce de la « varangue ». Sur la pente du toit, il y a sept lucarnes dont certaines ont leurs volets clos. Je me souviens de ce qu'on me racontait autrefois d'Eurêka, de cette formule pour moi presque rituelle : la maison où il y avait cent fenêtres! Dans le flou romantique du parc — la magnificence de la nature tropicale en altitude, la fraîcheur des conifères et des tecomas, des fougères, de l'araucaria, mêlée à l'exubérance des palmes, des ficus, et de la haute montagne pluvieuse qui domine la paix des bassins, les plates-bandes décorées de fuchsias, de rosiers, d'azalées, de pois de senteur, tout cela qui émerveilla mon ancêtre Eugène premier lorsqu'il découvrit cet endroit, alors qu'il cherchait un refuge contre les fièvres de la côte, et qui lui inspira ce nom: Eurêka! — la maison comme un symbole de la beauté et de la paix, loin du monde, loin des guerres et des malheurs.

Jean-Marie LE CLÉZIO, Voyage à Rodrigue

UNITÉ 30 CURRICULUM VITAE EUROPASS

INFORMATIONS PERSONNELLES Nom Adresse Téléphone Télécopie Courrier électronique Nationalité Date de naissance Sexe EXPERIENCE PROFESSIONNELLE	
INFORMATIONS PERSONNELLES Nom Adresse Téléphone Télécopie Courrier électronique Nationalité Date de naissance Sexe	
Nom Adresse Téléphone Télécopie Courrier électronique Nationalité Date de naissance Sexe	
Nom Adresse Téléphone Télécopie Courrier électronique Nationalité Date de naissance Sexe	
Adresse Téléphone Télécopie Courrier électronique Nationalité Date de naissance Sexe	
Adresse Téléphone Télécopie Courrier électronique Nationalité Date de naissance Sexe	
Téléphone Télécopie Courrier électronique Nationalité Date de naissance Sexe	
Télécopie Courrier électronique Nationalité Date de naissance Sexe	
Courrier électronique Nationalité Date de naissance Sexe	
Nationalité Date de naissance Sexe	
Date de naissance Sexe	
Date de naissance Sexe	
Sexe	
Sexe	
EXPERIENCE PROFESSIONNELLE	
EXPERIENCE PROFESSIONNELLE	
• Dates (de – à)	
Nom et adresse de	
l'employeur	
Type ou secteur d'activité	
Fonction ou poste occupé	
Principales activités et responsabilités	
• Dates (de – à)	
Nom et adresse de	

Doina Mihaela POPA

l'employeur		
Type ou secteur d'activité		
Fonction ou poste occupé		
Principales activités et responsabilités		
• Dates (de – à)		
Nom et adresse de l'employeur		
Type ou secteur d'activité		
Fonction ou poste occupé		
 Principales activités et responsabilités 		
• Dates (de – à)		
Nom et adresse de l'employeur		
Type ou secteur d'activité		
Fonction ou poste occupé		
Principales activités et responsabilités		
EDUCATION ET FORMATION		
• Dates (de – à)		
Nom et type de l'établissement dispensant l'enseignement ou la formation		
Principales matières/compétences professionnelles couvertes		
 Intitulé du certificat ou diplôme délivré 		
Niveau dans la classification nationale		
• Dates (de – à)		
Nom et type de		

Doina Mihaela POPA

l'établissement dispensant l'enseignement ou la formation	
Principales matières/compétences professionnelles couvertes	
 Intitulé du certificat ou diplôme délivré 	
Niveau dans la classification nationale	
• Dates (de – à)	
Nom et type de l'établissement d'enseignement ou de	
formation	
Principales matières/compétences professionnelles couvertes	
 Intitulé du certificat ou diplôme délivré 	
Niveau dans la classification nationale	
• Dates (de – à)	
Nom et type de l'établissement dispensant l'enseignement ou la formation	
Principales matières/compétences professionnelles couvertes	
 Intitulé du certificat ou diplôme délivré 	
Niveau dans la classification nationale	
LANGUE MATERNELLE	
Autres langues	

132

Doina Mihaela POPA

COMPRENDRE		
PARLER		
ECRIRE		
Comprendre		
Parler		
Ecrire		
APTITUDES ET COMPETENCES SOCIALES		
APTITUDES ET COMPETENCES ORGANISATIONELLES		
APTTUDES et COMPETENCES TECHNIQUES		
PERMIS DE CONDUIRE		
ANNEXES		
	_	

EXERCICE RÉCAPITULATIF

• Complétez le CV ci-dessus avec vos propres données.

Vocabulaire technique des constructions

A

- **abri** (nom, masc.) lieu où l'on peut se mettre à couvert des intempéries, du soleil, du danger, etc.; installation construite à cet effet
- accès à l'issue (nom, masc.) partie d'un moyen d'évacuation à l'intérieur d'une aire de plancher qui donne accès à une issue desservant l'aire de plancher
- acier d'armature (nom, masc.) barres d'acier, de grosseur et de forme diverses, utilisées dans le béton pour en augmenter la résistance
- adjuvant (nom, masc.) traitement d'importance secondaire, ajouté à un traitement principal pour renforcer son action ou limiter ses effets indésirables; produit d'addition ajouté pendant l'opération de malaxage
- aggloméré (nom, masc.) matériau de construction moulé, fait du mélange d'un liant et de matériaux inertes

- aiguille (nom, fém.) pyramide élancée couronnant un clocher ou une toiture
- aire (nom, fém.) superficie contenue à l'intérieur de limites précises
- aire brute (nom, fém.) en ce qui concerne un élément de construction, l'expression signifie l'aire totale à l'intérieur de la périphérie extérieure de toute section qui est perpendiculaire à la contrainte prevue
- aire de bâtiment (nom, fém.) la plus grande aire en projection horizontale d'un bâtiment, au niveau ou au-dessus du niveau du sol, en deça du périmètre extérieur des murs extérieurs ou à l'intérieur du périmètre extérieur des murs extérieurs et de l'axe des murs coupe-feu.
- alésage (nom, masc.) diamètre intérieur d'un cylindre
- allege (nom, fém.) pièce de finition, unie ou moulurée, en bas du rebord d'une fenêtre, installée pour couvrir la rive brute de la finition du mur
- alveole (nom, fém,) vide formé dans un élément de maçonnerie
- antidérapant (adj.) terme s'appliquant à un trottoir, un chemin, un plancher ou toute autre surface préparée spécialement pour minimiser le dérapage
- appentis (nom, masc.) construction secondaire rattachée à un bâtiment principal et surmontée d'un toit à pente unique supporté par des poteaux
- arbre (nom, masc.) axe qui reçoit ou transmet un mouvement de rotation
- arc-boutant (nom, masc.) élément de construction, constitué par un arc « rampant ».

Il a pour fonction de s'opposer à la poussée latérale des parties hautes d'une voûte ; il prend lui-même appui sur un contrefort ou une culée

- arche (nom, fém.) Disposition mécanique de matériaux de construction qui, une fois assemblés, présentent généralement une ligne courbe; cet assemblage résiste à la pression et en transmet les sollicitations aux piliers, culée ou murs d'appui.
- architecte (nom, masc.) personne désignée par le maître d'ouvrage dont la principale fonction est de concevoir un projet de construction et d'en garantir son exécution.
- arête (nom, fém.) intersection de deux plans
- armature (nom, fém.) assemblage de pièces, généralement métalliques, formant l'ossature, la charpente d'un objet, d'un ouvrage, etc., ou destiné à le renforcer, à le soutenir ou à le maintenir
- arrondi (nom, masc.) surface à section circulaire partielle destinée à supprimer une arête vive
- asphalte nom, masc.) matière insoluble dans l'eau, grandement utilisée en construction pour l'imperméabilisation, les couvertures, dans la fabrication du bardeau, des carreaux de plancher et de la peinture
- assise (nom, fém.) rang continu de briques ou d'éléments de maçonnerie
- assistant maître d'ouvrage (nom masc.) -Personne dont peut s'entourer le maître d'ouvrage pour gérer le quotidien du management de l'opération tant pendant la

- phase de conception que pendant la phase de réalisation des travaux
- assurance « Dommages Ouvrage » (nom, fém.) - assurance obligatoire souscrite par les maîtres d'ouvrage privés couvrant les dommages à l'ouvrage construit
- attique (nom, masc.) étage surélevé; espace au-dessus du plafond du dernier étage
- aubier (nom,masc.) couche extérieure de l'arbre contenant des cellules vivantes.
 L'aubier est généralement de couleur plus claire que le bois de coeur
- auvent (nom, masc.) protection sous forme de toit au-dessus d'une ouverture pratiquée dans un mur extérieur
- avaloire(nom, fém.) rétrécissement dans la cheminée d'un foyer pour activer le tirage.
- avant-projet détaillé (nom, masc.) dossier de plans détaillés, de programmation, d'insertion paysagère, réalisé par l'architecte
- avant-projet sommaire (nom, masc.) dossier de plans, de programmation, d'insertion paysagère, réalisé par l'architecte après les esquisses de faisabilité
- avant-toit (nom, masc.) partie d'un toit qui fait saillie au-delà de la face du mur.

В

- baguette (nom, fém.) - petite moulure de forme demi-ronde ou en quart de rond servant à la décoration ou à cacher un joint

- baie (nom, fém.) intervalle ou espace séparé du reste de l'étendue par des poteaux, piliers ou murs de separation
- bain (nom, masc.) liquide dans lequel un bois peut être immergé pour une courte durée dans un but spécifique quelconque, notamment pour en assurer la préservation contre les attaques de champignons
- balcon (nom, masc.) plate-forme en saillie sur la face d'un mur, en porte-à-faux ou appuyée par des poteaux ou des consoles et habituellement entourée d'une balustrade ou d'un garde-corps
- balustrade (nom, fém.) garde-corps d'environ 3 à 4 pieds de hauteur, à la rive d'ouvertures pratiquées dans le plancher ou sur le côté d'un escalier, d'un palier, d'un balcon, d'une mezzanine, d'une galerie, d'une passerelle ou en tout autre endroit où il faut prévenir une chute accidentelle en présence d'une dénivellation
- banche / banchette (nom, fém.) coffrage vertical bois, métallique ou mixte, déplacé à la grue, servant de moule pour le coulage de voiles, poteaux ou poutres en béton armé. Certaines sont dites « manuportables », pour raisons de commodité. (exemple : réalisation d'ouvrages difficiles d'accès)
- bardage (nom, masc.) revêtement extérieur faisant office de double peau dans différents matériaux (ex. : zinc, cuivre, ardoise, terre cuite, etc.)
- bardeau (nom, masc.) planchette en bois refendu ou matériau fabriqué industriellement à partir de produits étanches, servant à couvrir

- des toits ou à revêtir des murs particulièrement exposés à la pluie
- bicouche (nom, fém.) procédé d'étanchéité, le plus utilisé pour les revêtements bitumineux ; la pose se fait sur tous les types de toiture et toutes pentes (le bitume élastomère acquiert son élasticité par l'adjonction de polymères de type SBS/Styrène-Butadière-Styrène)
- blindage (nom, masc.) ouvrage de soutènement provisoire ou définitif (bois, béton) destiné métallique, à éviter effondrements des parois verticales de terrassement. Suivant la nature du sol et la construction à réaliser : puits blindés (3 ou 4 blindée faces), tranchée (deux faces). banquette inversée (blindage 1 face butonnée), « Berlinoise » (blindage 1 face auto-stable), palplanches (foncées dans le sol par battage), etc. L'obligation de blindage est déterminée par la profondeur et le recul de la fouille. Blindage pour soutènement définitif (paroi moulée)
- bloc (nom, masc.) élément de maçonnerie préfabriqué en béton où divers granulats sont employés
- boiserie (nom, fém.) matériaux de finition dans un bâtiment tels que les moulures posées autour des ouvertures (boiserie de fenêtre, boiserie de porte) ou au plancher et au plafond (plinthe, corniche, moulure à cadre, etc.)
- boîte à rideaux (nom, fém.) planche décorative fixée à la tête de la fenêtre, pour dissimuler la ferronnerie ou le haut des rideaux, des draperies
- bossage (nom masc.) procédé d'étanchéité, le plus utilisé pour les revêtements bitumineux.

La pose se fait sur tous les types de toiture et toutes pentes. Le bitume élastomère acquiert son élasticité par l'adjonction de polymères de type SBS (Styrène-Butadière-Styrène); aillie prévue à dessein sur une pièce afin de limiter la surface usinée

- boutonnière (nom, fém.) trou plus long que large terminé par deux demi cylindres
- brique (nom, fém.) élément de maçonnerie, le plus souvent en terre cuite, de dimensions normalisées telles qu'il puisse être saisi par une main et dont la longueur vaut deux fois la largeur, de sorte que le maçon puisse disposer les joints verticaux de chaque assise au milieu des intervalles entre les joints de l'assise supérieure, ou de façon à obtenir un autre appareil qui assure la résistance maçonnerie briques de comme un tout. Élément fabriqué, de forme parallélépipédique, de petites dimensions destiné à être maçonné. Pierre artificielle à rectangulaire et cuite au four. On base distingue : les briques de terre cuite, de diatomées, de magnésie, silico-calcaires, etc.
- bureau d'étude de techniques (nom, masc.)
 département qui assure les études techniques spécifiques : étude de la structure, étude de sol, étude thermique, étude acoustique, étude électrique, de chauffage, etc ; il travaille pour le maître d'oeuvre en phase de projet ou pour les entreprises en phase de réalisation
- busard (nom, masc.) gouttière; rigole métallique recevant les eaux pluviales à la base d'un versant de toit; auge fixée sous un

- débord de toit pour recevoir et emporter l'eau qui dégoutte du toit
- butoir de porte (nom, masc.) dispositif ajusté à une porte ou au plancher près d'une porte, ou au mur, pour retenir la porte en position complètement ouverte ou pour l'empêcher d'être ouverte au-delà d'un certain angle

C

- cache-entrée (nom, masc.) plaque perforée autour d'une ouverture, telle un écusson de serrure ou la rondelle à laquelle un bouton de porte est fixé
- cadre brut (nom, masc.) faux-cadre autour d'une baie qui reçoit le cadre de fenêtre
- caisson (nom, masc.) enceinte étanche retenant l'air et permettant de travailler audessous du niveau de l'eau; chacun des compartiments creux, plus ou moins moulurés et ornés, pouvant structurer ou garnir un plafond, une voûte; assemblage de parties dormantes, horizontales ou verticales, destiné à contenir les organes de manœuvre, de suspension, de roulement ou de glissement des fenêtres à guillotine ou coulissantes ou des volets roulants, stores, fermetures diverses avec leurs organes de manœuvre
- calfeutrage (nom, masc.) opération consistant à obturer par divers moyens les vides existants aux raccordements entre les parois, la toiture, les baies, les portes d'un

- bâtiment; obturation de joints, fissures, ouvertures
- calibre (nom, masc.) norme de mesure du fil, de la broche, des clous
- calorifuge (nom, masc.) isolant thermique pour éviter les pertes thermiques des équipements de chauffage, canalisations et gaines
- cambrure (nom,fém.) incurvation simple du plat d'une pièce de bois de construction, sur sa longueur, mesurée à son écart le plus grand de la ligne droite; contre-flèche prévue dans une arche, barre, poutre ou grosse poutre pour neutraliser la flèche due à sa charge permanente ou à toute surcharge
- canalisation (nom, fém.) ensemble de matériels permettant de distribuer l'électricité dans l'installation (conducteurs + conduits + chemin de câbles + fixations); conduite, tuyauterie assurant la circulation d'un fluide
- carottage (nom, masc.) réalisation de trous circulaires avec carotteuse à diamant, dans des structures béton ou pierre existantes (murs, planchers, etc.) pour le passage ultérieur des corps d'état techniques
- carreau (nom, masc.) vitre de fenêtre
- carrelage (nom, masc.) pavage ou revêtement de carreaux; revêtement de sol par assemblage de carreaux en terre cuite, marbre, ciment, granit, asphalte
- carton dur (nom, masc.) carton rigide, d'une densité élevée et fortement calandré
- cassis (nom, masc.) barre posée dans le joint entre le bois et le seuil de fenêtre en

- maçonnerie pour empêcher la pénétration de l'eau
- cave (nom, fém.) partie d'un bâtiment entre deux planchers, dont plus de la moitié de la hauteur sous plafond se situe en bas de la surface du sol
- centrale de traitement d'air (nom, fém) assemblage d'éléments qui, selon leur constitution, mélangent l'air neuf et l'air repris, filtrent, récupèrent l'énergie, chauffent, refroidissent, humidifient ou déshumidifient, recyclent et ventilent
- certificat d'implantation et de localization (nom, masc.) - localisation géographique d'un bâtiment
- chambrage (nom, masc.) évidement réalisé à l'intérieur d'un cylindre afin d'en réduire la portée
- chanfrein (nom, masc.) petite surface obtenue par suppression d'une arête sur une pièce; un chanfrein (négatif) dans un coffrage, pour réaliser un ouvrage en béton, permet de ne pas avoir d'arrête vive
- chape (nom, fém.) coulis ou mortier non armé, de 2-5 cm réalisé sur un plancher pour : recréer une planéité ou forme de pente, retrouver une altimétrie, comme support pour matériaux de finitions ; couche superficielle (ciment, asphalte, tec.) destinée à conférer certaines caractéristiques à un sol. Couche de béton ou de mortier, de faible épaisseur, de composition et de finition appropriées, destinée à améliorer l'état de surface d'un plancher
- chaperon (nom, masc.) cloc, chapiteau ou autre couronne unie ou moulurée, formant le

dessus d'un pilier, d'un poteau d'escalier, ou d'un poteau; revêtement de dessus d'un mur exposé aux elements; couronnement d'un mur à une ou deux pentes pour le protéger de la pluie et des infiltrations

- chapiteau (nom, masc) partie supérieure élargie d'une colonne, d'un poteau, d'un pilastre, d'un pilier, à des fins décoratives ou pour répartir les surcharges
- charge d'occupants (nom, fém.) nombre de personnes pour lequel un bâtiment ou toute partie de celui-ci a été calculé
- charpente (nom, fém.) assemblage de pièces de bois, de métal, de béton armé, constituant ou soutenant les diverses parties d'une construction
- charpenterie (nom, fém.) menuiserie brute consistant essentiellement dans l'assemblage de la charpente; comprend les planchers, les toits, les cloisons, les plafonds et les poutres
- charpentier (nom, masc.) personne qui effectue des travaux de charpente
- chassis (nom, masc.) cadre de bois, de plastique ou de métal, fixe ou ouvrant, qui reçoit le vitrage
- chatière (nom, fém.) petite ouverture pratiquée sur une toiture pour l'aération de la couverture
- chaudronnier (nom, masc.) personne qui travaille les métaux en feuilles; ouvrier qui dessine, façonne, assemble et soude des chaudières, des réservoirs, des vases sous pression et leurs pièces, dans l'atelier de chaudronnerie.

- chemin de câble (nom, masc.) bac de support des câbles électriques qui chemine en faux plafonds, faux plancher ou gaine technique
- chauffage central (nom, masc.) installation de chauffage où la chaleur est distribuée aux diverses pièces d'un bâtiment
- cheminée (nom, fém.) construction de brique, de pierre, de béton, de métal ou d'un autre matériau incombustible agissant comme enveloppe pour un ou plusieurs conduits servant à évacuer les fumées et les gaz de combustion
- chemisage (nom, masc.) enveloppement d'un élément structurel vertical existant pour le réparer ou le renforcer par un enrobage béton armé, afin d'augmenter sa capacité portante
- chevron (nom, masc.) élément incliné qui constitue la charpente du toit et qui reçoit le support de couverture
- chromé (nom, masc.) métal blanc servant d'éléments d'addition dans certains aciers spéciaux, utilisé notamment comme revêtement protecteur contre la corrosion
- ciment (nom, masc.) substance poudreuse grise faite de pierre moulue et déshydratée; utilisée dans la fabrication du béton et du mortier
- cintrer (vb. I gr.) courber les aciers de béton.
 Recourber, déformer ou incurver une pièce en bois ou métallique pour lui faire prendre la forme d'un arc pour l'élaboration d'un coffrage
- clé (nom, fém.) en charpente métallique : milieu d'un arc ; en architecture, claveau

- central d'un arc, d'une voûte, qui bloque les autres pierres dans la position voulue
- clés en main (nom, fém.) projet dans lequel un maître d'ouvrage confie au promoteur la réalisation complète d'un bâtiment depuis sa conception primaire et jusqu'à la mise en service complète du bâtiment occupé
- climatisation (nom, fém.) ensemble d'opérations créant et maintenant conditions déterminées de température. d'humidité relative, de vitesse et de pureté de l'air en vue d'assurer le confort, alors que le conditionnement d'air concerne plutôt les installations ayant pour objet de maintenir des matériaux, des denrées, des appareils, etc., dans des conditions favorables à leur conservation ou à leur fonctionnement
- cloison (nom, fém.) mur intérieur non porteur séparant une partie de la maison d'une autre; habituellement, mur permanent subdivisant l'intérieur d'une maison en plusieurs pièces.
- clos couvert (nom, masc.) ensemble des lots tels que couverture, étanchéité et des menuiseries extérieures, assurant un hors d'eau, hors d'air du bâtiment
- clouage dissimulé (nom, masc.) méthode de clouage où le clou est enfoncé dans la rive d'une lame pour être caché par la rainure de la lame suivante
- coefficient d'élasticité (nom, masc.) pour des matériaux élastiques, rapport entre la variation de contrainte et la variation de déformation, établi à l'intérieur d'une limite proportionnelle
- coffrage (nom, masc.) habillage rigide destiné à dissimuler et à protéger des

- canalisations, des câbles électriques, etc.; forme destinée au moulage et à la prise du béton
- collet (nom, masc.) couronne en saillie sur une pièce cylindrique
- collerette (nom, fém.) couronne à l'extrémité d'un tube
- colonne humide (nom, fém.) tuyauterie verticale installée à demeure dans une construction, alimentée en eau sous pression et à l'usage des sapeurs-pompiers
- colonne sèche (nom, fém.) tuyauterie vide, verticale, installée à demeure dans une construction et à l'usage des sapeurs-pompiers
- coltinage (nom, masc.) manutention de charges « à dos d'homme » (manuelle)
- commodités domiciliaires (nom, fém.) prérequis pour le séjour, le sommeil, la préparation des repas et les repas eux-mêmes, ainsi que le sanitaire, auquel un logement doit satisfaire
- compaction (nom, fém.) opération qui consiste à comprimer le sol pour l'amener à une densité voulue; opération consistant à augmenter par vibration, percussion ou roulage d'engins la densité du sol entourant un poteau ou les fondations d'un pylône
- compagnons (nom, masc.) terme spécifique mis en place afin de valoriser les ouvriers travaillant sur chantier
- complexe d'étanchéité (nom, masc.) matériau d'étanchéité placé au-dessus de la surface du sol dans un mur de brique ou de pierre afin d'empêcher l'humidité du sol de s'infiltrer par capillarité dans la construction

- conditionnement de l'air /climatisation (nom, masc./fém.) - réglage de la température, humidification et filtrage de l'air pour présenter des conditions idéales à l'être humain
- congé (nom, masc.) surface à section circulaire partielle destinée à raccorder deux surfaces formant un angle rentrant
- construction adobe (nom, fém.) construction dont les murs extérieurs sont faits de blocs composés de terre alumineuse et de paille, et durcis au soleil
- construction à ossature d'acier (nom, fém.) genre de construction où les éléments de charpente sont en acier ou s'appuient sur une ossature d'acier
- construction à ossature de bois (nom, fém.) genre de construction où les éléments de
 charpente sont en bois ou s'appuient sur une
 ossature de bois. Dans les codes, si les murs
 extérieurs sont revêtus de brique ou d'un autre
 matériau incombustible, la classification de ce
 genre de construction reste inchangée
- construction en brique (nom, fém.) genre de construction où les murs extérieurs porteurs sont faits de brique ou d'une combinaison d'une maçonnerie en brique et d'une autre maçonnerie d'éléments
- construction modulaire (nom, fém.) construction se conformant aux normes de
 dimensions modulaires; les maisons sont
 conçues avec une longueur de mur en unités
 de quatre pouces, rendant ainsi possible
 l'utilisation de matériaux de construction de
 dimensions régulières

- construction préfabriquée (nom, fém.) genre de construction conçu de manière à n'exiger qu'un minimum d'assemblage en chantier; habituellement composé d'une série de grands panneaux de bois ou d'éléments de béton préfabriqués à l'usine
- contour du sol (nom, masc.) ligne prédéterminée établissant le niveau projeté de la surface du sol; niveau réalisé par délai et remblai.
- contrainte (nom, fém.) force interne qui résiste à un changement de forme ou de dimension par suite de l'effet d'efforts externes
- contrainte en flexion (nom, fém.) effort causant un fléchissement dans la forme ou la position de tout élément d'une charpente
- contre-porte (nom, fém.) porte additionnelle servant à protéger contre les intempéries
- convection (nom, fém.) appareil de chauffage où l'air entre par des ouvertures près du plancher, est réchauffé lorsqu'il passe par l'élément de chauffe et est disséminé dans la pièce par la grille supérieure
- coordonnateur de sécurité et de protection de la santé (nom, masc.) – personne désignée par le maître d'ouvrage pour prévenir les risques découlant de l'interférence des différents intervenants sur un chantier. Sa mission débute en phase d'étude du projet et se poursuit jusqu'à l'achèvement des travaux
- corniche (nom, fém.) saillie horizontale à la partie supérieure d'un mur ou d'une colonne
- corrosion (nom, fém.) destruction progressive, lente désagrégation, effritement

- d'une substance, d'une surface par effet chimique
- cotraitants (nom, masc.) les entreprises sont cotraitantes sur un marché de construction lorsqu'elles ont des offres complémentaires pour réaliser un bâtiment en tout corps d'état et lorsqu'elles ont le même niveau de soustraitance par rapport à un donneur d'ordre
- couche d'impression (nom, fém.) première couche de peinture posée à une surface nue
- coulis (nom, masc.) mortier fluide que l'on fait pénétrer dans les joints d'un ouvrage en maçonnerie
- coupe-feu (nom, masc.) paroi ou élément d'une paroi stable au feu, isolant thermique, pare flammes; le degré coupe-feu dépend du délai nécessaire pour qu'une source de flamme normalisée la traverse
- couronnement (nom, masc.) bloc ou autre matériau e recouvrement, uni ou mouluré, forment le dessus d'un mur, d'un pilier, d'un poteau d'escalier ou d'une couronne; le couronnement d'un mur; le couronnement d'une cheminée
- couverture multicouche (nom, fém.) couverture composée de trois rangs ou plus de
 feutre à couverture ou de fibre de verre saturée
 de goudron ou d'asphalte; le dessus est fini
 avec de la pierre concassée, du gravier ou une
 membrane de finition; généralement utilisée
 sur un toit plat ou à pente douce
- crémaillère (nom,fém.) tige de fer munie de crans, fixée à l'intérieur d'une cheminée pour suspendre les marmites à différentes hauteurs

- crépissure (nom, fém.) fini de mur obtenu en lançant de petits cailloux contre la face fraîchement recouverte de béton ou d'enduit
- **creuser** (vb. I-er gr.) pratiquer une excavation
- Croix de St-André (nom, fém.) barres de charpente disposées en forme d'X; élément de charpente composé de deux pièces en forme d'X dont les branches s'assemblent haut et bas dans les pièces horizontales d'un pan de bois ou d'une charpente de comble
- curage (nom, masc.) mise à nu de la structure d'un bâtiment par dépose et évacuation des éléments non structurels (matériaux du second oeuvre et corps d'état techniques)
- cure de béton (nom, fém.) durcissement dans des conditions de température et d'humidité réglées pour favoriser une réaction chimique continue entre l'eau et le ciment; protection temporaire d'un béton en cours de durcissement contre une évaporation trop rapide de l'eau

D

- dalle (nom, fém.) pierre plate, habituellement de 1 à 3 poli d'épaisseur, utilisée pour couvrir un plancher, une chaussée ou un trottoir
- déchets dangereux (nom, masc.) déchets qui, caractéristiques physicopar leurs chimiques. font courir risque à un l'environnement (risques chimiques ou biologiques) s'ils ne sont pas traités

- spécifiquement dans des installations adaptées (cartouche résine, bombes aérosols, bidons ou fûts ayant contenus des produits dangereux : huile, peinture, hydrocarbure etc.)
- déchets non dangereux (nom, masc.) déchets non dangereux regroupent les déchets industriels banals et les déchets inertes
- **décrochement** (nom, masc.) surface en retrait d'une surface et parallèle à celle-ci
- **déformation** (nom, fém.) modification de forme assumée par une construction lorsqu'elle est assujettie à une charge ou à un poids
- dégagement (nom, masc.) évidement généralement destiné à éviter le contact de deux pièces suivant une ligne, ou assurer le passage d'une pièce
- degré de résistance au feu (nom, masc.) temps en heures ou fraction d'heure pendant lequel un matériau ou un ensemble de matériaux résiste au passage des flammes et à la transmission de la chaleur lorsqu'il est exposé au feu dans des conditions précises d'essai et suivant certains critères de tenues
- degré pare-flamme (nom, masc.) temps en heures ou fraction d'heure pendant lequel un dispositif d'obturation, un assemblage de fenêtre ou un assemblage de briques de verre résiste au passage des flammes lorsqu'il est exposé au feu dans des conditions précises d'essai et suivant certains critères de tenue
- dent (nom, fém.) saillie dont la forme s'apparente à celle d'une dent
- déplombage (nom, masc.) enlèvement des peintures à base de plomb et évacuation en

- décharges spécialisées, dans le respect de la règlementation sanitaire
- désamiantage (nom, masc.) dépose et évacuation des matériaux amiantifères dans le respect de la réglementation sanitaire
- désenfumage (nom, masc.) dispositif de sécurité permettant de contrôler le mouvement des fumées et de les extraire, faciliter l'évacuation des occupants et l'intervention des secours
- **déshabiller** (vb., I gr.) enlèver des éléments mobiliers d'un bâtiment.
- détection incendie (nom, fém.) installation ayant pour objectif de déceler et signaler, le plus tôt possible, la naissance d'un incendie grâce notamment à des détecteurs
- détection intrusion (nom, fém.) système permettant de créer des barrières successives pour détecter précocement une intrusion venant de l'extérieur grâce notamment à des détecteurs (contacts chocs, détecteurs volumétriques, etc.)
- disjoncteur différentiel (nom, masc.) dispositif placé en tête des circuits d'alimentation, qui coupe le courant si la différence d'intensité entre le fil de phase et le fil neutre atteint la limite qui lui est donnée
- dispositif de suspension (nom, masc.) dans les fenêtres à guillotine, dispositif habituellement à ressort, conçu pour contrebalancer le châssis de fenêtre sans l'emploi de pesées, de poulies et de corde
- dossier marché travaux (nom, masc.) ensemble des pièces « marché » qui lie un

- entrepreneur à un maître d'ouvrage dans le but de réaliser des travaux immobiliers
- double vitrage (nom, masc.) deux carreaux dans une porte ou une fenêtre séparés par un vide d'air. Ils peuvent être scellés hermétiquement pour former un élément, ou chaque panneau peut être mis en place séparément dans la porte ou le châssis
- drapeau (nom, masc.) on désigne le drapeau, quand la construction d'un édifice arrive à son point culminant, souvent la fin du gros-œuvre

E

- eau chaude (nom, fém.) eau à destination du chauffage uniquement et dont la température varie entre 50 et 90 °C
- eau chaude sanitaire (nom, fém.) eau à destination des sanitaires et dont la température varie entre 50 et 65 °C
- eau froide (nom, masc.) eau dont la température est de l'ordre de 11 à 13 °C livrée par le concessionnaire d'eau
- eau glacée (nom, fém.) eau dont la température est de l'ordre de 4 à 7 °C livrée par un concessionnaire ou bien produite par un groupe froid à destination de la climatisation
- ébéniste (nom, masc.) menuisier qui fabrique des meubles de luxe, en utilisant notamment, la technique du placage
- écaillage (nom, masc.) défaut majeur d'une couche de peinture causé par un excès

- d'humidité dans le bois, ou dû à l'incompatibilité de couches successives ; certains genres de peinture à plusieurs pigments font défaut par écaillement
- échafaudage (nom, masc.) charpente temporaire en bois d'oeuvre ou en acier, employée dans la construction, la réfection ou la démolition d'un bâtiment, pour appuyer les ouvriers, leurs outils et matériel
- écharpe (nom, fém.) contreventement fixé à un angle pour liaisonner les éléments de charpente et renforcer celle-ci
- éclairage (nom, masc.) l'éclairage d'un bâtiment comprend l'éclairage normal, qui permet l'exploitation du bâtiment, l'éclairage de sécurité qui permet le balisage pour l'évacuation des personnes (évacuation et antipanique) et l'éclairage de remplacement qui reprend tout ou partie de l'éclairage normal dans le but de continuer une exploitation en cas de disparition de ce dernier
- économiste (nom, masc.) spécialiste qui participe à l'élaboration du projet de construction pour le maître d'oeuvre ou le maître d'ouvrage. Il estime les coûts intervient au niveau des choix des matériaux et des techniques de réalisation. En phase d'exécution, il vérifie les situations mensuelles des entrepreneurs et valide les travaux modificatifs
- élément boiteux (nom, masc.) poutre, solive ou chevron relativement court, supporté dans le mur à une extrémité et par le chevêtre, à l'autre

- élément de bordure (nom, masc.) solive ou élément perpendiculaire aux solives ou aux chevrons et formant caisson à leur extrémité
- élévation avant (nom, fém.) plan de la façade avant d'un bâtiment montrant l'entrée principale et le type d'architecture
- élingue (nom, masc.) sangles, câbles ou cordages en extrémité d'un appareil de levage, permettant de soulever, porter, monter ou descendre des charges (matériels ou matériaux)
- émail (nom, masc.) matière vitreuse dure, cuite sur la surface du métal, de la porcelaine ou de la brique, offrant une surface lustrée. Genre de peinture (laque ou vernis) qui, au séchage, donne une surface dure et lustrée
- embase (nom, fém.) élément d'une pièce destiné à servir de base à une autre pièce
- **embrèvement** (nom, masc.) forme emboutie dans une tôle et destinée à servir de logement pour une pièce ne devant pas être en saillie
- emplacement de construction (nom, masc.) lotissement sur lequel un bâtiment doit être construit
- encadrement (nom, masc.) menuiserie de finition autour d'une ouverture de porte ou de fenêtre
- encorbellement (nom, masc.) saillie horizontale sur la face d'un mur formée par un ou plusieurs rangs de maçonnerie, chaque rang étant en saillie sur le rang inférieur
- entreprise générale (nom, fém.) entreprise de construction de bâtiment qui réalise tous les travaux dans tous les corps d'état, du grosoeuvre à la peinture. Sous la conduite de

- l'architecte, il y a une seule entreprise responsable de la qualité, du délai et du prix : l'entreprise générale
- entretoise (nom, fém.) «éléments de structure transverses servant à maintenir un espacement constant entre deux pièces
- encoche (nom, fém.) petite entaille
- enduit (nom, masc.) couche de mortier appliquée sur un mur pour le protéger et le décorer
- enrochement (nom, masc.) ensemble de gros blocs de pierre ou de béton servant à asseoir les fondations d'un ouvrage élevé dans l'eau ou sur un sol meuble
- entaille (nom, fém.) enlèvement d'une partie d'une pièce par usinage
- entremise (nom, fém.) élément ou pièce de bois, posé habituellement à mi-hauteur des poteaux, des murs, pour en maintenir l'alignement
- éolien (adj.) relatif à l'énergie du vent
- épaisseur (nom, fém.) norme de mesure de la tôle
- épaulement (nom, masc.) changement brusque de la section afin d'obtenir une surface d'appui
- équarrissage (nom, masc.) dressage et piquage de la pierre ou du bois aux fins de construction
- équipement mécanique (nom, masc.) en pratique architecturale et en génie, outillage se rapportant à la plomberie, au chauffage, au conditionnement de l'air, à la canalisation du gaz et aux travaux d'électricité

- équipement de protection individuelle (nom, masc.) - protection Individuelle obligatoire et permanente (casques, chaussures de sécurité, etc.) ou ponctuelle au poste de travail (lunettes de sécurité, harnais de sécurité etc.)
- ergot (nom, masc.) petit élément de pièce en saillie, généralement destiné à assurer un arrêt en rotation
- évidement (nom, masc.) vide prévu dans une pièce pour en diminuer le poids ou pour réduire une surface d'appui
- étai (nom, masc.) pièce de charpente servant à soutenir provisoirement un plancher, un mur
- étaiement (nom, masc.) action de soutenir par un étai; ustensile tubulaire vertical ou incliné, bois ou métallique, permettant de reprendre et transmettre une charge sur une structure d'appui par son intermédiaire
- étanche (adj.) qui retient bien, qui ne laisse pas pénétrer ou s'écouler les fluides, les poussières etc
- excavation (nom, fém.) action de creuser dans le sol
- extinction de la chaux (nom, fém.) procédé par lequel la chaux vive est combinée à l'eau
- extrados (nom, masc.) courbe extérieure d'une arche

F

- façade (nom, fém.) - chacun des côtés extérieurs d'un bâtiment

- facteur de sécurité (nom, masc.) rapport prévu en calcul, entre la charge de rupture sur un élément ou une construction et la charge sûre admissible
- fardeau (nom, masc.) charge pesante qu'il faut élever ou transporter
- fausse boutisse (nom, fém.) demi-longueur de brique quelquefois employée dans l'appareil flamand
- faux plafond (nom, masc.) plafond suspendu, laissant un vide dissimulé pour les fils, les conduits, les tuyaux, etc
- faux plancher (nom, masc.) plancher surélevé composé de dalles sur plots et mis en place dans des locaux qui nécessitent le passage de câbles. (exemples : bureau, local info etc.)
- fenêtrage (nom, masc.) répartition ou disposition des fenêtres dans un mur
- fenêtre à l'anglaise/à guillotine (nom, fém.) paire de châssis coulissant verticalement, ouvrant indépendamment l'un de l'autre
- fenêtre-auvent (nom,fém.) cadre contenant un ou plusieurs châssis installés en position verticale et montés sur charnières de manière à permettre à la partie inférieure du châssis de s'ouvrir vers l'extérieur
- fenêtre à vantaux (nom, fém.) cadre où le châssis peut être fixe ou monté sur charnières sur le côté pour s'ouvrir à l'intérieur (à la française) ou à l'extérieur (à l'anglaise)
- fente (nom, fém.) petite rainure
- ferme (nom, fém.) ouvrage de charpente composée d'une série de membrures assemblées et disposées de manière que les

- charges externes appliquées aux joints ne causent qu'une contrainte directe dans les membrures
- feuillure (nom, fém.) entaille ou engravure pratiquée sur la face ou la rive d'une planche ou d'un élément de charpente pour recevoir une autre pièce
- fil à plomb (nom, masc.) fil ou corde forte, muni d'un plomb à une extrémité et utilisé pour établir une ligne perpendiculaire
- filtration (nom, fém.) passage de l'eau dans un solide tel la brique ou la pierre par capillarité. En maçonnerie, la filtration laisse souvent un dépôt salin appelé efflorescence
- finition à murs secs (nom, fém.) Finition intérieure des murs et des plafonds autre qu'en enduit, telle que panneaux de plâtre, contreplaqué, panneaux de carton-fibre, etc
- foncier disponible (nom, masc.) terrain et/ou bâtiment existant susceptible d'intéresser un promoteur pour une opération immobilière
- fondations (nom, fém.) ouvrage ou arrangement d'éléments par l'entremise desquels les charges d'un bâtiment sont transférées au sol d'appui
- fondations profondes (nom, fém.) assises d'un édifice allant chercher, en profondeur, le bon sol. (exemples : pieux, micro-pieux tirants)
- fondations superficielles (nom, fém.) assises d'un bâtiment proches du niveau le plus bas de celui-ci
- fond de clouage (nom, masc.) pièce de bois dissimulée à laquelle d'autres pièces de bois sont fixées

- fosse septique (nom, fém.) réservoir d'épuration destiné à retenir les boues en contact immédiat avec les eaux usées qui passent par le réservoir, pour une période suffisamment longue pour permettre une décomposition satisfaisante des boues organiques par l'action des bactéries
- fouille (nom, fém.) excavation réalisée dans le sol
- four de séchage (nom, masc.) chambre chauffée pour le séchage du bois de construction
- fourrure (nom, fém.) pièce servant à remplir un vide, à masquer un joint, à compenser un jeu entre des pièces mécaniques
- foyer (nom, masc.) partie d'un appareil de chauffage industriel ou domestique où a lieu la combustion
- fraisage (nom, masc.) engravure pratiquée pour qu'une plaque métallique ou la tête d'une vis ou d'un boulon ne fasse pas saillie sur la face de l'ouvrage
- fraisure (nom, fém.) évasement conique fait avec une fraise à l'orifice d'un trou
- frise (nom, fém.) partie supérieure d'un mur décoré en bas de la corniche
- fronton (nom, masc.) ornement, le plus souvent triangulaire, placé au-dessus d'une porte ou d'une fenêtre, et utilisé aussi pour décorer certains meubles anciens
- fusible (nom, masc.) dispositif qui provoque l'interruption du courant dans des conditions de surcharge ou de court-circuit

G

- gâche (nom, fém.) en serrurerie, partie d'un verrou qui est fixée au montant d'une porte
- gauchissement (nom, masc.) torsion d'une planche ou d'un panneau, par l'effet de contraintes internes
- gerçure (nom, fém.) défectuosités se présentant dans un arbre vivant, dues au gel, au vent ou à d'autres causes, ou par suite de dommages causés dans l'abattage, le flottage, etc., qui se révèlent plus tard dans le bois usiné, plus communément sous forme de séparation partielle ou complète entre les anneaux de croissance
- gestion technique du bâtiment (nom, fém.) système qui supervise et permet l'exploitation des données de la GTC, des commandes d'éclairage, des commandes de stores électriques, etc.
- gestion technique centralisée (nom, fém.) outil d'aide à l'exploitation des immeubles
 multi-usages à haut niveau technique, qui
 permet de collecter et de mettre en forme
 toutes les informations concernant le
 fonctionnement d'un bâtiment et d'établir des
 statistiques relatives aux incidents et pannes,
 aux consommations et aux coûts
- glaçure (nom, fém.) liquide transparent posé sur les tuiles ou les carreaux avant d'être cuits pour leur donner une surface lustrée
- **gorge** (nom, fém.) dégagement étroit généralement arrondie à sa partie inférieure
- goujon (nom, masc.) cheville de bois ou de métal utilisée pour retenir ou renforcer deux

- éléments de bois d'oeuvre à leur point d'assemblage
- gousset (nom, masc.) pièce de bois ou de métal fixée sur une ou deux côtés d'un joint pour en augmenter la résistance
- goutte de suif (nom, fém.) calotte sphérique éventuellement raccordée par une portion de tore
- grandient (nom, masc.) pente sur une surface quelconque
- granulat (nom, masc.) matériaux grossiers tel que le gravier, la pierre concassée ou le sable auxquels le ciment et l'eau sont malaxés pour donner le béton; la pierre concassée est habituellement désignée comme granulat grossier et le sable comme granulat fin
- gravois (nom, masc.) matériaux « tout venant
 » issus de démolition
- gravier (nom, masc.) ensemble de petits cailloux servant de revêtement.
- gré à gré (vente) (loc. nom, fém.) vente amiable conclue à la suite d'un accord direct entre le vendeur et l'acquéreur
- grosse poutre (nom, fém.) gros élément utilisé pour appuyer des charges concentrées à des endroits isolés sur sa longueur
- groupe électrogène (nom, masc.) machine autonome de production de courant électrique, prévu pour le secours du réseau (désenfumage en cas d'incendie, secours ascenseur en cas d'évacuation, etc.)
- groupe froid (nom, masc.) générateur permettant la production d'eau glacée d'un bâtiment, fonctionnant en liaison avec des

- aéroréfrigérants ou *dry cooler* afin d'évacuer les calories générées par le groupe froid
- grue (nom,) appareil de levage formé d'un bras orientable (flèche) monté sur un support variable
- gypse (nom, masc.) sulfate de calcium hydraté qui cristallise dans le système monoclinique

Н

- hall d'entrée (nom, masc.) passage d'entrée à l'intérieur d'un logement ou d'un bâtiment
- hauteur de bâtiment (nom, fém.) distance verticale entre un plan horizontal au niveau du sol et un plan horizontal
- hauteur de bâtiment en étages (nom, fém.) nombre d'étages contenus entre la toiture et le plancher du premier étage ou rez-de-chaussée d'un bâtiment
- hors d'air (loc. nom.) phase de la construction du bâtiment à partir de laquelle les ouvrages de menuiseries extérieures ont été achevés
- hors d'eau (loc. nom.) phase de la construction du bâtiment à partir de laquelle les ouvrages de couverture, d'étanchéité sont achevés; cette phase correspond généralement au stade où les équipements intérieurs et de finition peuvent être mis en place
- hors gel (loc.nom.) élément à l'abri du gel et de ses méfaits

- humidité relative (nom, fém.) pourcentage de la pression partielle existante de la vapeur d'eau dans un espace par rapport à la pression de saturation à la même température; par exemple l'air contenant la moitié de la quantité d'humidité qu'il est capable de contenir a une humidité relative de 50%
- hydrofuge (adj.) se dit d'un produit qui, appliqué en enduit ou mêlé à la masse d'un matériau, préserve de l'humidité par obturation des pores ou modification de l'état capillaire de la surface

- ignifuger (vb., I-er gr.) traiter un matériau de telle sorte que son inflammabilité soit diminuée, retardée ou supprimée
- injection (nom, fém.) insertion de matériaux plus ou moins liquides, dans le sol, pour améliorer sa résistance ou son étanchéité
- immeuble d'appartements (nom, masc.) genre d'immeuble multifamilial comprenant trois logements ou plus desservis par une entrée commune et d'autres services essentiels; ils partagent les mêmes moyens d'issue au-dessus du premier étage
- imperméabilisation (nom, fém.) action d'imperméabiliser
- imposte (nom, fém.) ouverture garnie ou non d'un châssis au-dessus d'une porte
- incompatibilité (nom, fém.) vice prématuré de la couche finale causé par des couches

- successives de peinture de composition radicalement différente
- indice de propagation des flammes (nom, masc.) - mesure de la propagation des flammes sur la surface d'un matériau ou sur un assemblage de matériaux, telle qu'elle est déterminée par un essai standard de tenue au feu
- insonore (adj.) qui ne produit aucun son sous l'effet d'une percussion, d'un frottement
- installation de plomberie (nom, fém.) réseau d'évacuation et de ventilation et réseau d'alimentation en eau
- intercepteur (nom, masc.) récipient installé afin d'empêcher l'huile, la graisse, le sable ou d'autres matières de passer dans le réseau d'évacuation
- interrupteur (nom, masc.) dispositif pour ouvrir et fermer un circuit
- isolant électrique (nom, masc.) couverture non conductrice d'électricité appliquée à un fil ou à un outillage afin d'empêcher le flux électrique de se communiquer aux matériaux contigus
- isolant en vrac (nom, masc.) matériau isolant en vrac employé dans les murs des maisons plus anciennes et pour l'isolation thermique du plafond
- isolation thermique (nom, fém.) matériau utilisé pour résister à la transmission de la chaleur à travers des murs, des planchers et des toits
- issue (nom, fém.) partie d'un moyen d'évacuation qui conduit de l'aire de plancher qu'elle dessert, y compris toute porte

- conduisant directement d'une aire de plancher à une autre aire de plancher, à un espace public ou à un espace libre approuvé
- issue horizontale (nom, fém.) passerelle, balcon, vestibule ou porte de communication entre deux aires de plancher qui sont relativement au même niveau; ces aires de plancher peuvent être situées dans des bâtiments différents ou dans un même bâtiment et complètement séparées l'une de l'autre par un mur coupe-feu

J

- joint à languettes à emboîtement (nom, masc.) – joint collé consistent en une série de languettes à emboîtement usinées aux extrémités de deux pièces de bois à être jointes
- joint à mi-bois (nom, masc.) Joint où l'extrémité des pièces est chanfreinée ou formée en correspondance l'une de l'autre; l'assemblage se fait au moyen de boulons, de colle etc.
- joint à onglet (nom, masc.) dans l'assemblage, joint où les extrémités de deux pièces de bois de profil correspondant sont taillées à un angle de 45° et s'aboutent l'une à l'autre de manière à former un angle droit
- joint tiré (nom, masc.) en maçonnerie, joint de mortier qui est préparé spécialement en pressant et en étendant le mortier dans le joint après qu'il a durci un peu

- laine de verre isolante (nom, fém.) matériau isolant composé de fibres de verre qui sont formées en matelas légers, d'épaisseur uniforme, fixés solidement à du papier épais
- laine minérale (nom, fém.) matériau employé pour l'isolation thermique de bâtiments, produit par un jet de vapeur contre de la pierre ou des scories en fusion
- lamage (nom, masc.) logement cylindrique généralement destiné à obtenir une surface d'appui et noyer un élément de pièce
- lambourde (nom, fém.) planche enclavée sur la rive des poteaux et servant à appuyer l'extrémité des solives; poutrelle supportant un parquet
- lambris (nom, masc.) panneautage mural décoratif, en plâtre, en marbre ou en bois, appelé lambris d'appui, lorsque sa hauteur est comprise entre 80 cm et 130 cm
- lamellé (adj.) couches de bois collées, vissées ou clouées ensemble pour former un tout
- languette (nom, fém.) tenon d'une grande longueur destiné à rentrer dans une rainure et assurer en général une liaison glissière
- larmier (nom, masc.) pièce de construction, en bois ou en métal, qui fait saillie au-dessus d'une ouverture afin d'écarter l'eau de pluie
- latte (nom, fém.) matériau en bois, en métal, ou plaques de plâtre ou de fibres, fixé à la

- charpente d'un bâtiment et servant de support d'enduit
- lettre d'intention de commande (nom fém.) lettre par laquelle un maître d'ouvrage passe commande à un entrepreneur, sous réserve de mise au point conjointe d'un dossier marché complet
- ligne de repère de hauteur (nom, fém.) en arpentage, ligne de base d'après laquelle toutes les lignes ou élévations sont prises
- ligne de terrain (nom, fém.) terme se rapportant aux lignes de bornage d'une parcelle de terre décrite comme un lotissement dans le titre d'une propriété
- ligne de vie (nom, fém.) ligne ou point assurant la protection corporelle en toiture. Câble ou crochet inox auquel le personnel d'entretien peut s'assurer en utilisant un harnais de sécurité avec des accessoires adaptés
- **limon** (nom, masc.) élément dans lequel s'enclavent les extrémités des marches et des contremarches dans un escalier
- lisse basse (nom, fém.) élément horizontal auquel l'extrémité inférieure des montants de mur est fixée
- **lit** (nom, masc.) en maçonnerie, couche horizontale de mortier sur laquelle chaque assise de maçonnerie est posée
- locating (nom, masc.) mot anglais utilisé pour nommer une pièce positionnant une autre pièce
- logement (nom, masc.) deux ou plusieurs pièces à usage domestique, affectées ou

- destinées à une personne ou plus vivant comme ménage collectif
- lucarne nom, fém.) fenêtre verticale éclairant une pièce dans le vide sous comble, et dont la charpente fait saillie sur le toit, formant une noue de chaque côté
- lumière (nom, fém.) nom de divers petits orifices

M

- macaron (nom, masc.) cylindre de diamètre relativement grand par rapport à sa hauteur, assurant en général un centrage
- maçonnerie (nom, fém.) Assemblage de pierre, de briques ou d'autres produits terreux dans la construction de bâtiments
- maçonnerie brute (npm, fém.) maçonnerie en pierres brutes, non taillées
- maçonnerie pleine (nom, fém.) maçonnerie qui n'a pas de vide centre les parois de mur et dont les éléments sont pleins et agissent comme un élément fonctionnel total
- madrier (nom, masc.) planche large, habituellement de plus de 1 pouce d'épaisseur
- main courante (nom, fém.) balustrade d'un escalier
- maison (nom, fém.) bâtiment autre qu'un immeuble d'appartements qui contient un logement ou plus, à condition qu'il n'y ait pas plus d'une logement au-dessus de l'autre et qu'il n'y ait pas plus de deux étages au-dessus

- de l'arase des fondations lorsque le bâtiment contient plus d'un logement
- maître d'oeuvre de conception (nom masc.) -Architecte ou bureau d'étude qui conçoit le projet (dessin, pièces écrites, travaux etc.)
- maître d'oeuvre d'exécution (nom, masc.) architecte ou bureau d'étude qui suit l'exécution des travaux à partir d'un dossier de conception
- maître d'ouvrage (nom, masc.) donneur d'ordre » ou client : la personne physique ou morale pour le compte de laquelle les travaux sont effectués. Il choisit le maître d'oeuvre, s'entend avec lui sur un avant-projet, puis sur un projet et sur les techniques proposées. Il lui confie le suivi et la coordination des travaux ou des études
- maîtrise (nom, fém.) filière hiérarchique encadrant les Compagnons de l'entreprise
- marche d'angle (nom, fém.) marche habituellement triangulaire dans son plan, utilisée pour établir un changement de direction dans un escalier
- masonite (nom, masc.) nom breveté pour un panneau de construction utilisé aux fins de revêtement
- mastic (nom, masc.) substance plastique employée par les vitriers, les peintres et les menuisiers pour sceller le verre dans les châssis et remplir les petits trous dans le bois, tels que les trous de clou
- mâtage (nom, masc.) tâche qui consiste à bourrer et refouler ou comprimer un mortier dans l'espace compris entre deux surfaces, limité à quelques centimètres, pour éviter tout

- déplacement ultérieur à la mise en charge des ouvrages
- matériaux combustibles et incombustibles (nom, masc.) -dans les limites de température qui peuvent se présenter dans un bâtiment normalement ou en cas d'incendie, les matériaux sont classés sous la rubrique combustible ou incombustible
- membrane étanche à l'humidité (nom, fém.) tout matériau employé pour retarder ou empêcher le passage de la vapeur ou de l'humidité dans les murs, empêchant ainsi la condensation à l'intérieur du mur
- meneau (nom, masc.) montant ou traverse qui divise les baies ou les carreaux d'une fenêtre ou d'un grillage
- menuisier (nom, masc.) artisan qui réalise des ouvrages en bois pour le bâtiment, constitués de pièces relativement petites (par opposition au charpentier) ou des meubles sans placage ni ornement (par opposition à l'ébéniste).
- méplat (nom, masc.) surface plane sur une pièce à section circulaire
- méthodes (nom, fém.) analyse, planification, et organisation de l'ensemble de tâches identifiées avant la réalisation des travaux de chantier, afin de réduire les coûts de production pendant leur réalisation. La « mission méthodes » a aussi pour but d'optimiser les besoins en matériels à utiliser pour la réalisation de ces travaux
- mezzanine (nom, fém.) étage intermédiaire partiel entre le plancher et le plafond de tout étage

- modes opératoires (nom, masc.) décrit une tâche en la décomposant par ordre logique d'exécution. Il n'y a pas de notion de durée dans le temps
- module (nom, masc.) mesure linéaire pratique utilisée dans un système de construction
- moellon (nom, masc.) pierre, non taillée ou grossièrement taillée, de petites dimensions
- monolithe (adj.) se dit d'une construction faite d'une masse continue d'un matériau, habituellement du béton
- montage (nom, masc.) ensemble des prestations qui permet de réaliser un projet immobilier, de l'idée du projet immobilier et de son financement jusqu'à sa réalisation clé en main. Le montage comprend un volet conception, financier, travaux et assurance
- montant (nom, masc.) pièce verticale d'un châssis, d'une porte ou d'une charpente de panneautage dans laquelle les extrémités des traverses sont fixées
- monte-charge (nom, masc.) appareil élévateur permettant de transporter des charges d'un étage à l'autre
- mortaise (nom, fém.) évidement éffectué dans une pièce et et recevant le tenon d'une autre pièce de manière à réaliser un assemblage
- mortier (nom, masc.) substance produite suivant un dosage prescrit d'agents cimentaires et de granulat, qui durcit graduellement à l'air

- moulure (nom, fém.) en architecture et menuiserie, ornement creux ou saillant servant de décoration, d'encadrement
- mur commun (nom, masc.) séparation verticale divisant complètement une partie d'un bâtiment du reste du bâtiment et créant l'effet d'un bâtiment qui, de son toit jusqu'à son niveau le plus bas, est séparé et distinct par lui-même aux fins pour lesquelles il est conçu, destiné et affecté
- mur creux (nom, masc.) mur de maçonnerie ou de béton construit en deux parois distinctes en laissant un vide de deux pouces entre celles-c
- mur-rideau (nom, masc.) mur décollé de l'ossature d'un bâtiment et solidaire de celui-ci par des points d'accrochage

Ν

- nappe aquifère (nom, fém.) niveau en bas duquel le sol est saturé d'eau
- natte (nom, fém.) section semi-rigide de laine minérale ancrée à du papier, et qui est fixée entre les pièces de charpente
- nervure (nom, fém.) partie saillante d'une pièce destinée à en augmenter la résistence ou la rigidité
- nœud (nom, masc.) en bois de construction, intersection d'une branche dans le tronc, telle qu'elle est exposée par le sciage
- **noue** (npm, fém.) angle interne formé à la jonction de deux pentes d'un toit

 noyau (npm, masc.) - partie centrale restante d'une bille taillée par un couteau rotatif

0

- oeil-de-bœuf (nom, masc.) baie circulaire ou ovale dans une lucarne, un pignon ou un comble
- onduleur (nom, masc.) appareil qui remplace l'énergie électrique en cas de coupures ou micro-coupures parasites
- ordre de service (nom, masc.) ordre adressé par le maître d'ouvrage à l'entreprise pour commencer une phase de travaux. (exemple : OS de démarrage d'un chantier ou d'un bâtiment plutôt qu'un autre)
- orifice de ventilation à lames (nom, masc.) ouverture garnie de lames pour l'aération. Les lames sont placées de manière à exclure la pluie, la vue ou la lumière
- ossature (nom, fém.) gros de l'oeuvre représentant la charpente assemblée
- ouverture brute (nom, fém.) ouverture de fenêtre ou de porte, inachevée
- ouvrage de moellons (nom, masc.) ouvrage de maçonnerie pour les murs comportant des pierres de champs brisées
- ouvrage de pierre de taille (nom, masc.) maçonnerie de pierres équarries, sciées, dressées, ou de pierres de lit de carrière, agencées suivant l'appareil approprié

 ouvrage de pierre de taille irrégulière (nom, masc.) - maçonnerie constituée de pierres de taille de diverses dimensions

P

- palan (nom, masc.) appareil de levage, manuel ou motorisé, permettant de soulever des charges grâce à un système démultiplicateur de poulies
- pallier (nom, masc.) plate-forme entre deux volées d'escalier
- pallissage (nom, masc.) opération qui consiste à attacher un rameau, une branche, une tige à un support (mur, treillage, fils de fer, etc.) pour le maintenir dans une direction déterminée
- panne (nom, fém.) élément de bois ou de fer posé horizontalement sur les arbalétriers d'une ferme de comble, pour recevoir les chevrons
- panneau (nom, masc.) feuille de bois ou d'autres matières de revêtement
- papier de construction (nom, masc.) papier de revêtement perméable à la vapeur d'eau, habituellement employé sur le revêtement intermédiaire de l'ossature des murs extérieurs
- parapet (nom, masc.) mur servant de garde au bord d'un toit, d'une terrasse, d'un pont
- pare-flamme (loc. nom) élément qui, soumis à des conditions d'incendie normalisées, résisterait aux flammes et empêcherait l'émission de gaz inflammables

- paroi moulée/ blindage (nom, fém.) ouvrage de soutènement provisoire ou définitif (bois, métallique, béton) destiné à éviter les effondrements des parois verticales de terrassement
- parquet (nom, masc.) revêtement de sol constitué de dessins géométriques en se servant de petites pièces de bois de différentes couleurs
- passage d'air (npm, masc.) espace laissé entre l'isolant thermique et le tablier du toit permettant à l'air de circuler librement
- passerelle (nom, masc.) platelage de travail, sans appuis au sol, pouvant supporter la charge d'hommes et de matériels, ancrée provisoirement sur un voile en pignon
- pavage (nom, masc.) revêtement d'un sol, constitué de pavés ou d'éléments de petite taille et de forme plus ou moins régulières
- pente (nom, fém.) la pente d'un toit est l'angle des chevrons par rapport au plan horizontal et est exprimée en degrés ou en pouces au pied ; elle est quelquefois exprimée suivant la proportion obtenue en divisant la hauteur par la portée, par exemple : pente à la demie, pente au tiers, pente au quart
- perche (nom, fém.) unité de mesure utilisée dans un ouvrage de maçonnerie
- permis de construire (loc. nom.) autorisation administrative que doit solliciter un maître d'ouvrage avant de construire. Ce permis est nécessaire s'il y a modification de façades, changement d'affectation (pour exemple : des bureaux deviennent des logements), démolition ou création de surfaces

- permis de construire modificatif (loc. nom.) autorisation administrative complémentaire demandée après l'obtention d'un PC suite à des modifications légères apportées à l'occasion d'une étude plus poussée du projet initial
- perron (nom, masc.) plate-forme basse avec ou sans marches, à l'extérieur d'une porte d'entrée d'une maison
- phasage (nom, masc.) détermine dans quel ordre les tâches identifiées pour la réalisation d'un ensemble d'ouvrages ou de travaux seront réalisées. Les phasages sont associés à une durée d'exécution de ceux-ci
- piedroit (nom, masc.) partie verticale d'une baie ou d'un mur supportant une voûte
- pignon (nom, masc.) partie supérieure d'un mur de maison, terminée en pointe et comprise entre l'horizontale reliant le débord de toit des deux versants et les deux versants eux-mêmes
- pierre agrafée (loc. nom.) revêtement mural constitué de dalles de pierres fixées à un support stable par des pattes mécaniques en acier inoxydable ou par polochonnage. Il existe donc entre le revêtement mural et le support une lame d'air isolée ou non
- pieux (nom, masc.) éléments structurels bois, métalliques ou béton armé, fondations profondes d'un édifice; ces fondations peuvent être battues, « foncées » (métallique), moulées (béton), avec ou sans bubes, dans le sol
- pilier (nom, masc.) poteau de maçonnerie, habituellement rectangulaire dans sa section horizontale, utilisé pour appuyer d'autres éléments de charpente

- piqûre (nom, fém.) vice dans l'enduit où une particule conique s'enlève d'une surface enduite finie en raison de la présence d'humidité qui atteint une particule de chaux vive imparfaitement éteinte dans le mélange
- placage (nom, masc.) mince feuille ou couche de bois d'épaisseur uniforme appliquée à un matériau de fond
- plan d'installation de chantier (loc. nom.) document officiel graphique et synthétique expliquant la logistique dans l'espace et dans le temps d'un chantier et représentant ce qui influe sur l'environnement proche du chantier
- plan de retrait ou de confinement (loc. nom.)
 document qui décrit l'ensemble des mesures qui sont arrêtées afin de supprimer ou de réduire l'émission de fibres d'amiante pendant les travaux aussi bien pour les intervenants que les personnes extérieures aux travaux de désamiantage. Il garantit également l'absence de pollution résiduelle après travaux
- plan général de coordination (loc. nom.) document écrit définissant l'ensemble des mesures propres à prévenir les découlant de l'interférence des activités des différents intervenants sur un chantier ou de la de leurs activités lorsqu'une succession subsister après intervention laisse son des risques pour les autres achèvement entreprises
- plan particulier de sécurité et de protection de la santé (loc. nom.) - établissement d'un document officiel qui explique sous forme manuscrite et graphique, l'organisation et la réalisation du chantier en terme de sécurité

- plancher de reprise (nom, masc.) plancher intermédiaire (poutres et dalle), permettant le transfert de charges, des structures verticales supérieures vers les structures verticales inférieures à ce plancher
- plancher transfert (nom, masc.) plancher servant de point de départ à la réalisation de structures en Top and Down. Ce plancher peut être un plancher de reprise
- plaque d'appui (nom, fém.) plaque d'acier placée sur le béton ou la maçonnerie afin d'établir un appui pour des éléments de charpente
- platelage (nom, masc.) partie horizontale d'un toit
- plinthe (nom, fém.) planche moulurée ou unie placée contre le mur autour d'une pièce, contiguë au plancher afin de dissimuler le joint entre le plancher et la finition du mur
- plomberie (nom, fém.) ouvrage d'installation des tuyaux, des appareils et autres pour l'approvisionnement en eau, l'évacuation des eaux usées d'un bâtiment et pour la ventilation de l'installation
- poche d'air (nom, fém.) espace ou vide créé lorsqu'une quantité d'air se présente par accident dans un ouvrage de béton ou dans une tuyauterie
- poinçon (nom, masc.) élément vertical au centre d'une ferme simple, prolongé depuis le faîte jusqu'au centre de l'entrait
- poix (nom, fém.) substance résineuse de teinte foncée provenant de la distillation des goudrons

- pontage (nom, masc.) dans une construction à murs secs, se dit de l'opération par laquelle un ruban est posé sur le joint entre deux panneaux de plâtre puis recouvert d'un enduit pour lisser le tout
- porte-à-faux (nom, masc.) ouvrage non appuyé à une extrémité qui porte le poids de la charpente au-dessus, tel un balcon
- portée (nom, fém.) distance entre les appuis des poutres, des fermes, des solives ou des chevrons
- portique (nom, masc.) élément fonctionnel de charpente consistant en deux poteaux et une poutre, ou ferme appuyée sur ces poteaux
- poteau (nom, masc.) élément vertical de charpente en acier, en bois, en béton ou en maçonnerie, servant à appuyer toute charge exerçant un effort dans le sens de son axe longitudinal
- **pourriture sèche** (nom, fém.) pourriture dans le bois due à l'action de certains champignons
- poutre (nom, fém.) pièce de charpente en bois ou en acier appuyée à deux endroits ou plus mais non sur sa pleine longueur
- poutres de reprise (nom, fém.) poutres servant à transférer des charges verticales supérieures vers d'autres appuis inférieurs non superposés
- prise de commande (loc. nom.) montant total du chiffre d'affaires des opérations traitées à une date depuis le début de l'exercice
- privée (adj.) lorsque l'expression est utilisée en ce qui concerne une pièce ou un autre espace à l'intérieur d'un bâtiment, elle signifie que cette pièce ou cet espace sont destinés à

- être utilisés uniquement par le locataire particulier ou par la famille ou leurs invités
- profil (nom, masc.) contour ou face de liaison d'un élément dimensionné
- profilé (nom, masc.) métal laminé suivant une section constante
- promoteur (nom, masc.) personne physique ou morale, mandatée par le maître d'ouvrage pour faire réaliser un programme de construction, moyennant une rémunération convenue
- public (adj.) lorsque l'expression est utilisée en ce qui concerne une pièce ou un autre espace à l'intérieur d'un bâtiment, elle signifie que cette pièce ou cet espace sont destinés à être utilisés en commun par les occupants du bâtiment, leurs invités et les services commerciaux
- puits d'air (nom, masc.) gaine à l'intérieur d'un bâtiment, partiellement ou totalement ouverte à l'air libre au niveau du toit et utilisée uniquement comme moyen de ventilation pour les salles de bains, les cuisines et les pièces semblables
- puits de lumière (nom, masc.) espace ouvert en bas du niveau du sol, contigu à un bâtiment, utilisé pour laisser passer l'air ou la lumière ou servant de moyen d'accès à un sous-sol ou à une cave

Q

- qualité (nom, fém.) désignation de la qualité d'une pièce de bois usiné, établie suivant sa destination ou suivant certaines règles de classification
- qualité sécurité environnement (loc. nom.) trois composantes pour lesquelles on a mis en place des procédures d'amélioration continue et qui visent particulièrement : Q : la satisfaction du client ; S : la sécurité et la santé des collaborateurs ; E : le respect de l'environnement
- quart de rond (nom, masc.) moulure convexe dont le profil est un quadrant
- queue d'aronde (nom, fém.) tenon en forme de trapèze pénétrant dans une rainure de même forme et assurnat une liaison glissière
- quincaillerie (nom, fém.) ensemble d'objets, d'ustensiles en métal composant le petit outillage

R

- radiateur (nom, masc.) partie d'une installation de chauffage, exposée ou dissimulée, qui sert à transmettre la chaleur par rayonnement dans une pièce d'un bâtiment
- radier (nom, masc.) dalle en béton armé, coulée sur le sol, servant de fondations et/ou, d'étanchéité,
- pour une infrastructure
- rainure (nom, fém.) entaille longue pratiquée dans une pièce pour recevoir une languette ou un tenon

- rapport d'armature (nom, masc.) rapport de l'aire efficace de l'armature d'une section de poutre ou de dalle, à l'aire efficace du béton de cette section
- rebord de fenêtre (nom, masc.) tblette plate étroite qui constitue l'élément supérieur de la boiserie intérieure au bas d'une fenêtre
- recours des tiers (loc.nom.) le tiers qui estime le permis de construire illégal ou de nature à lui faire subir un préjudice peut introduire un recours contre le permis de construire pendant une période de 3 mois après son obtention
- recul (nom, masc.) distance horizontale entre les faces du mur extérieur et l'étage au-dessus, lorsque l'étage inférieur avance au-delà de l'étage supérieur
- refoulement (nom, masc.) rajout d'eau ou d'autres liquides, mélanges et substances dans les tuyaux d'alimentation en eau potable, à provenance de toute source ou de sources autres que sa source originale
- réfractaire (adj.) se dit de matériaux (céramiques, alliages, etc.) qui résistent à certaines influences physiques ou chimiques (forte chaleur, sollicitations mécaniques, corrosion, etc.)
- regard (nom, masc.) ouverture pour faciliter la visite d'un conduit
- registre (nom, masc.) dispositif dans le mur ou dans le plancher pour régler la distribution d'air chaud dans une pièce
- rejéteau (nom, masc.) moulure en saillie disposée de manière à écarter l'eau de pluie de la face du mur

- rejointement (nom, masc.) reprise des joints de mortier en les dégradant et en les retirant avec du mortier pour donner un joint convenable
- remblai (nom, masc.) matière utilisée pour remplir la partie creusée autour de l'extérieur d'un mur de fondation ou d'une tranchée
- repère de hauteur (nom, masc.) point de référence permettant d'établir des élévations et de prendre des mesures
- réseau d'évacuation (nom, masc.) ensemble de tuyaux, de raccords, d'appareils, de siphons et de pièces connexes, employé pour conduire les eaux usées, les eaux nettes et les eaux de pluie à un égout public ou à une installation septique privée
- réservoir de dilatation (nom, masc.) réservoir qui permet la dilatation de l'eau au chauffage
- résistance à la traction (nom, masc.) en charpenterie, force d'une construction ou d'un élément qui s'oppose à la traction
- résultat d'exploitation (loc.nom.) résultat d'exploitation mesure la performance industrielle et commerciale d'une entreprise quel que soit le mode de production utilisé
- retrait (nom, masc.) rentrant dans la superficie d'une pièce pour former une baie ou une alcôve
- revêtement de sol (nom, masc.) matériau employé dans la construction d'un plancher
- rez-de-chaussée (nom, masc.) étage d'une maison qui est le plus rapproché du niveau du sol

- river (vb., I-er gr.) procédé par lequel un clou enfoncé est retenu en place en repliant la pointe
- robinet d'arrosage (nom, masc.) robinet fileté auquel un tuyau d'arrosage peut être raccordé
- rompre les joints (vb., III-ème gr.) répartition des joints des lames d'un parquet ou dans un lattis afin que deux joints contigus ne soient pas directement en ligne
- ruelle (nom, fém.) passage ou droit de passage ouvert du sol jusqu'aux nues

S

- saignée (nom, fém.) entaille profonde et de faible largeur
- sec à l'air (adj.) état du bois de construction qui a séché dans des conditions atmosphériques naturelles
- séchage (mon, masc.) procédé par lequel le bois de construction est laissé à sécher naturellement à ciel ouvert ou encore artificiellement
- semelle (nom, fém.) surface d'une pièce généralement plane et servant d'appui ; section élargie habituellement de béton à la base d'un mur de fondation, d'un pilier ou d'un poteau
- sérigraphie (nom, fém.) procédé d'impression à travers un écran dérivé du pochoir sur des matériaux tels que le verre
- services communautaires (nom, masc.) services communs, sociaux, de loisir ou d'agrément tels que les halls sociaux, les

- services publics, le chauffage central, les parcs, les chemins particuliers, les terrains de jeu et leurs emplacements
- **seuil** (nom, masc.) élément transversal inférieur d'un cadre de fenêtre ou de porte
- siccatif (nom, masc.) liquide volatil hâtant le séchage d'un mélange de peinture
- siphon (nom, masc.) raccord ou dispositif conçu pour retenir une garde d'eau qui empêche le passage des gaz mais qui n'affecte pas matériellement l'écoulement d'un liquide
- solin (nom, masc.) tôle ou autre matériau utilisé dans la construction d'un mur et d'un toit pour écarter l'eau d'un assemblage
- solive (nom, fém.) longue pièce de bois ou de métal prenant appui sur les murs porteurs ou poutres. L'ensemble des solives compose l'ossature rigide d'un plancher ou d'une charpente
- **soubassement** (nom, masc.) partie basse d'un mur pouvant être en surépaisseur par rapport à la partie supérieure
- sous-œuvre (nom, fém.) réalisation d'une structure neuve sous une structure existante
- sous-plancher (nom, masc.) planches ou matériau en panneaux posé sur les solives pour appuyer la finition du plancher
- sous-traitant (nom, masc.) délégation de tâche de la part d'une entreprise ayant obtenu un marché. (exemple : une entreprise de peinture peut être sous-traitante d'une entreprise générale)
- soutènement (nom, masc.) ouvrage permettant le maintien vertical des terres

- sprinkler (nom, masc.) dispositif fixe généralement sensible à la chaleur, conçu pour réagir à une température prédéterminée en libérant un flux d'eau
- stable au feu (loc. nom.) matériau qui résiste structurellement au feu pendant une durée déterminée
- staff (nom, masc.) mélange de plâtre fin, de glycérine, et armé de fibre végétale (chanvre, lin, etc.) ou fibre de verre. Cet ouvrage moulé est mis en oeuvre pour la création de faux plafonds et d'éléments d'ornements (corniches, moulures, etc.)
- stock de dimension (nom, masc.) bois de construction blanchi, taillé à des longueurs régulières, disponible chez les marchands de bois
- structure gonflable (nom, fém.) abri consistant en une paroi faite d'un matériau flexible, mais qui maintient sa forme et sa fonction au moyen d'une pré-tension provenant d'une pression d'air interne
- stuc (nom, masc.) mélange de plâtre, de gélatine, de poudre calcaire, de chaux éteinte et de pigments colorants. Ce mélange permet la réalisation d'enduits intérieurs imitant le marbre ou la pierre, c'est pourquoi on parlera de stuc marbre ou stuc pierre
- studio (nom, masc.) logement qui n'a pas plus d'une chambre, où il est possible à une ou deux personnes adultes de séjourner, dormir, manger, préparer les repas et de se prévaloir du sanitaire
- surcharge (nom, fém.) poids total des articles amovibles dans un bâtiment ou une maison,

- tels que les meubles, les appareils, les appareils à demeure, l'équipement, etc., auquel un bâtiment est assujetti aussi bien qu'à sa charge constante
- surface hors-oeuvre brute (loc.nom.) définie par le Code de la Construction, la SHOB est l'ensemble des planchers construits avec l'épaisseur des murs, des parkings, des locaux techniques, etc.
- surface hors-oeuvre nette (loc.nom.) définie à l'article R. 112-2 du code de l'urbanisme, elle correspond à la somme des surfaces de plancher de chaque niveau de construction, après qu'aient été notamment déduites la surface des combles et sous-sols non aménageables (hauteur inférieure à 1,80 m, locaux techniques, etc.), la surface toituresterrasses, balcons, loggias, les surfaces non closes situées au rez-de-chaussée et les surfaces aménagées à usage de parking
- surface utile brute locative (loc.nom.) surface que loue un bailleur à un utilisateur. La SUBL est égale à la somme des surfaces de bureaux, y compris les paliers, les sanitaires et les couloirs privatifs (mais sans les parties communes)
- surface utile nette (loc. nom.) surface que recherche un utilisateur. La SUN est égale à la SUBL sans les couloirs, sanitaires et paliers privatifs
- système de sécurité incendie (loc. nom.) système qui permet de collecter les informations ou ordres liés à la seule sécurité incendie et effectuer les fonctions nécessaires à la mise en sécurité, évacuation des

- personnes, désenfumage, mise à l'arrêt des installations techniques
- système de ventilation (nom, masc.) ensemble de tuyaux et de raccords qui relie un réseau d'évacuation à l'air extérieur afin d'assurer la circulation de l'air et la protection de la garde dans le réseau d'évacuation

Т

- table (nom, fém.) plateau sur pieds ou sur tréteaux, destiné à des activités, à des techniques particulières
- tablier (nom, masc.) prolongement d'un plancher de béton d'un garage ou d'une autre construction au-delà de la face du bâtiment
- tasser (vb., I-er gr.) rendre l'argile plus compacte en la foulant avec une dame ou un pilon
- tenon (nom, masc.) partie d'une pièce faisant saillie et se logeant dans une rainure ou une mortaise
- terrain enclavé (nom, masc.) petit terrain triangulaire entouré par d'autres terrains et n'ayant pas d'accès direct sur une voie publique
- terrasse (nom, fém.) espace à niveau surélevé et ayant au moins un côté vertical ou taluté
- téton (nom, masc.) petite saillie de forme cylindrique
- thermostat (nom, masc.) instrument à commande électrique qui règle

- automatiquement le fonctionnement d'un générateur de chaleur ou d'un appareil de refroidissement en répondant aux changements de température
- tirants d'ancrage (loc. nom.) éléments métalliques ancrés dans le sol, participant au soutènement provisoire ou définitif des terres
- tire-fond (nom, masc.) grosse vis à bois à tête carrée et à filet grossier, employée essentiellement là où un boulon ne conviendrait pas pour fixer une grosse pièce de charpente à un mur de pierre ou de brique
- toit à deux versants (nom, masc.) toit composé de deux pans qui se rencontrent au faîte
- toit en mansarde (nom, masc.) genre de comble brisé où l'inclinaison de la partie supérieure d'un côté en pente est légère alors que la partie inférieure est raide. La partie inférieure est habituellement brisée de lucarnes
- toit pavillon (nom, masc.) toit dont la figure en plan présente plus de quatre côtés
- top and down (loc. nom.) technique de construction simultanée d'ouvrages en infrastructure et en superstructure depuis un plancher transfert
- tout Corps d'Etat (loc. nom.) ensemble des métiers nécessaires à la réalisation complète du bâtiment (exemples : charpente, couverture, plomberie etc.)
- tranchée blindée (nom, fém.) syn. Blindage
- traction (nom, fém.) contrainte qui résiste à la tendance de deux efforts agissant en sens inverse, pour séparer deux plans contigus d'un corps

- transfert de charges (nom, masc.) action consistant à déplacer la charge d'une structure existante sur une structure provisoire ou définitive
- trappe (nom, fém.) ouverture avec panneau qui donne accès à un attique, vide sous comble ou vice sanitaire
- trémie (nom, fém.) ouverture provisoire (appro ou évacuation) ou définitive (ascenseur, technique) réalisée dans un plancher
- trou oblong (nom masc.) trou plus long que large, terminé par deux demi cylindres
- tuyau de drainage (nom, masc.) tuyau perforé installé sous terre afin d'intercepter et de transporter l'eau souterraine
- tuyau de raccordement (nom, masc.) tuyau raccordé à un appareil de chauffage à combustible solide ou liquide, conduisant les produits de la combustion à un conduit de cheminée

U

- unité de traitement d'air (loc.nom.) terminal de chauffage, climatisation
- unité thermale britannique (nom, fém.) quantité de chaleur requise pour élever la température d'un livre d'eau pure de un degré Fahrenheit
- utilisateur (nom, masc.) entreprise qui occupera le bâtiment après la réalisation des travaux

V

- valeur R (nom, fém.) coefficient général de résistance thermique d'un matériau de construction ou d'un élément fonctionnel de charpente
- vantail de fenêtre (nom, masc.) châssis vitré, avec charnières en partie supérieure, latérale ou inférieure
- véhicule (nom, masc.) liquide qui, au séchage, sert à faire adhérer les particules pigmentaires entre elles ainsi qu'à l'objet peinturé, et contribue à donner du corps à la couche de peinture
- ventilo-convecteur (nom, masc.) appareil de traitement d'air destiné au refroidissement ou au chauffage de l'air qui le traverse
- ventilation mécanique contrôlée (nom, fém.)
 le dispositif VMC vise à extraire des locaux l'air vicié ambiant (vapeur d'eau, odeurs, etc.) résultant d'une occupation normale et domestique des lieux
- ventilation principale (nom, fém.) colonne principale dans un réseau d'évacuation
- vernis (nom, masc.) enduit contenant des résines naturelles ou synthétiques, qui fait ressortir les veines et la couleur naturelle ou teintée du bois qu'il protège
- vérinage (nom, masc.) action de mise en charge à l'aide de vérins
- verre armé (nom, masc.) verre contenant une armature en broche métallique incorporée approximativement dans le plan médian du panneau de verre

- verre isolant (nom, masc.) panneau consistant en deux carreaux ou plus de verre scellés à l'usine pour former un élément de vitrage
- verrou d'urgence (nom, masc.) forme spéciale de verrou qui est libéré par une pression au milieu de la porte
- vice (nom, masc.) défaut ou irrégularité dans le bois de construction qui en affecte l'utilité, la durabilité, la résistance ou l'apparence
- vide d'air (nom, masc.) cavité ou espace dans un mur, un vitrage double ou au autre élément de bâtiment, contenu entre diverses pièces de charpente
- vinylique (nom, masc.) type de polymère synthétique utilisé dans certaines peintures à l'eau, particulièrement les peintures mates intérieures et certains mastics
- vitrer (vb. l-er gr.) installer des carreaux dans un châssis, un cadre ou une ouverture préparée à cette fin
- voile (nom,fém.) mur béton armé ou non
- volée d'escalier (nom, fém.) série de marches avec palier reliant un étage à un autre

Z

- zone de contrôle de la fumée (nom, fém.) - compartiment d'une aire de plancher séparé du reste de celle-ci de manière à être étanche à la fumée pour une période de temps prévue

BIBLIOGRAPHIE

Chevalier, J. et al., Grammaire Larousse du Français Contemporain, Ed. Larousse, 1991

Mounin, Georges et al., Dictionnaire de la linguistique, Paris, PUF, 2006

Le Nouveau Petit Littré, 2009

Le Petit Larousse Difficultés, 2008

Le Petit Larousse Illustré, 2011

Le Robert de Poche, 2013

http://www.etudes-litteraires.com/grammaire.php

http://www.bouygues-

construction.com/fichiers/fckeditor/File/PDF/REFERENCE_BYCN/Lexique

http://www.centrepompidou.fr/

http://www.evene.fr/lieux/actualite/pyramide-louvre

http://www.sculfort.fr/articles/litterature/poemes/poemesmaison.html

http://www.clubcommerce.com/interets/CommercesSpecialises/AnnoncesCommerces/Construction/LEXIQUE-CONSTRUCTION/A.htm

http://www.google.ro/imgres?imgurl=http://www.gustaveeiffel.com/Ses_ouvrages/_tapes Tour_Eiffel